

PHILIPPE PALASI

*ESSAI SUR L'HÉRALDIQUE NON-NOBLE EN ARTOIS ET EN PICARDIE  
DES ORIGINES AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE D'APRÈS LES SOURCES SIGILLOGRAPHIQUES.*

## Liste des abréviations

DA. = Demay, Artois.

DP. = Demay, Picardie.

DF. = Demay, Flandre.

DD. = Douet d'Arcq.

Bell. = Belleval (Marquis de).

Co. = Coulon.

GB. = Gray Birch.

Gue. = Guesnon.

Her. = Hermand.

Ro. = Roman.

A.H.S. = Archives héraldiques suisses.

## *Introduction*

Cette étude a constitué mon mémoire de maîtrise en 1982 sous la direction de MM. Jean Favier et Michel Pastoureau.

Lorsqu'on fait mention d'un intérêt pour l'héraldique, la première réflexion de l'auditeur est d'associer à ces paroles le mot noblesse. Nous sommes donc heureux de pouvoir aujourd'hui consacrer une étude à l'héraldique non-noble.

Ce terme de non-noble a été choisi parce qu'il met en opposition l'idée préconçue d'une héraldique réservée à la noblesse et la réalité médiévale. Mais si le terme de non-noble exclut les membres de la noblesse, il est toutefois nécessaire d'explicitier ce qu'il recouvre en précisant que notre étude inclue toutes les personnes laïques, hommes ou femmes, dont les activités peuvent être aussi différentes que : bailli, portier, châtelain, sergent, avocat, auditeur, maire ou échevin, valet, artisan ou homme franc...et jusqu'au fou de la comtesse d'Artois. Parfois, la mention de chevalier suit celle de bourgeois, nous l'avons alors exclue.

Il fallait ensuite définir la zone géographique de l'étude. Trois éléments ont été décisifs pour cela. En premier lieu, l'Artois et la Picardie se trouvaient être deux régions placées au centre du phénomène héraldique, puisqu'on situe l'apparition des armes dans la France du Nord, pays rhénans, plat pays et sud de l'Angleterre.

Puis la parution de l'ouvrage de Michel Popoff<sup>1</sup> consacré au résultat d'un dépouillement des armes nobles artésiennes et picardes d'après des armoriaux qui nous a encouragé à poursuivre une étude dans une autre catégorie sociale.

Enfin, la richesse des inventaires de Demay pour l'Artois, la Picardie et la Flandre et de Douay d'Arcq pour les collections des Archives Nationales, nous a paru un élément favorable pour mener à bien cette tâche.

Il nous restait à ordonner la marche de notre travail en nous laissant guider par une étude statistique rendue possible par les mille six cent quarante-quatre empreintes répertoriées.

Ce corpus, suffisamment large, permet d'aborder les quatre points suivants :

- L'origine des armes et leur évolution.
- Le contenu héraldique de l'écu.
- Les ornements extérieurs.

---

<sup>1</sup> M. Popoff, *Artois et Picardie*, dans la collection *Marches d'Armes*, Paris, 1981.

- Une typologie des armes.
- qui constituent le plan que nous avons adopté.

## *Les sources*

Lorsque nous avons entrepris l'étude de l'héraldique non-noble en Artois et en Picardie, nous nous sommes interrogés sur les sources que nous allions utiliser. Notre interrogation fut brève, car des deux types essentiels de sources pour l'héraldique médiévale, il n'en restait qu'un. En effet, les armoriaux étant inexistantes ou presque<sup>2</sup>, les sources sigillographiques ont uniquement été retenues. L'absence d'armoriaux s'explique facilement : ils furent constitués essentiellement à partir d'événements tels que tournois, recensements de marches nobles ou de personnages portant un ordre de chevalerie, Et les non nobles en sont donc souvent exclus. Restaient donc les sceaux qui, sur de nombreux points, sont supérieurs par l'information qu'ils donnent à l'historien.

Le grand avantage du sceau est son usage par toutes les catégories sociales et les hommes et femmes libres (nous avons trouvé dix-sept sceaux féminins) dans l'ensemble du monde occidental chrétien : la diffusion du sceau permet bien souvent des études régionales, impossibles avec les seuls armoriaux (particulièrement en Italie, en Espagne et au Portugal).

De plus, les sceaux donnent toujours les armes complètes, avec cimiers et supports, quand ils existent.

Destiné à authentifier un acte, le sceau a toujours été gravé avec soin et rigueur. De nombreuses questions se sont posées sur la part de l'initiative du graveur dans le choix de tel ou tel motif sans que nous puissions être réellement affirmatifs encore aujourd'hui. Dans cette France urbaine du Nord, les sigillants ont assumé le choix de leurs armes en les apposant sur des documents faisant foi.

Enfin, leur datation est facilitée puisque l'acte auquel est appendu le sceau est daté (c'est le *terminus ad quem*) ; toutefois, nous ne pouvons pas toujours connaître le *terminus a quo*, date à laquelle il a été gravé. Hormis les personnes morales, Yves Metman<sup>3</sup> a considéré que le sceau est peu antérieur à l'acte. Néanmoins, Gilet<sup>4</sup> scelle en 1303 et 1306 avec un même sceau. L'espace de trois ans peut-il être considéré comme faible à l'échelle chronologique médiévale ? Le problème de la datation de la gravure d'un sceau demeure difficile, l'usage d'un même sceau sur plusieurs actes permettant comme ici de réduire quelque peu la fourchette des dates.

---

<sup>2</sup> Les armes de quelques familles patriciennes sont peintes dans un recueil intitulé *Confrérie de la cour amoureuse et de l'Épinette* (BN, ms. Fr. 10469), mais c'est un manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> Y. Metman, « Sigillographie », dans *L'Histoire et ses méthodes*. Paris, 1961, p.429.

<sup>4</sup> DA 2095 [1303], DA 2096 [1306].

Néanmoins, ces sources posent deux problèmes. Tout d'abord, une lecture difficile des armes, due à l'exigüité du dessin, le diamètre moyen étant de trente millimètres. Les graveurs du XIIe siècle, moins sollicités que ceux du XIIIe siècle, ont eu des difficultés à rendre caractéristiques certains animaux. L'état de conservation des sceaux rend parfois la lecture encore plus délicate.

Mais la grande lacune qu'offrent les sceaux demeure et de loin l'absence d'indication des émaux. Pour les fourrures comme les hermines ou le vair, nous avons trouvé quelques représentations, évidemment très rares. Ici, des armoriaux eussent été utiles.

Pour le choix des sceaux, il s'agissait de rassembler dans les inventaires publiés<sup>5</sup> l'ensemble des empreintes attribuées à des personnages non-nobles (nous avons laissé de côté les sceaux-matrices).

Parmi toutes les catégories de sceaux, nous en avons rencontré essentiellement deux : tout d'abord, le type armorial, qui constitue 68,6%, sceaux comportant uniquement un écu avec ou sans cimier, gravé parfois au centre d'une rosace d'architecture ou de quelques autres motifs ornementaux; en second lieu, un type plus difficile à définir, qui comprend un motif animal, végétal ou architectural, un objet ou un signe placé dans le champ du sceau. Nous avons été très larges dans l'assimilation de ceux-ci à des meubles héraldiques. Nous avons considéré par exemple qu'un animal ou un objet de métier, non placé dans un écu, était héraldique, lorsque son positionnement et sa présence dans un écu était par ailleurs confirmés statistiquement.

Hormis ces deux types, nous avons découvert neuf sceaux contenant un personnage debout ou assis, la Vierge ou une femme avec à ses pieds un écu, celui du sigillant. Le grand type de sceau noble, le type équestre, n'a été repris que cinq fois ; et sur trois des cinq sceaux, le cavalier est en costume civil, par exemple, Simon Faverel<sup>6</sup>, maire d'Arras.

A cela, nous avons ajouté quelques intailles (une vingtaine), antiques ou médiévales, dont nous pensons que les figures sont assimilables à notre sujet.

En revanche, nous avons éliminé une vingtaine de sceaux purement hagiographiques, sans intérêt direct pour notre étude.

Sur ces bases assez larges, nous avons entrepris l'inventaire des figures.

---

<sup>5</sup> Cf. bibliographie.

<sup>6</sup> DA 1064 [1295].

## I. L'origine des armes non-nobles et leur évolution

L'origine des armes non-nobles pose un moindre problème que celle des armes nobles. Dans un article de mise au point, Michel Pastoureau a montré les différentes sources emblématiques qui avaient présidé à l'élaboration du système héraldique<sup>7</sup>. Nous ne reviendrons donc pas sur ce problème, mais nous soulignerons la nécessité de se livrer à des études statistiques approfondies dans chaque région. L'étude de l'apparition des armes non-nobles est soumise aux mêmes conditions.

Un problème délicat est toutefois apparu, celui de la condition noble ou non-noble pour certains de ces hommes. Déjà posée par Rémi Mathieu, cette question demeure difficile à résoudre<sup>8</sup>. Les rubriques dressées par Demay ou Douay d'Arcq dans leurs inventaires nous aident à un premier degré. Mais certaines mentions, telles que « bourgeois d'une ville », peuvent être employées par un noble ayant droit de bourgeoisie (les membres de la famille noble de Sainte-Aldegonde se qualifient souvent de bourgeois de Saint-Omer). La situation sociale n'a donc pas toujours été facile à déterminer. Nous avons adopté un principe assez arbitraire, mais auquel nous croyons. Dans de nombreux cas, la qualité de chevalier suivait la mention d'une fonction échevinale. Si beaucoup le faisaient, pourquoi d'autres nobles auraient-ils abandonné la possibilité de graver leur état ?

Aussi avons-nous retenu tous ceux qui ne faisaient pas mention d'une appartenance à la noblesse<sup>9</sup>.

Pour essayer de mesurer le phénomène héraldique dès son origine, nous avons établi un schéma de son évolution d'après les mille six cent quarante-quatre sceaux répertoriés. Le premier sceau découvert est celui d'Evrard, sénéchal de Vermendois, en 1204<sup>10</sup>. Son sceau porte un écu au lion. En 1217, Jean, Prévôt de Monts<sup>11</sup>, scelle d'un écu portant un écusson en abîme. Adam de Milly<sup>12</sup>, bailli d'Artois, porte un sautoir denché en 1225.

Ces trois premiers sceaux appellent deux remarques. Tout d'abord, et cela est intéressant, l'élément gravé sur le champ du sceau est véritablement un écu et non une simple figure emblématique.

---

<sup>7</sup> M. Pastoureau, « L'origine des armoiries », dans *Actes du congrès de Copenhague (1980)*. Copenhague, 1982, pp.241-254.

<sup>8</sup> R. Mathieu, *Le système héraldique français*. Paris, 1946, pp.30-33.

<sup>9</sup> Excepté lorsque nous avons une documentation extérieure (de nombreux articles dans le *Bulletin de la société des antiquaires de la Morinie*).

<sup>10</sup> DF 5135 [1209]. Il est difficile de se prononcer quant à la position sociale du sénéchal, à cette époque.

<sup>11</sup> DP 911 [1217].

<sup>12</sup> DF 4941 [1225].

Puis la position sociale des scellants, même si elle est délicate à définir (à la limite du noble et du non-noble), nous permet de noter qu'il s'agit d'envoyés ou de représentants du roi dans la province. Leur rang les met en contact avec les couches les plus élevées de la société féodale, qui ont adopté et porté des armes une soixantaine d'années auparavant. De par leur responsabilité, ils sont amenés à passer des actes et à les sceller, et donc à adopter un motif pour leur sceau. Le choix d'un écu traduit l'influence du milieu avec lequel ils sont en relation et dont ils copient les usages.

Dans une position intermédiaire, ils vont servir de véhicule dans l'adoption de sceaux héraldiques par des couches non-nobles moins élevées.

Ainsi, dans la période 1225-1250, où nous trouvons neuf sceaux<sup>13</sup>, un bourgeois de Beaumont, Jean Bercher<sup>14</sup>, utilise un lion rampant en 1242, et Pierre le Maçon<sup>15</sup>, un marteau en 1239. Notons que deux prévôts et un bailli portent une fleur de lys, reprenant peut-être un élément héraldique royal, dont ils sont les dépositaires du pouvoir.

La période 1250-1275, avec onze sceaux, confirme l'usage d'un décor héraldique dans la roture qui, jusqu'au XVe siècle, sera adopté dans 98% des cas.

Enfin, l'extension de l'usage des sceaux à la fin du XIIIe siècle apparaît sur notre schéma avec une brusque évolution du pourcentage des sceaux entre 1275 et 1325 (24,8%).

De 1325 à 1400, le phénomène se stabilise avec environ 14% de sceaux : bourgeois, artisans, employés ont adopté définitivement un sceau héraldique.

Mais de 1400 jusqu'à la fin du XVe siècle, l'importance numérique des sceaux non-nobles diminue. Cette baisse entraîne un appauvrissement du nombre des armes. Cet appauvrissement est-il réel, ou simplement lié à l'affaiblissement de l'usage du sceau ? Comme le sceau est la seule source étudiée, il est difficile de se prononcer. Toutefois, nous pouvons supposer que les armes ont glissé vers d'autres supports que la cire, pour atteindre les décors ou les objets du quotidien sur lesquels l'apposition d'un emblème trouve sa nécessité<sup>16</sup>.

De plus, la législation relative au port des armes se faisant, théoriquement, plus contraignante à partir du XVIe siècle, en tentant d'imposer une différence entre armes nobles et non-nobles (autour des ornements extérieurs), nous avons la preuve par la répétition du fait législatif du dynamisme montré par les roturiers dans l'adoption d'armoiries.

Le goût héraldique n'a donc pas disparu, mais il s'est déplacé vers d'autres supports, puisque l'usage du sceau a diminué jusqu'à disparaître pratiquement au profit de la signature.

---

<sup>13</sup> En 1221, 1230, 1237, 1239, 1242 (3), 1244 (2).

<sup>14</sup> DP 781 [1242].

<sup>15</sup> DP 795 [1239].

<sup>16</sup> Voir les verrières ou les bouts de poutre armoriés dans la ville de Troyes ([www.palisep.fr](http://www.palisep.fr))



## II- L'écu

### 1. Les pièces, partitions et petits meubles

Les pièces sont des figures obtenues en divisant l'écu par des lignes horizontales, verticales ou diagonales. Elles sont héritées des structures et de l'armature du bouclier et occupent le tiers de la surface de l'écu.

La bande, occupe 9,26% des écus. Pierre le Sève<sup>17</sup> porte une bande qui, comme souvent pour les pièces, est accompagnée de petits meubles, ici des aiglettes. La fasce, est portée par Jean Jouglet<sup>18</sup> dont le sceau s'inscrit dans les 8,03% de sceaux chargés d'une fasce. Les chevrons, avec 7,41%, viennent en troisième position. Ils peuvent être enlacés, comme chez Pierre de Montbertaut<sup>19</sup> ou renversés, pour Guillaume de Poix<sup>20</sup>. Le franc-canton est représenté sur 4,81% des sceaux. Michel Gheuwyn<sup>21</sup> a adopté un franc-canton chargé d'une fleur de lys.

La croix est présente sur 4,5% des sceaux. Elle est surtout intéressante car elle permet d'étudier les modifications des extrémités des pièces. Ainsi, elle peut être être ancrée, telle celle de Jacquemart Soumillon<sup>22</sup> ou engrelée, comme pour Baudouin de Walincourt<sup>23</sup>. La bordure (3,89%), choisie par Adam de Buire<sup>24</sup>, est simple, mais celle de Jean de Vermelles<sup>25</sup> est dentée. Le chef (2,73%) occupe le tiers horizontal supérieur de l'écu, et le sautoir (2,3%), association de la bande et de la barre (0,46%), forme une croix de Saint-André. Le pal (1,04%), deux lignes verticales, est porté par Oudet le Layer<sup>26</sup>.

Quand les pièces sont réduites dans leurs dimensions, elles portent un autre nom. Ce sont les deux pièces les plus fréquentes, la bande et la fasce, qui sont devenues le bâton (1,85%) et la burelle (un seul cas).

Les partitions résultent de la division simple par une ou plusieurs lignes du champ de l'écu.

Marie au Grenon<sup>27</sup> a choisi un parti comme pour 0,93% des sceaux alors que Gilles de Beugin<sup>28</sup> a préféré un coupé (0,19%).

---

<sup>17</sup> DA 1040 [1386].

<sup>18</sup> DP 929 [1458].

<sup>19</sup> DA 1879 [1389].

<sup>20</sup> DP 688 [1428].

<sup>21</sup> DA 1412 [1303].

<sup>22</sup> DA 1154 [1398].

<sup>23</sup> DA 955 [1328].

<sup>24</sup> DA 1642 [1343].

<sup>25</sup> DP 884 [1492].

<sup>26</sup> DA 2224 [1307].

<sup>27</sup> DA 2903 [1384].

<sup>28</sup> DA 923 [1340].

Nous n'avons trouvé ni tranché ni taillé. La superposition du parti et du coupé donne naissance à l'écartelé (2,41%), adopté par Tassart d'Annequin<sup>29</sup>. En écartelant de nouveau un écartelé, nous obtenons le contre-écartelé (un seul cas). Demême, un seul gironné, mais de douze pièces, et non de huit, comme d'ordinaire, porté par Nicolas du Ru<sup>30</sup>.

La multiplication des partitions de base donne dans le cas du coupé, le fascé (0,65%), celui du parti, le palé (0,009%) et celui du tranché, le bandé (0,37%). Nous n'avons pas découvert de barré, peu valorisant dans la mentalité héraldique.

La division de l'écu en un grand nombre de petites cases égales peut donner lieu à l'échiqueté (0,65%) ou au losangé (0,37%).

D'autres partitions plus rares proviennent de variations sur des lignes courbes ou brisées, tels le chevronné (0,19%), porté par Rembaud de Rechinevoisin<sup>31</sup>.

Toutes les modifications de la ligne de bordure citées pour les pièces peuvent aussi atteindre les partitions. Il existe de nombreuses autres partitions que nous n'avons pas eu à citer, car les 5% que totalisent les sceaux avec partitions, traduisent le peu de goût des non-nobles pour ces variations.

L'héraldique médiévale a toujours fait un grand usage de petites figures naturelles ou géométriques, particulièrement destinées à combler les espaces laissés par des pièces.

Parmi celles-ci, l'étoile est la plus souvent employée et couvre 11,11% des armes. Elle est seule, ou charge à deux ou trois les pièces qu'elle peut aussi accompagner. Le nombre de ses rais varie de cinq à huit, mais ne constitue pas à notre avis un élément véritable de différenciation.

Une étoile percée en son centre est appelée molette (1,39%).

Le deuxième meuble par son importance numérique est le lambel (5,09%). Connus pour être une brisure, les lambels rencontrés ont deux pendants (deux cas), trois pendants (cas le plus fréquent, avec 88% des lambels), quatre et même cinq pendants<sup>32</sup>.

Le croissant (4,17%) se répartit sur l'écu comme les étoiles. Il en est de même pour les coquilles, les besants ou les tourteaux (2,5%).

Nous citerons aussi les anilles, les annelets, les billettes, les bouteroles, les croisettes (recroisetées ou non), les cœurs, les fusées, les fers de moulin, les filets, les losanges, les mâcles et les écussons.

---

<sup>29</sup> DA 809 [1427].

<sup>30</sup> DA 1689 [1437].

<sup>31</sup> DA 1967 [1324].

<sup>32</sup> Les brisures n'ont pas été envisagées dans notre étude, car les généalogies non-nobles dressées pour cette période sont très rares.

## 2. Les animaux

### *Le lion*

Animal représenté depuis des millénaires dans la sculpture et l'iconographie, le lion, symbole de force et de vertu chrétienne, a pris la première place dans l'héraldique médiévale. L'étude menée par Michel Pastoureau<sup>33</sup> sur la fréquence des animaux dans les différentes régions d'Europe a montré que le lion représentait 60 à 70% des armoiries animalières en Artois-Picardie. Mais il faut corriger ces chiffres en remarquant qu'il s'agit là d'armoiries nobles. En effet, nous avons trouvé que cette proportion était infiniment plus faible chez les non-nobles puisque le lion représente 26,42% des sceaux animaliers<sup>34</sup> et 8,76% du total des sceaux.

Une plus grande diversité dans la faune caractérise nos personnages et explique peut-être ces résultats qui marquent une première différence entre les armes nobles et les armes non-nobles.

Les attitudes du lion héraldique, au Moyen-Age, sont assez limitées.

Le cas le plus fréquent est le lion rampant (61%). Dressé sur une patte arrière, la tête de profil, tournée vers la dextre, c'est la position devenue traditionnelle, au point que lorsque l'attitude du lion n'est pas mentionnée dans une description, il faut le considérer comme rampant<sup>35</sup>. Il peut être contourné (un cas), comme celui de Baudouin Targny<sup>36</sup> et regarder la senestre.

Lorsqu'apparaît uniquement la partie supérieure d'un lion rampant, il est naissant. Nous avons trouvé six cas, dont celui de Guillaume le Verd<sup>37</sup> et de Gilles de Wawrans<sup>38</sup>. Lorsque ce même lion naissant sort d'une pièce de l'écu, il est dit issant (quatre cas). Tous les lions issants que nous avons pu découvrir naissaient d'un chef, comme ceux de Jean de la Porte<sup>39</sup> et de Thibaud Têtefort<sup>40</sup>.

Deux lions peuvent être affrontés, comme sur l'écu de Bastien Ragot<sup>41</sup>. La deuxième attitude la plus courante du lion est lorsqu'il repose sur trois pattes, le corps horizontal : il est dit passant. Cette position représente 14,6%.

---

<sup>33</sup> M. Pastoureau, *Le bestiaire héraldique au Moyen-Age*. Thèse de l'Ecole des Chartes, Paris, 1972, p.187.

<sup>34</sup> Nous avons inclus dans les lions les cinq léopards dont nous reparlerons plus loin.

<sup>35</sup> Cf. table héraldique.

<sup>36</sup> DP 899 [1454]. Michel Pastoureau pense que sur les sceaux, le lion contourné est une erreur du graveur (supra, p.191).

<sup>37</sup> DA 2130 [1371].

<sup>38</sup> DA 1158 [1374].

<sup>39</sup> DA 1279 [1355].

<sup>40</sup> DA 1424 [1320].

<sup>41</sup> DA 1411 [1447].

Les autres attitudes sont assez rares, mais nous avons découvert trois lions assis, dont celui de Jean le Guérard<sup>42</sup>, un lion couché, porté par Jean Garchenos<sup>43</sup>, un lion ailé de Saint-Marc, porté par Jean Soris<sup>44</sup>, un lion mantelé assis, qui charge l'écu de Jean Piquet<sup>45</sup>.

Il peut être contrepassant, comme celui de Margart<sup>46</sup>. Des lions passants peuvent être aussi affrontés (quatre cas), comme ceux de Jean de la Cour<sup>47</sup>.

Les écus de Gui Pouche<sup>48</sup> et Gautier de Poligny<sup>49</sup> portent un lion à deux corps, l'un rampant et l'autre passant (ce qui constitue un cas très rare).

Ces lions sont parfois couronnés (trois cas), comme celui d'Hugues de Candieu<sup>50</sup>.

Des différences peuvent aussi s'établir quant à la forme de leur queue. Elle est fourchée (trois cas) chez Jean le Mire<sup>51</sup> ou passée en sautoir chez Pierre Cordelier<sup>52</sup>.

La tête du lion peut apparaître seule (dix cas), de face comme pour Jean le Verrier<sup>53</sup>, ou uniquement le mufle, pour Martin de Paris<sup>54</sup>. Trois têtes arrachées chargent l'écu de Philippe Fortaillé<sup>55</sup>.

On utilise rarement d'autres parties du corps. Nous avons trouvé Jean Patoul<sup>56</sup>, qui porte une patte de lion en pal.

Enfin, Jacques d'Orchies<sup>57</sup> scelle d'un personnage en chaperon, dont le corps se termine en lion.

Mais ces dernières curiosités sont rares, et le lion en entier et seul, est employé dans 75% des écus au lion. Trois lions sont plus fréquents (dix cas) que deux lions (quatre cas). Quatre lions cantonnent seulement une fois une croix. Quant à sa position dans l'écu, elle est des plus variable : en plein champ, dans un écartelé, sur un franc-canton, ou en cantonnant une fasce ou une croix.

Il a été indiqué dans la note 33 que nous avons inclus les léopards parmi les lions. Justifions cette position, en écrivant que nous sommes entièrement d'accord avec l'hypothèse qui, de l'origine au XVIIe siècle, ne fait aucune différence entre le léopard et le lion. Nous savons que la position de la tête de face chez le léopard et le panache de la queue tourné de l'intérieur, sont sujets à de multiples modifications.

---

<sup>42</sup> DF 5437 [1407].

<sup>43</sup> DA 2085 [1378].

<sup>44</sup> DD 5411 [1432].

<sup>45</sup> DP 920 [1440].

<sup>46</sup> DA 2181 [1302].

<sup>47</sup> DA 1184 [1365].

<sup>48</sup> DA 1565 [1359].

<sup>49</sup> DA 1993 [1317].

<sup>50</sup> DA 1742 [1324].

<sup>51</sup> DA 2280 [1302].

<sup>52</sup> DD 4023 [1319].

<sup>53</sup> DA 1402 [1376].

<sup>54</sup> DA 1187 [1364].

<sup>55</sup> DA 2218 [1302].

<sup>56</sup> DA 2139 [1384].

<sup>57</sup> DA 1146 [1304].

L'attitude et le nombre des léopards ou lions nous semble intéressant pour déterminer leur vraie nature. Nous pensons que le léopard est essentiellement passant et au nombre de deux minimum (plus souvent trois). Jean de Licques<sup>58</sup> et Robert le Chat<sup>59</sup> portent trois léopards passants l'un sur l'autre. La position de la tête est certainement le seul véritable critère à cette époque pour déterminer la nature de l'animal.

Ainsi, lorsque Demay donne un lion léopardé à Bernard Tronquière<sup>60</sup> parce que l'animal est rampant, il faut plutôt y voir un léopard rampant.

Dans notre étude, les cinq cas de léopards réduisent le problème à sa vraie dimension, qui est celle de leur taux de représentation dans le blason médiéval, soit 3,45%.

### *Les oiseaux*

Avant d'aborder l'étude de quelques oiseaux dont le type particulier a été retenu par les graveurs héraldistes, nous devons faire remarquer que 14,8% des sceaux animaliers sont souvent chargés d'un meuble appelé simplement oiseau. Ce type d'animal qui ressemble à une corneille est très usité : il vient en tête des volatiles, avec quatre-vingt-un cas. Le goût pour cette figure indistincte s'explique difficilement. Peut-être est-ce la facilité avec laquelle on peut l'utiliser, car peu chargée de valeur symbolique, elle se place un peu n'importe où sur l'écu, et se multiplie aisément.

Après le simple oiseau, nous trouvons l'aigle. Animal chargé d'un contenu symbolique depuis des millénaires, l'aigle fut l'enseigne des légions romaines, puis, dans cette tradition, l'emblème des empereurs germaniques. Son survol du monde fait naître l'idée de permanence et de victoire qu'on lui attache.

L'aigle représente 12,8% des sceaux animaliers. Elle peut apparaître sous de multiples formes. L'aigle seule sur l'écu représente 54,3% des cas. Jean Rümet<sup>61</sup> porte une aigle, de même que Gilles Poitevin<sup>62</sup>. Nous avons relevé deux cas où les aigles étaient au nombre de trois. Raoul Joie<sup>63</sup> porte un chevron accompagné de trois aigles. L'aigle peut être représentée avec deux têtes. Elle est dite alors bicéphale et non éployée, comme la nomment Demay ou Douet d'Arqc. Cette erreur provient du XVIIe siècle, lorsque Palliot et Ménestrier ont commencé à faire usage de cette appellation

---

<sup>58</sup> DA 1768 [1355].

<sup>59</sup> DF 5671 [1336].

<sup>60</sup> DA 2238 [1298].

<sup>61</sup> DA 964 [1311].

<sup>62</sup> DA 1921 [1356].

<sup>63</sup> DA 1433 [1366].

erronée. Les aigles bicéphales représentent treize cas, soit 18,5% des écus à l'aigle. Liegeart Zoetin<sup>64</sup> porte une aigle bicéphale. L'aigle est essorante (vue de profil et prenant son envol) chez Pierre Lambert<sup>65</sup>.

De l'aigle, on a fait usage de quelques parties seulement, essentiellement la tête (deux cas), comme Rémi du Verd<sup>66</sup>, mais aussi du corps, comme Laurent Lamy<sup>67</sup>, ou le vol chez Girard Paridan<sup>68</sup>.

Lorsque l'aigle devient toute petite, on parle d'aiglette. L'habileté des graveurs a beaucoup servi à l'expansion de ce meuble. Raoul Pinchon<sup>69</sup> fait partie des douze cas d'individus qui scellent avec un écu aux aiglettes.

L'alérion, petite aigle dépourvue de bec et de pattes, paraît tardivement au Moyen-Age : un seul sceau, celui d'Etienne Barre<sup>70</sup>, porte des alérions.

Après l'aigle est ses dérivés, nous trouvons la merlette. La merlette est un petit oiseau vu de profil, sans bec ni pattes, dont la stylisation la rapproche d'une petite canne. Elle représente 7% des écus animaliers chez les non-nobles, chiffre nettement inférieur à celui obtenu par Michel Pastoureau<sup>71</sup>, qui donne 20%.

La disposition des merlettes sur l'écu est celle qui caractérise tous les petits meubles. Son rôle, comme nous le montre sa disposition, est essentiellement de remplir des vides laissés par des pièces telles que la fasce ou le chevron. Dans 80% des cas, les merlettes chargent ou accompagnent une fasce, et plus souvent un chevron. Martin le Borgne<sup>72</sup> porte une fasce chargée de trois merlettes.

Quand elles sont le meuble unique, elles se disposent par trois (deux et un), ou en semé, comme chez Fauvel de Verdencourt<sup>73</sup>. Nous n'avons trouvé qu'un exemple de merlettes en orle, avec le sceau de Baudouin le Roux<sup>74</sup> et un exemple (très rare) où la merlette est unique et charge un écartelé, sur l'écu de Colart le Miroyer<sup>75</sup>. Nous pensons qu'elle fait aussi fonction de brisure lorsqu'elle est disposée au canton dextre du chef ; ainsi chez Pierre d'Argent<sup>76</sup>.

---

<sup>64</sup> DA 995 [1321].

<sup>65</sup> DA 1626 [1467].

<sup>66</sup> DA 2131 [1371].

<sup>67</sup> DA 1925 [1395].

<sup>68</sup> DA 1297 [1319].

<sup>69</sup> DA 1934 [1345].

<sup>70</sup> DP 917 [1317].

<sup>71</sup> Cf. Thèse, p.27.

<sup>72</sup> DA 794 [1326].

<sup>73</sup> DA 874 [1334].

<sup>74</sup> DA 1188 [1325].

<sup>75</sup> DP 699 [1410].

<sup>76</sup> DA 2252 [1367].

Le coq est après l'aigle et la merlette l'oiseau qui figure le plus souvent sur les sceaux animaliers (3%). Animal facilement utilisé par les porteurs de patronymes tels que Gal, Coquessart, Coqueul, il incite donc les non-nobles aux armes parlantes. Chrétien Buisse<sup>77</sup> a choisi un coq.

Nous citerons simplement les autres oiseaux pour exprimer la diversité des choix.

Le pélican avec ses petits (cinq cas), symbole de Dieu le Père, car il ressuscite ses petits en se becquetant le ventre d'où sortent des gouttes de sang, est porté par Jean de Baudimont<sup>78</sup>.

Lippin Peccrane<sup>79</sup> porte une grue et Jean Bachelier<sup>80</sup> trois hérons.

Trois jars, trois têtes de cygnes, une hirondelle, une colombe, deux paons, une chouette et enfin trois papegais portés par Colart Evrard<sup>81</sup> achèvent l'inventaire des oiseaux figurés sur nos sceaux.

### *Les poissons*

De même qu'il existe un meuble appelé oiseau, sans caractéristique précise, de même le terme de poisson est donné à un animal difficile à définir quant à son type. Il constitue 3,8% des sceaux animaliers et être seul sur l'écu ou, se multiplier, ou charger des pièces comme tous les petits meubles. Il faut noter que le poisson est toujours adopté par les poissonniers. Ainsi, Guillaume Baille<sup>82</sup> porte un poisson en fasce.

Les poissons de type particulier, tels que le dauphin (trois cas), dont celui de Colart Grimaud<sup>83</sup>, les bars adossés (un cas) pour Vincent de Guisy<sup>84</sup> ou le hareng (un cas) de Guillaume Hareng<sup>85</sup>, sont rares.

Dans la faune aquatique, nous avons remarqué quatre écrevisses, dont celle de Colart Cardon<sup>86</sup>.

---

<sup>77</sup> DA 1664 [1365].

<sup>78</sup> DA 1657 [1398].

<sup>79</sup> DA 2149 [1384].

<sup>80</sup> DA 1462 [1450].

<sup>81</sup> DA 1946 [1344].

<sup>82</sup> DA 1317 [1323].

<sup>83</sup> DP 721 [1381].

<sup>84</sup> Ro. 5581 [1384].

<sup>85</sup> DA 2198 [1323].

<sup>86</sup> DA 2160 [1300].

Les insectes sont très rares. Deux abeilles pour Jean d'Auffray<sup>87</sup> et des limaçons pour Pierre de Lesseau<sup>88</sup>.

### *Les quadrupèdes*

Parmi les quadrupèdes, la préférence va aux animaux des bois et plus particulièrement à ceux que l'on chasse. Ainsi le cerf, le loup, le sanglier, le renard et l'écureuil constituent la majorité des quadrupèdes.

Le cerf vient en tête avec 5,14% des sceaux animaliers. Vincent de la Rive<sup>89</sup> a opté pour un cerf passant. Mais la femelle du cerf, la biche, se trouve aussi sur quelques écus (trois cas), tel celui de Gérard Roupin<sup>90</sup>. Le caractère cynégétique du sceau apparaît lorsqu'on assiste à une véritable scène de chasse, telle celle proposée par Hugues de Laon<sup>91</sup>, où l'on voit un cerf courant atteint par des chiens.

Mais le cerf se distingue par les attributs que sont ses bois. Nous avons rencontré sept cas de bois ou ramures de cerf, par exemple sur l'écu de Jacques d'Envermeu<sup>92</sup>. La tête et les bois sont appelés rencontre, et figurent sur le sceau de Colart le Vacqué<sup>93</sup>.

Le massacre, constitué des deux bois et de l'os frontal (sept cas), se trouve sur l'écu de Pierre Galant<sup>94</sup>.

Le loup (quinze cas) vient après le cerf. Il constitue 2,7% des animaux et se présente passant sur le sceau de Jean de l'Ecluse<sup>95</sup>, ravissant (dressé comme le lion rampant) sur le sceau de Simon le Magnier<sup>96</sup> ou bien courant, tel celui de Thomas Louvel<sup>97</sup>. Son activité primordiale au regard des hommes se traduit sur le sceau d'Aleume Cacheleu<sup>98</sup>, lorsqu'un berger sonne du cornet pendant

---

<sup>87</sup> DA 810 [1397].

<sup>88</sup> DP 933 [1385].

<sup>89</sup> DA 1658 [1398].

<sup>90</sup> DA 957 [1497].

<sup>91</sup> DP 898 [1303].

<sup>92</sup> DP 849 [1398].

<sup>93</sup> DA 1191 [1370].

<sup>94</sup> DA 1494 [1467].

<sup>95</sup> DA 2051 [1377].

<sup>96</sup> DA 875 [1366].

<sup>97</sup> DA 2226 [1300].

<sup>98</sup> DA 1397 [1329].



qu'un loup ravit un mouton. Parfois nous trouvons uniquement des têtes de loup (cinq cas), comme chez Pierre de Dreux<sup>99</sup>.

Le sanglier (sept cas) est figuré sous deux formes : ou bien entier et passant pour Jean Pelot<sup>100</sup>, ou bien uniquement avec sa hure, pour Mathieu le Vasseur<sup>101</sup>.

Ennemi juré des poulaillers, le renard, que l'on retrouve sur cinq sceaux, emporte un coq sur le sceau de Nicolas Renard<sup>102</sup>, mais prend aussi les attitudes déjà observées chez les autres animaux : passant chez Jean le Houpilleur<sup>103</sup>, rampant pour Denis d'Hirson<sup>104</sup>. Sa tête seule paraît sur le sceau de Clabaut<sup>105</sup>.

L'écureuil se retrouve sur six de nos sceaux. Animal recherché pour sa fourrure stylisée par le vair en héraldique, l'écureuil est gravé dans une position typique, assis et mangeant un fruit dans cinq cas. Jean le Petit<sup>106</sup> utilise ce mammifère.

Deux ours passant se sont introduits sur nos sceaux. Très peu utilisé, un ours passant ne figure que deux fois sur nos sceaux, dont celui d'Ours du Mont<sup>107</sup>.

Notons la présence de deux lapins, et d'un lièvre sur le sceau de Jean du Mur<sup>108</sup>.

Parmi les animaux sauvages, il faut noter une loutre chez Jean Roussel<sup>109</sup> et une belette chez Jean Mustel<sup>110</sup>, utilisée pour chasser les rats, lesquels rats se retrouvent au nombre de trois sur l'écu de Jean d'Arras<sup>111</sup>, et adossés sur celui de Jean de Bracancourt<sup>112</sup>.

Nous avons également relevé sur le sceau de Jean Bailli<sup>113</sup> une chauve-souris.

En tête des animaux domestiques vient le chien, avec 3,5% des animaux gravés. La race en est souvent indéterminée. Toutefois, nous avons relevé trois têtes de lévrier chez Jean Briquet<sup>114</sup> et un

---

<sup>99</sup> DA 1928 [1324].

<sup>100</sup> DP 730 [1499].

<sup>101</sup> DA 1300 [1398].

<sup>102</sup> DA 2196 [1292].

<sup>103</sup> DA 2112 [1384].

<sup>104</sup> DA 1703 [1329].

<sup>105</sup> DA 2105 [1302].

<sup>106</sup> DA 885 [1435].

<sup>107</sup> DA 788 [1311].

<sup>108</sup> DA 2158 [1361].

<sup>109</sup> DA 2115 [1300].

<sup>110</sup> Bell. 534 [1417].

<sup>111</sup> DA 714 [1323].

<sup>112</sup> DA 1866 [1364].

<sup>113</sup> DP 764 [1404].

<sup>114</sup> DP 1012 [1473].

braque passant chez Colart Bracart<sup>115</sup>. Les petites scènes de chasse où figure un chien s'élançant sur un cerf, pour Guiot Gatineau<sup>116</sup> ou poursuivant deux lapins, chez Jean de Quainbras<sup>117</sup> sont fréquentes.

Mais le chien demeure le plus souvent assis, comme chez Jean d'Erville<sup>118</sup>. Une chienne se distingue, allaitant ses petits, pour Chabot<sup>119</sup>.

L'agneau, le plus souvent dans sa forme de l'*agnus* (agneau pascal tenant un gonfanon), représente huit cas, comme sur le sceau de Jeanne Boitelle<sup>120</sup>. Une rencontre de bélier figure sur l'écu de Jacques Escaigle<sup>121</sup>.

Les bovins représentés par le bœuf passant ou contre-passant, comme chez Jean Gouliart<sup>122</sup> sont trois cas ; les rencontres de bœufs, au nombre de quatre, avec comme exemple Jacquemart Venant<sup>123</sup>.

Six chevaux ou poulains galopants, passants ou gais (sans harnachement), dont celui de Jean Poulain<sup>124</sup>, nous étonnent par le peu de cas trouvés par rapport à la place qu'ils tenaient dans le monde médiéval.

Les caprins figurent sur quatre sceaux, dont celui de Jean de Meffle<sup>125</sup> et Simon Chevrette<sup>126</sup>, qui porte un pied de chèvre.

Un seul chat, pour Colart le Chat<sup>127</sup>, traduit le peu d'estime pour cet animal, tandis que sur trois sceaux sont figurés des singes. Assis pour Eudes d'Hénin<sup>128</sup>, ou simplement la tête, chez Pierre des Singes<sup>129</sup>.

Enfin, parmi les parties d'animaux indéterminées, sur sept sceaux, nous trouvons des pattes groupées par deux, souvent passées en sautoir, comme sur le sceau de Laurent de Boulogne<sup>130</sup> et qui, comme petits meubles, servent à combler des espaces sur le champ de l'écu.

---

<sup>115</sup> DA 770 [1406].

<sup>116</sup> DA 2109 [1298].

<sup>117</sup> DA 2046 [1354].

<sup>118</sup> DA 1138 [1365].

<sup>119</sup> DA 2103 [1299].

<sup>120</sup> DP 927 [1378].

<sup>121</sup> DA 1945 [1311].

<sup>122</sup> DA 873 [1378].

<sup>123</sup> DA 1008 [1404].

<sup>124</sup> DA 1674 [1364].

<sup>125</sup> DA 2030 [1301].

<sup>126</sup> DA 2179 [1302].

<sup>127</sup> DA 2168 [1300].

<sup>128</sup> DA 1140 [1310].

<sup>129</sup> DA 1920 [1417].

<sup>130</sup> DA 1309 [1359].

Inspirés directement des enluminures et des chapiteaux, les monstres forment une classe à part et réduite. Nous avons découvert dix-sept sceaux, soit 3,12% des sceaux animaliers, chargés de monstres.

La licorne, au corps de cheval ou de chèvre à la corne proéminente, symbole de chasteté et de pureté, malgré son audience dans la culture populaire médiévale, n'a été retenue que sur trois sceaux, dont celui de Mathieu Malicorne<sup>131</sup>.

Le dragon, serpent ailé, roi des monstres, symbole de l'idolâtrie païenne, charge six sceaux de son image fantastique, dont celui d'André des Tours<sup>132</sup>.

Le griffon (trois cas), à la partie supérieure d'aigle et inférieure de lion, est porté par Evrard de l'Archet<sup>133</sup>. Enfin, par deux fois, la chimère charge sur l'écu des non-nobles, tel celui de Nicolas Jourde<sup>134</sup>.

On trouve un sphinx sur celui de Ricard de Harlem<sup>135</sup>, et Mathieu Gaude<sup>136</sup> porte un amphistère à la queue en fer de lance.

### 3. La flore

En héraldique, le choix des végétaux est assez peu diversifié. De plus, la difficulté à représenter certaines espèces a rebuté les graveurs de l'époque. Toutefois, le désir d'adopter des armes parlantes permet de distinguer quelquefois les essences (particulièrement pour les arbres).

Malgré cela, certaines figures ont été très stylisées : ce sont les lys, la rose et le trèfle. Elles sont d'un emploi fréquent.

Petits meubles, ces fleurs sont très rarement seules sur l'écu. Elles servent à couvrir des surfaces laissées libres par des pièces honorables ou des partitions. Lorsqu'elles sont l'unique motif du champ, on les groupe par trois, quatre ou plus, jusqu'au semé.

---

<sup>131</sup> Cl.5598 [1377].

<sup>132</sup> DA 838 [1305].

<sup>133</sup> DA 1629 [1323].

<sup>134</sup> Ro.6044 [1435].

<sup>135</sup> DA 1531 [1365].

<sup>136</sup> Bell. 386 [1379].

De toutes les figures, le lys vient en tête. Il est représenté sur 7,22% des sceaux. Élément ornemental emblématique, le lys apparaît depuis des millénaires en représentations graphiques sur des bas-reliefs, des monnaies, des étoffes. L'étude de l'origine de la fleur de lys a donné lieu à une imposante bibliographie à laquelle l'article de Michel Pastoureau<sup>137</sup> semble mettre un terme. Héritée d'une très ancienne iconographie royale, la fleur de lys se charge d'une symbolique mariale vers le XIIe siècle, qui conduit un grand nombre d'individus à adopter cette figure ; et parmi eux, le roi de France, Philippe Auguste.

Le dessin de la fleur de lys est le seul à avoir réellement donné naissance à quelques différenciations dans la description d'un végétal. En effet, les arbres fruités ou englantés (pour le chêne) sont invérifiables et peu vraisemblables pour les sources sigillographiques qui constituent l'essentiel de la documentation héraldique médiévale. Lorsque la partie inférieure de la fleur de lys est absente, comme sectionnée, elle est dite au pied nourri. Le sceau de Raoul de Vallières<sup>138</sup> fait partie des 7,22% des sceaux liliaux à posséder un lys au pied nourri. Parfois la fleur est dite épanouie ou florencée, lorsqu'apparaissent les étamines entre les fleurons (Demay les a appelées : fleuronnées). Achard de Villers<sup>139</sup> est un des huit cas avec un sceau au lys fleuronné, et Guiot d'Arbois<sup>140</sup> porte un semé de fleurs de lys.

Le trèfle, peut fréquent (2,31%), apparaît sur l'écu de Pierre Galant<sup>141</sup> comme un petit meuble surmontant un massacre de cerf. Il peut prendre une place plus importante avec un semé, comme chez Honoré de Guénemont<sup>142</sup>. Sous une forme légèrement modifiée, sans tige, le trèfle devient, selon le nombre de folioles, tiercefeuille, quartfeuille, quintfeuille et même sextfeuille, et constitue un élément plus usité (4,35%). Toutefois, les quintfeuilles que porte André d'Auchy<sup>143</sup> sont les plus nombreuses (73%), parmi toutes ces variantes.

La rose, en semé ou isolée, se trouve sur 2,59% des sceaux. Jean Quevillart<sup>144</sup> porte une rose.

---

<sup>137</sup> Michel Pastoureau, « La fleur de lys : emblème royal, symbole marial, ou thème graphique ? » dans *La Monnaie, miroir des rois* : exposition, Paris, 1978, pp.251-271.

<sup>138</sup> DA 1977 [1302].

<sup>139</sup> DA 1395 [1259].

<sup>140</sup> DA 2159 [1306].

<sup>141</sup> DA 1494 [1467].

<sup>142</sup> DP 704 [1348].

<sup>143</sup> DA 1874 [1398].

<sup>144</sup> DA 865 [1469].

Nous avons aussi trouvé des marguerites, des fleurs indifférenciées, des feuilles de lierre, de vigne, des palmes, des gerbes, des plantes fleuries, des branches de houx, des épis, des chardons, des créquiers, des chênes, et parmi les fruits, des poires, des pommes de pin, des cosses de pois, des aulx, et enfin des haies et des arbres.

#### 4. Divers

L'héraldique noble puise essentiellement dans les pièces, les animaux et les végétaux. L'héraldique non-noble a recours aux objets avec une fréquence supérieure : 17,13%. Les objets de la vie quotidienne ainsi que les outils trahissent la volonté d'artisans soucieux de rappeler les composantes de leur univers familial. Les potiers portent des buires, des hanaps et des pots, les cuisiniers des marmites, les épiciers adoptent des balances ou des bascules, les valets, des râteaux. Les tailleurs s'illustrent par leurs ciseaux. Le maçon et le maréchal-ferrant adoptent des marteaux, des truelles, des maillets, des enclumes, des fers à cheval ; les drapiers, des chardons. Les sergents chargent leur écu d'une arbalète, les valets de chasse, de huchets. Mais certains meubles sont sans raison apparente élus, si ce n'est par le goût de chacun. C'est le cas pour les coupes, les harpes, les herses, les faucilles ou les fourches.

Les figures empruntées à la vie militaire, telles les épées, les doloires, le badelaire, l'arc, la flèche, les fers de flèche et de lance, sont gravées sur 3,7% des écus.

Les édifices comme les châteaux, les tours, les ponts, les portes, les églises, représentent 2,59%.

La dernière grande catégorie est celle des êtres humains, ou, plus fréquemment, d'une partie de leur corps (bustes, têtes, bras, mains) que l'on retrouve sur 7,41% des sceaux.

Nous avons également trouvé des masques, des mitres, des calices, des dés, une équerre, des gâteaux, des gourdes, une proue de vaisseau, des peignes.

#### 5. Les initiales et les signes monogrammatiques

Outre la faune, la flore et les objets de la vie quotidienne, qui représentent les registres essentiels dans lesquels puisent les individus pour le choix des éléments du champ de leur sceau, nous avons

trouvé ce qu'on appelle des initiales (quarante-cinq cas) ou des signes monogrammatiques (vingt-six cas)<sup>145</sup>.

On note que les initiales sont rarement seules. Placées au centre du sceau, elles sont accostées de trèfles<sup>146</sup>, de fleurs de lys<sup>147</sup>, de palmes<sup>148</sup>, de croisettes fichées<sup>149</sup>. Elles peuvent aussi cantonner une fasce<sup>150</sup>.

Parmi ce répertoire alphabétique, il est souvent facile de déchiffrer les initiales (le plus souvent du prénom, plus rarement du patronyme). Quelquefois, le nom entier de la personne est gravé. On peut ainsi lire celui de Pierre Herment<sup>151</sup> ou de Nicolas Frêt<sup>152</sup>.

Mais parfois, nous nous trouvons devant des signes monogrammatiques impossibles à déchiffrer. Quelques-uns peuvent apparaître comme une imbrication équilibrée de lettres ou de signes, plus ou moins identifiables.

Antoine Cousin<sup>153</sup> utilise un monogramme assez typique : un C et un O liés à une croix. Jean le Maçon<sup>154</sup> possède un monogramme comportant un M gothique surmonté d'une croix étoilée, et Baudouin Lomme<sup>155</sup> un B surmonté d'une croix.

Mais ces monogrammes restent souvent illisibles. Proches des marques des tâcherons sur les monuments, ils en diffèrent curieusement par la position sociale de leur porteur. En effet, maires, échevins, bourgeois, notaires, utilisent ces marques.

Peut-être faut-il voir ici les premiers exemples de seings gravés, avant qu'ils ne glissent sur le document, remplaçant une simple croix (qu'on retrouve souvent par l'esprit dans ces monogrammes), pour devenir le seing manuel des notaires vers le XIV et le XV<sup>e</sup> siècle, ou la simple signature<sup>156</sup>.

---

<sup>145</sup> Les signes apparaissent vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

<sup>146</sup> DP 693 [1522].

<sup>147</sup> DA 1194 [1323].

<sup>148</sup> DA 1865 [1384].

<sup>149</sup> DA 1268 [1299].

<sup>150</sup> DP 934 [1407].

<sup>151</sup> DA 1532 [1371].

<sup>152</sup> DA 1863 [1371].

<sup>153</sup> DA 1551 [1398].

<sup>154</sup> DA 1327 [1398].

<sup>155</sup> DA 1215 [1365].

<sup>156</sup> A. Giry, *Manuel de diplomatique*. Paris, 1984, p.607.

## II. Les ornements extérieurs

### 1. Le timbre et le cimier

Max Prinnet<sup>157</sup> a donné une interprétation magistrale de l'origine de l'écu timbré. Le timbre d'origine sigillaire dérive de la décoration du sceau équestre dont on a retenu la position du heaume comme placé sur l'écu. Si la noblesse seule use au début de l'écu timbré, la bourgeoisie ne tarde pas à adopter cette habitude.

Le timbre et le cimier doivent-ils être considérés comme purement décoratifs dans le champ du sceau ou bien affirment-ils une quelconque prétention à un état social supérieur ? Difficile de répondre quand apparaissent pour la première fois dans notre région le sceau de Bertoule de Beugy<sup>158</sup>, qui timbre de la lettre B et d'un croissant en 1314, puis de Guillaume de Passat<sup>159</sup> en 1321, et enfin celui d'Adam de Buire<sup>160</sup> qui cime d'un lion assis en 1324.

Toutefois, nous remarquons qu'il nous faut attendre la fin du XIVe siècle avant de retrouver des écus timbrés et cimés.

Après cette période, l'habitude est prise et connaît un grand engouement au XVe siècle.

Sur notre période, 15,39% des écus sont timbrés et cimés dont 28% restent malheureusement inidentifiables.

Ces chiffres réfutent toute hypothèse considérant le timbre et le cimier comme réservés aux nobles.

Rémi Mathieu<sup>161</sup> a bien montré lui aussi le ridicule de cette réserve, en faisant le point sur l'exemple cité de l'acte de Charles V du 9 août 1371 concernant un éventuel droit de timbrage aux bourgeois de Paris. Une fois encore l'héraldique médiévale supprime des préjugés quant à l'ancienneté de certains privilèges ou coutumes, et montre qu'avant le XVIe siècle fleurissait un art libéral.

Les figures qui composent les cimiers sont d'une grande diversité. Même si la table héraldique que nous avons dressée paraît moins riche en rubriques que celle de écus, le nombre de sceaux cimés explique cette différence.

---

<sup>157</sup> M. Prinnet, « L'origine des sceaux à l'écu timbré », dans le *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1910, pp.63-74.

<sup>158</sup> DA 2905 [1314].

<sup>159</sup> DA 2064 [1321].

<sup>160</sup> DF 5434 [1324].

<sup>161</sup> R. Mathieu, *Le système héraldique français*. Paris, 1946, p.201.

Le règne animal et végétal représente 98% des cimiers.

L'élément le plus fréquent est le vol (une paire d'aile ; 20% des cimiers), qui, parfois seul, accompagne et encadre souvent un animal. Ensuite, ce sont les têtes ou bustes d'êtres humains (18,6%), figurés avec différents chapeaux et des attitudes variées.

Le fait qui caractérise le plus les cimiers est l'utilisation importante des têtes d'animaux (55%). En effet, bélier, biche, cerf, chèvre, coq, cygne, lévrier, loup, oiseau sont représentés par leur chef.

La nécessité d'une composition équilibrée a sans doute déterminé la fréquence de l'usage d'animaux à mi-corps, l'origine militaire (ou dans les tournois) influençant la réduction du motif afin qu'une architecture extravagante et fragile ne pèse pas inutilement sur la tête du combattant.

Le choix d'un cimier paraît assez libre. La contrainte héréditaire de l'écu ne pèse pas ; l'imagination et les goûts de chacun s'expriment facilement. De sorte que nous n'avons trouvé que 9,5% de cimiers qui reprenaient un élément contenu dans l'écu. Parmi ces cimiers, il y a cinq cas de cimiers parlants, moins originaux que ceux cités par max Prinnet<sup>162</sup>, tels le braque de Simon Braque, qui reprend l'élément parlant de l'écu. Jean Maupin<sup>163</sup> porte trois pommes de pin dans un vol, comme cimier. Frémin du Gard<sup>164</sup> porte un jars. Néanmoins, nous remarquons que Jean Chevalier<sup>165</sup> use d'un sceau où seuls sont gravés un heaume et un cimier parlant, puisque représentant un chevalier.

Hormis ces animaux, nous avons relevé cinq arbres, dont un créquier et un palmier, une plante fleurie, deux soleils, une roue, deux heaumes couronnés, un bâton, deux buires. Nous n'avons pas trouvé de rappel de partitions ou de pièces honorables, comme il est fréquent en Allemagne ou en Suisse.

## 2. Les supports et les tenants

Lorsqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, le sceau de type armorial devient prédominant, un nouveau problème se pose aux graveurs. Comment combler le vide laissé par le sceau circulaire, autour d'un écu triangulaire ?

Peu à peu, avec l'apparition de l'écu timbré, s'installe la mode de placer des animaux ou des êtres humains derrière ou aux côtés de l'écu. Les êtres humains sont appelés tenants et les animaux

---

<sup>162</sup> M. Prinnet, « Cimiers et supports parlants d'armoiries françaises », dans *Arch. Hérald. suisses*, 1916, pp.12-21.

<sup>163</sup> Bell. 495.

<sup>164</sup> Bell. 385.

<sup>165</sup> Ro.3093 [1375].



supports. Les non-nobles artésiens et picards ont choisi dans 15,6% des cas d'utiliser des supports ou tenants. Les animaux comme le lion, le griffon, les chiens, viennent en premier (60%), puis les êtres humains, tels les hommes sauvages, les femmes, les anges (40%).

Comme pour les cimiers, la plus grande liberté et le manque de règles ne nous permettent pas de dégager des permanences. Un seul support ou tenant représente 24% ; on y retrouve un écu suspendu par sa guiche à un arbre, adopté par Jean le Petit<sup>166</sup> ; ou Jean Filleul<sup>167</sup> qui a choisi d'accrocher au cou d'un cygne son écu.

Deux supports ou tenants sont 64%. Le cas le plus fréquent est celui où le même animal se reproduit deux fois. Ici, l'association de deux lions domine l'ensemble des supports avec 36%. Deux cerfs ailés supportent également l'écu de Colart Henneré<sup>168</sup>.

Les autres possibilités qui regroupent trois éléments ou plus sont rares, mais font toujours intervenir les mêmes registres animaliers ou humains.

### III. Typologie des armes : les armes parlantes et allusives

On peut appeler armes parlantes des armoiries qui mettent en relation directe ou indirecte, ou bien encore homonymique, des figures représentées sur le champ du sceau, plus précisément dans l'écu (meubles, émaux, partitions)<sup>169</sup> ou à l'extérieur (cimiers, supports)<sup>170</sup> avec celui qui les porte<sup>171</sup>.

Cette relation s'établit avec le patronyme, cas le plus fréquent, le nom de baptême ou le sobriquet (qui donnera très souvent naissance au nom de famille).

---

<sup>166</sup> DA 885 [1435].

<sup>167</sup> DP 767 [1390].

<sup>168</sup> DA 741 [1407].

<sup>169</sup> Du fait de notre type de source, il n'a pas été possible d'envisager les armes parlantes en relation avec l'émail (Cf. critique des sources).

<sup>170</sup> Nous étudierons les ornements extérieurs dans le chapitre qui leur est consacré.

<sup>171</sup> On lira les excellentes pages consacrées à ce thème dans la thèse de doctorat de M. Jacques Jalouneix intitulée *L'héraldique du Limousin du XIIe au XXIe s.*, EPHE, 2012 (consultable sur <http://palisep.fr/bibliotheque/jalouneix/partie1.pdf>).

Il nous a été impossible de donner la part de chacune, car pendant notre période, l'évolution des sobriquets en patronymes reste insondable. Toutefois, nous avons pu trouver un exemple de relation avec le nom de baptême : Ours du Mont<sup>172</sup> porte un ours passant.

Michel Pastoureau a établi des catégories suivant les degrés de la relation homonymique<sup>173</sup>. Nous avons ici repris son classement pour dresser un tableau des résultats obtenus dans notre région. Mais nous devons faire remarquer que la frontière entre ces catégories est aussi fluctuante que celle de l'orthographe des noms à cette époque.

- La relation homonymique directe : par exemple, Jean du Castel<sup>174</sup> porte un château et Simon Bichette<sup>175</sup> une biche ou bien encore Le Petit<sup>176</sup> porte un écureuil (petit-gris dans les langues vernaculaires)
- La relation phonétique met en rapport de sonorité le nom et le meuble : Jean d'Arras<sup>177</sup> porte trois rats et Mathieu Malicorne<sup>178</sup> une licorne.

On voit par cet exemple combien il est difficile de classer. En effet, le porteur joue peut-être sur l'interprétation de son nom, il conserve la licorne, animal honorifique et bienfaisant, et efface l'étymologie plus certaine de *mali-corne*, liée à des disgrâces conjugales<sup>179</sup>.

Dans le premier cas, la relation est directe, dans le second, phonétique.

Le rébus patronymique n'est employé pratiquement que par les porteurs d'un patronyme assez long : Robert d'Averhout<sup>180</sup> utilise comme figure un buste d'homme tenant une branche de houx (aver = avide, cupide ; et hout = houx) ; André Sacquespée<sup>181</sup> porte une aigle chargée d'une épée en bande dont elle tient la poignée avec le bec (sacquer = tenir, retenir) ; Simon Bonnebroque<sup>182</sup> porte trois broches (broque = broche) ; Jean Beaublé<sup>183</sup> une gerbe et Jean Blankecape<sup>184</sup> utilise un personnage en tunique et en manteau. On remarque que dans ces trois exemples, l'élément qualitatif (bonne, beau, blanc) ne pouvant être signifié, l'élément parlant est particulièrement mis en évidence, en restant unique sur le champ du sceau ou en se multipliant. D'autres rébus se proposent à notre

---

<sup>172</sup> DA 788 [1311]. On peut s'interroger sur ce prénom : dans quelle mesure n'est-il pas un sobriquet lié au caractère du personnage ? Néanmoins, A. Giry cite dans son *Manuel de diplomatique* (p.312) trois saint Ursus, vers le VI<sup>e</sup> siècle.

<sup>173</sup> M. Pastoureau, *Le bestiaire héraldique au Moyen-Age*. Thèse de l'Ecole des Chartes, Paris, 1972, vol.2, p.394.

<sup>174</sup> DA 2910 [1309].

<sup>175</sup> DP 1013 [1395].

<sup>176</sup> Voir note 106.

<sup>177</sup> DA 714 [1323].

<sup>178</sup> Cl. 5598 [1377].

<sup>179</sup> M.-Th. Morlet, *Étude d'Anthroponymie picarde*. Paris, 1967, pp.203-204.

<sup>180</sup> DA 1201 [1325].

<sup>181</sup> DA 1132 [1370].

<sup>182</sup> DA 1176 [1295].

<sup>183</sup> DA 781 [1374].

<sup>184</sup> DA 942 [1312].

sagacité : une main tenant une bourse pour Gérard Main-à-Bourse<sup>185</sup>, trois hommes courbés en forme de pont, la tête entre les jambes, pour Jean Chevalier du Pont<sup>186</sup>, peut-être le cas le moins évident ; cinq besants chargeant une croix pour Jean de Champluisant<sup>187</sup> (besant = monnaie d'or byzantine).

La relation homonymique indirecte met en rapport phonétique le meuble avec un nom commun relié au patronyme. Quelques exemples sont typiques : Jean Pèsevent<sup>188</sup> porte des balances, Robert Loistel<sup>189</sup> un ours et un fermail (oistel = coffre), Jean le Cirier<sup>190</sup> porte trois ruches, Olivier le Veneur<sup>191</sup>, un chien de chasse passant.

Aux armes parlantes *stricto sensu*, nous avons ajouté l'étude des armes allusives.

Celles-ci créent un lien simple entre celui qui les porte et son état (origine géographique, profession, charges administratives, etc.). Par exemple : Jacques Vincent<sup>192</sup>, charpentier, porte une hache accostée d'une équerre et Jean de Talant<sup>193</sup>, valet de la cuisine du comte d'Artois, un coq.

En effet, l'origine sociale de ces hommes et leur apparition très ponctuelle dans nos sources, suppriment plusieurs catégories dans l'étude de ce type d'armes<sup>194</sup>. De plus, le lien entre les figures et l'activité du sigillant est comparable à celui qui existe entre le patronyme (souvent issu d'une profession) et les armes parlantes directes ou indirectes<sup>195</sup>.

Les résultats de notre tableau placent en tête le groupe des armes parlantes avec cent soixante-dix-neuf sceaux sur les mille six cent quarante-quatre étudiés. Ils représentent donc 10,89% du total des sceaux non-nobles.

Dans cet ensemble, deux catégories se distinguent particulièrement : la relation homonymique directe et la relation homonymique indirecte.

La première totalise quatre-vingt-quinze sceaux, soit 5,78%.

---

<sup>185</sup> DA 986 [1305].

<sup>186</sup> DP 903 [1391].

<sup>187</sup> Cl. 2142 [1427].

<sup>188</sup> DA 909 [1309].

<sup>189</sup> DA 1916 [1384].

<sup>190</sup> DA 2074 [1302].

<sup>191</sup> DA 2144 [1301].

<sup>192</sup> DA 1248 [1319].

<sup>193</sup> DA 2092 [1338].

<sup>194</sup> Le rappel d'un passé glorieux, d'un lien vassalique, d'un événement historique, ne peut être perçu à cause du manque de sources narratives et légendaires qui caractérise souvent nos personnages.

<sup>195</sup> Quand la profession n'est pas mentionnée, il est souvent difficile de faire la distinction entre un nom du métier porté comme patronyme ou simplement comme un surnom lié à une activité... Il nous faudrait les sceaux de plusieurs générations pour saisir le moment où le nom se conserve et devient patronyme héréditaire, et ceci malgré le changement d'activité.

On explique le goût des contemporains pour ces deux types de relations, par leur grande simplicité et leur formalisme.

L'importance numérique de la relation directe concourt à soutenir cette explication. Quoi de plus simple pour Jean Bourse<sup>196</sup> que de choisir une bourse dans son écu, pour Pierre Poulain<sup>197</sup>, un poulain.

L'homonymie indirecte avec une relation placée au second degré se prête d'autant plus aisément que 70% des patronymes concernés sont des noms de métier.

Ainsi, Robert le Peskeurs<sup>198</sup> choisit trois têtes de cygnes (animal symbolisant la pêche, comme le pélican), et Jean le Charron<sup>199</sup> quatre roues (résultat de son travail).

De nos jours, ce lien direct nous paraît aussi évident que pour un individu du XIV<sup>e</sup> siècle. Mais ce n'est pas toujours le cas lorsqu'on est en présence d'une langue dialectale ou d'une allusion à la langue latine<sup>200</sup>. Afin d'illustrer ces remarques, nous avons trouvé deux exemples hérités du picard : Andrieu Cardon<sup>201</sup> porte une cardre, petit cadre en bois dans lequel on place des chardons pour le lainage des drapes (on notera que jusqu'ici, Demay, dans son inventaire, donnait une description erronée en y voyant une pelle de boulanger), et Mathieu Gaude<sup>202</sup> possède un écu à amphistère ou pallefeu. Belleval a voulu voir dans cet emblème rare une représentation du pingouin, appelé gaude en picard<sup>203</sup>.

Un exemple d'allusion à la langue latine : Jean Mustel<sup>204</sup> porte une belette, car *mustella* signifie belette en latin.

L'héraldique possède quelquefois un vocabulaire particulier dès le Moyen-Age, puisque Jacques Cornet<sup>205</sup> porte un huchet (huchet = cornet de chasse).

Il n'est pas toujours aisé de percevoir la relation directe entre un objet et un patronyme pour de nombreuses raisons culturelles et surtout linguistiques.

Le petit nombre des sceaux contenant une relation phonétique (sept cas) ou un rébus patronymique (dix-huit cas) est à imputer aux mêmes causes. Toutefois, il faut remarquer que l'indécision orthographique dans les noms propres des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles ne favorise pas la relation phonétique (Jean Coket porte trois oiseaux<sup>206</sup>, relation phonétique coket = coq, ou relation

---

<sup>196</sup> DA 1645 [1380].

<sup>197</sup> DA 1608 [1483].

<sup>198</sup> Bell. 558 [1425].

<sup>199</sup> DD 5163 [1272].

<sup>200</sup> M. Pastoureaux, *supra*, p.397.

<sup>201</sup> M.-Th. Morlet, *supra*, p.152.

<sup>202</sup> DP 912 [1477].

<sup>203</sup> Belleval (Marquis de), *Les sceaux du Ponthieu*. Paris, 1896, p.151.

<sup>204</sup> Bell. 534.

<sup>205</sup> DF 5596.

<sup>206</sup> DA 818 [1327].

homonymique directe : coket, autre orthographe de coq), de même que la langue française ne favorise pas non plus les rébus (cas plus fréquent dans les patronymes anglais ou allemands).

Le deuxième groupe est donc constitué par les armes allusives qui représentent cent huit cas, soit 6,57% de la totalité des sceaux.

De toutes les catégories, les armes analogiques sont en tête. Nous avons vu qu'elles étaient liées à l'état social ou professionnel de la personne.

Or, chez les non-nobles, la place qu'occupe chacun est très importante. Elle permet de le situer dans la société, aussi n'hésite-t-il pas sa position en faisant figurer l'attribut significatif de son activité.

Nous avons tenté de faire une étude des éléments qui entraînent dans ce groupe d'armes tant parlantes qu'allusives. Ceci nous a semblé intéressant car nous pensons que l'individu a décidé du choix de ses armes dans ce cas précis, pour rappeler le patronyme (directement ou indirectement) ou la profession.

Nous ne connaissons pas et nous ne connaissons peut-être jamais la part réservée à chacun dans le choix de telles ou telles armes. La technique (l'habileté du graveur), les mentalités (le refus d'adopter certaines figures) ou de purs phénomènes de mode sont autant de raisons qui président à l'élaboration d'un emblème comme des armoiries. Ici, la position personnelle nous paraît se refléter pleinement dans le sceau.

Nous observons qu'armes parlantes ou allusives sont en tous points comparables quant à la fréquence des thèmes employés.

Deux thèmes se détachent nettement : les animaux (38%) et les outils ou ustensiles (36%).

Les animaux sont plus nombreux dans les armes parlantes (soixante-cinq cas) que les outils (cinquante-trois cas). Les sobriquets hérités des comparaisons entre l'homme et l'animal causent cette différence. La plus grande part prise par les divers métiers, dans les armes allusives, explique l'effet inverse, donnant quarante-neuf ustensiles et outils pour quarante-quatre animaux.

Parmi les animaux, ce sont les oiseaux qui ont la faveur. Le coq vient en premier, suivi de l'aigle, puis du jars, de la grue, etc.

Le choix des quadrupèdes est plus varié. Il oppose les animaux sauvages en égale proportion à la faune domestique. Douze loups, dix cerfs, trois renards, trois écureuils, un ours, un singe et quatre lions représentent l'univers de la chasse et de l'exotisme.

Pour le monde domestique, bœufs, chèvres et agneau représentent neuf cas, les poulains quatre, les chiens huit, le chat un. Une licorne passe simplement sur l'écu de Mathieu Malicorne<sup>207</sup>.

Une analyse des outils ou ustensiles donne la préférence aux instruments de travail (marteaux, maillets, haches, ciseaux, rasoirs) puis aux récipients (vases, marmites, barils, buires, pots, hanaps), enfin aux objets manufacturés assez rares qui résultent du travail (roues, fers à cheval, collier de cheval, pots). Ajoutons des trompes et des huchets.

Un troisième groupe, celui de la végétation et des édifices, diffère dans le cas des armes parlantes ou allusives<sup>208</sup>. Ceci est explicable, car ce groupe, plus important dans les armes parlantes, rappelle presque toujours l'origine géographique de l'individu (du Bos, des Vignes, de la Motte, Pasquier, de la Haye ou de la Porte, de la Capelle, le Grangier, Castelet, du Pont).

Néanmoins, des épis, des gerbes, des haies, des arbres, des roses, apportent une contribution purement ornementale.

Enfin le visage, les mains, les masques, la cape, l'arbalète, l'arc et les dés constituent quelques exemples des autres registres figurés.

Toutes ces données analysées nous permettent d'avancer quelques éléments de réponse à des problèmes dans des domaines aussi différents que la linguistique, l'anthroponymie, la psychologie, la culture et la sociologie.

Les exemples que nous avons donnés, et qui posaient un problème linguistique, ont montré combien la connaissance d'un dialecte (picard) ou d'une langue (latin) était utile pour franchir le barrage du temps.

L'évolution phonétique et orthographique de cet outil d'expression permet d'être ressentie à travers ces exemples : Benoît du Gal<sup>209</sup> porte trois coqs (*gallus* en latin, mais aussi *jal* en français médiéval) et Frémin du Gard<sup>210</sup> trois jars (ici, apparemment, la prononciation du *g* et du *j* reste variable) ; Mathieu Gaude<sup>211</sup> porte un pingouin (*gaude* en picard) et Aleaume Cacheleu<sup>212</sup> un loup (*leu* en français médiéval).

---

<sup>207</sup> Cl.5598 [1377].

<sup>208</sup> Cf. tableau.

<sup>209</sup> DA 1924 [1395].

<sup>210</sup> Bell. 385 [1385].

<sup>211</sup> DP 912 [1477].

<sup>212</sup> DA 1397 [1329].

Ici, l'identification a été possible, mais nous avons presque la certitude de n'avoir pu reconnaître toutes les armes qui, parlantes hier, sont restées muettes aujourd'hui<sup>213</sup>.

Lorsque les noms de famille se forment entre le XIIIe et le XVe siècle, ils sont issus des noms de baptême, des noms de métiers et des sobriquets<sup>214</sup>.

Si l'on admet que le monde animal a particulièrement servi dans l'illustration des sobriquets et les outils ou ustensiles dans celle des noms de métiers, l'on peut, grâce aux résultats du tableau, penser que la part prise dans la formation des noms de famille par les noms de métiers et les sobriquets est sensiblement égale<sup>215</sup>.

L'étude des emblèmes héraldiques permet aussi de soulever un autre problème anthroponymique déjà abordé par Max Prinnet<sup>216</sup> : celui de l'antériorité de l'emblème ou du sobriquet. Ce dernier a-t-il déterminé l'usage d'un emblème parlant, ou l'habitude de prendre tel emblème a-t-elle créé le sobriquet ?

Par exemple, Guillaume l'Aigle<sup>217</sup> use d'un écu à une aigle. Sa rapacité ou sa vue perçante ont peut-être déterminé son surnom, puis le choix parlant de l'aigle ; ou bien l'habitude de sceller d'une aigle a donné naissance à ce sobriquet. Auparavant, la première hypothèse était le plus souvent retenue, maintenant, on nuance davantage, mais la certitude demeure souvent impossible<sup>218</sup>.

Michel Pastoureau suggère l'intérêt de l'héraldique pour l'étude de la psychologie médiévale<sup>219</sup>.

Il fait remarquer la défaveur pour certains animaux comme le chat (considéré comme diabolique), le singe, le renard ou le cygne. Mais nous avons trouvé de nombreux contre-exemples qui infirment ses conclusions.

Nicolas Renard<sup>220</sup> porte un renard, Colart le Chat<sup>221</sup> un chat, Pierre des Singes<sup>222</sup> porte une tête de singe, Robert le Pesqueur<sup>223</sup> trois têtes de cygnes. Nous ne pensons donc pas que certains animaux aient été délaissés pour des raisons de mentalités chez les non-nobles.

Mais parfois, nous rencontrons des cas où le sobriquet, peu favorable au porteur, n'a pas encouragé aux armes parlantes. Par exemple, Jean Agache<sup>224</sup> porte une écrevisse, alors qu'il aurait pu

---

<sup>213</sup> M. Pastoureau a montré combien le problème était aigu en Angleterre, *supra*, p.397.

<sup>214</sup> A. Dauzat, *Dictionnaire des noms et prénoms de France*. Paris, 191, p.VIII.

<sup>215</sup> Cette remarque est confirmée par M.-Th. Morlet, *supra*, tableau p.228.

<sup>216</sup> M. Prinnet, « Cimiers et supports parlants d'armoiries françaises », dans *Arch. Héral. Suisses*, 1916, pp.12-21.

<sup>217</sup> DA 1980 [1306].

<sup>218</sup> Toutefois, M. Pastoureau donne l'exemple de la famille suédoise Oxentierna, dans les *Armoiries*, Turnhout, 1976, p.73, note 6.

<sup>219</sup> M. Pastoureau, *Traité d'héraldique*. Paris, 1979, p.253.

<sup>220</sup> DA 2196 [1292].

<sup>221</sup> DA 2168 [1300].

<sup>222</sup> DA 1920 [1417].

<sup>223</sup> Bell. 558 [1425].

adopter une pie (agache = pie), mais il y avait là une connotation péjorative dénotant un personnage bavard... La possibilité patronymique offerte à Gilles Haquin<sup>225</sup> (haquin = vieux cheval) et à André Porcher<sup>226</sup> n'a pas été, pour les mêmes raisons, adoptée.

Nous remarquons une réticence à l'encontre de quelques sobriquets qui traduit une volonté certaine de distinction. Comme exemple le plus caractéristique, nous voyons Robert le Chat<sup>227</sup> porter trois léopards et non trois chats : pour un valet du Roi, les léopards sont plus honorables.

L'aspect culturel transparait aussi dans notre étude. Les éléments de deux cultures différentes se joignent pour donner une vision rapide mais symbolique du type de culture populaire vers le XIVe siècle.

D'un côté, la culture religieuse est une référence aux évangiles avec les sceaux de Michel de Boevry<sup>228</sup> et de Gilles de Villers<sup>229</sup>, tous deux bourreaux d'Arras, qui portent trois dés dans leurs armes.

Les dés entrent dans la composition des armes de la Passion du Christ vers la fin du XVe siècle. « *Les soldats tirèrent la tunique au sort* », évangile selon saint Jean (XIX, 24).

L'assimilation des bourreaux arrageois aux soldats romains est frappante.

D'un autre côté, la culture populaire et profane, avec une allusion anthroponymique : Denis d'Hirson<sup>230</sup> porte un loup, car la femme d'Ysengrin dans le Roman de Renard se nomme Hersent.

Des phénomènes sociologiques se traduisent aussi par une influence sur notre système signifiant.

Afin de symboliser l'idée de règne, Robert Rénier<sup>231</sup> adopte un lion et une aigle, tous deux rois des animaux dans le ciel et sur la terre. Nous percevons facilement la relation entre le nom et la notion folklorique de « roi des animaux ».

Un classement de l'évolution des armes parlantes et allusives nous a paru nécessaire afin de saisir le sens de la mode et des goûts durant notre période.

Trois moments se distinguent :

- 1225-1275 : la période d'apparition des armes non-nobles où l'usage de ces deux types d'armes ne semble pas retenu.

---

<sup>224</sup> DA 1121 [1374].

<sup>225</sup> Cl. 4455 [1324].

<sup>226</sup> DA 1936 [1328].

<sup>227</sup> DF 5671 [1336].

<sup>228</sup> DA 1230 [1376].

<sup>229</sup> DA 1231 [1384].

<sup>230</sup> DA 2245 [1306].

<sup>231</sup> Cl. 7662 [1383].



- 1275-1325 : une phase d'ascension rapide qui dénote un engouement spectaculaire pour les armes parlantes ou allusives.
- 1325-1500 : le déclin assez lent pour les armes parlantes et brutal pour les armes allusives (disparition en 1425).

Ainsi, après une période de gestation, le goût pour ces types d'armes a été très prononcé. L'essor des métiers (pour les armes allusives) et la fixation des noms (pour les armes parlantes) expliquent peut-être ce phénomène.

Puis c'est une désaffection brutale pour les armes allusives. Nous essayons d'expliquer la chute de ce type d'armes par les troubles politiques dus aux débuts de la Guerre de Cent ans dont le pays picard est le théâtre (Crécy-en-Ponthieu, 1346). Ces troubles politiques, entraînant des difficultés économiques, ont peut-être contribué à l'abandon d'emblèmes, symboles de métiers en crise.

Toutefois, l'industrie textile en Picardie ne paraît pas avoir souffert pendant le XIV<sup>e</sup> siècle<sup>232</sup> : nous trouvons autant de sceaux portant des outils du textile pendant la période faste que pendant la crise.

Mais la situation économique n'explique pas tout et un phénomène de mentalités a pu intervenir.

Les aspirations des gens de métier et surtout des maîtres (les plus susceptibles de passer des actes et de sceller) a évolué. Ils tendent vers l'honorabilité (patriciat et même noblesse au XV<sup>e</sup> siècle), aussi le rappel de leur activité présente ou passée n'est plus de bon ton.

Plus difficilement explicable est la chute des armes parlantes qui s'effectue assez lentement.

Les mêmes raisons de mentalités peuvent être invoquées. Les patronymes issus des noms de métiers et surtout de sobriquets, rappelant des tares physiques ou morales n'incitent pas Pierre le Barbier<sup>233</sup> en 1399 ou Robert le Couillu<sup>234</sup> en 1404 à faire usage d'armes parlantes.

Le phénomène de barrage linguistique, étudié plus haut, a pu dans quelques cas se produire.

Il résulte de l'étude des armoiries parlantes et allusives une traduction fidèle de la volonté d'identité dans le temps et l'espace social de ces hommes, et dont le sceau est un support exemplaire.

---

<sup>232</sup> R. Fossier, *Histoire de la Picardie*. Toulouse, 1979, p.198.

<sup>233</sup> DP 924 [1399].

<sup>234</sup> DP 1006 [1404].

## Conclusion

A la fin de cette étude, il était nécessaire de mettre en valeur les résultats obtenus afin d'essayer de définir quelle étaient les composantes de l'héraldique non-noble.

Tout d'abord, il fallait rappeler que l'héraldique n'est pas une création récente lorsque les roturiers adoptent des armes. Ils constituent même la dernière catégorie sociale à s'en attribuer, après les femmes et les ecclésiastiques.

Aussi tout un système emblématique pré-existant se met à leur disposition. Notre étude statistique nous permet d'observer quels ont été leurs choix et leurs réactions vis-à-vis des différents registres proposés.

Les pièces et partitions sont les plus nombreuses et couvrent 55% des armes. Les meubles, avec 38%, prennent la seconde place. Les animaux se situent seulement en troisième position, avec 32%. Les objets (18%) passent avant les végétaux (16%).

La première remarque concerne l'importance des pièces et partitions qui couvrent plus de la moitié des écus. Le choix de ces éléments par les roturiers (principalement au XIV<sup>e</sup> siècle), s'explique peut-être par la volonté de rappeler une adoption très ancienne de leurs armes avec l'idée sous-jacente de l'antériorité des pièces sur toute autre figure. Les élites marchandes vénitiennes semblent avoir adopté la même attitude. Les petits meubles s'inscrivent dans la même ligne de pensée. De là résulte la troisième position des animaux, quasiment délaissés, peut-être à cause de la grande vogue qu'ils ont connue, et qui subissent le contre-coup des autres choix. Si le lion et l'aigle dominant toujours, la part des animaux domestiques (bœufs, chiens, agneaux, etc.) est plus importante que dans les armes nobles.

Les objets de la vie quotidienne prennent une place inégalée dans les armes non-nobles. Nous avons exprimé les raisons de ce choix par un souci de mémoriser les objets du quotidien chez des gens dont la vie est intimement liée aux outils de travail.

Les fleurs se situent en dernière place, et ne jouent qu'un rôle de compensation.

La grande différence entre armes nobles et non-nobles se situe donc dans le déséquilibre entre pièces, meubles et animaux, qui, chez les nobles, se partagent également le champ de l'écu (30%).

Nous avons vu également dans les différents types d'armes, que les armes parlantes avaient été adoptées dans 10% des cas et les armes allusives dans 6,5%. Ici, les comparaisons avec les armes nobles sont impossibles, puisqu'aucune étude statistique n'a été menée à ce propos.

Il manque à ce travail les brisures et les couleurs qui font défaut pour une perception totale des phénomènes de vogue et de mentalité chez ces individus.

Néanmoins, malgré toutes les impossibilités devant lesquelles nous nous sommes trouvés et toutes les questions laissées sans réponse, nous espérons que cette étude apportera quelques lumières à la connaissance de l'héraldique non-noble, et confirmera le rôle essentiel joué par les armoiries dans la perception des mentalités médiévales.



## *Table héraldique*

### **A**

A : DD 5203, DA 1487, DA 1876, DA 1949, DA 2908, DA 1264, DP 895, DA 731, DA 732, DA 1209.

Abeilles : DA 810

Agneau Pascal : Gue. 76, DP 927, DP 719, DA 959, DA 1478, DA 1123.

Agneau (tête d') : DA 1185

Aigle : DA 2023, DA 1980, DA 992, DA 991, DP 690, DA 1086, DA 1724, DA 964, Cl. 7757, DA 1995, DA 1614, DA 915, DA 1003, DA 1921, DA 2204, DA 2019, DA 1123, DA 2119, DD 3970, DA 1882, DA 1152, DA 1539, DA 1857, DA 2120, DA 2121, DA 1307, DD 4108, DA 965, DF 5440, DA 1955, DA 1626, DA 1893, DA 2920, DA 1496, DA 1433, Bell. 437, Cl. 7662, DA 2223.

Aigles (3): DA 1208, DA 1098

Aigle (tête d') : DA 2131.

Aigle (tête de femme au corps d') : DA 1925, DA 1878

Aigle (2 têtes d') : DA 1148.

Aigle bicéphale : DA 848, DA 995, DA 850, DA 1281, DA 1280, DA 1901, DA 1754, DA 749, DA 1133, DA 1425, DA 1573, DP 851, Cl. 4362.

Aigles bicéphales (3): Bell. 232.

Aiglette: DP 949, DP 950.

Aiglettes (2): DP 1040, DP 984.

Aiglettes (3): DP 707, DD 5398, DP 995, DA 1131, DA1294, DP 929, DA 744.

Aiglettes (4): DA 1934.

Alérions: DP 917.

Amphistère: Bell. 386.

Anille: Bell. 337.

Anilles (3) : Bell. 423.

Anneaux (2) : DA 1860.

Annelet : DP 936, DA 938, DP 688, DP 950, DD 5251, DP 689.

Annelets (2): DA 1156, DA 1500, DA 1175.

Annelets (3): Cl. 2652, DA 1620, DA 1936, DP 847.

Annelets (4): DA 1505 .

Arbalète: DA 1459, DA 1663, DA 1694, DA 1235, DF 1966, DA 1289, DA 2056, DA 1868, DA 2164, DA 1866.

Arbre: DA 2203, DA 1238, DA 1397, DA 1962, DA 1972, DA 2112, DA 1312, DA 1741, DA 1763, DA 1520, DA 740, DA 1623, DA 1639, DA 1554, DA 2176, DP 717, DA 1096, DA 2941, DA 2174, DA 2210, DA 2085, DA 1411, DA 1994, DA 2939, DD 3972, DP 686, DA 1700, DA 771, DA 856, DA 1141, DA 2148, DA 1643.

Arbres (2): DP 730, DF 5442, DD 5245, DA 2146, DD 3972.

Arbres (3): DA 1431, DA 1507

Aulx (6): DA 768.

Autel: DA 735, DA 1649, DA 1869

### **B**

B : DA 1908, DA 1153, DA 1695, DA 1678, DA 1688, DA 1910, DA 1909, DF 4945, DA 1483, DA2278, DA 2049, DA2133, DA 1136, DA 1215.

Balances: DA 1269, DA 909

Bande: DP 1040, DP 984, DA 718, DA 807, DA 1431, DA 2285 , DP 1000, DA 2124, DA 2239, Cl. 890I, DP 847, DP 852, DA 1133, DA 1893, DA 1889, DA 2037, DA 1746, DA 1002,

DA 792, DF 5304, Bell. 422, DA 1681, DA 1699, DA 1416, DD 5269, DA 836, DA 2235, DA 954, DA 972, DA 1294, Bell. 475, DA 1004, DA 1095, DA 1247, DP 859, DA 2214, DA 1169, DA 1288, DA 890, DF 4933, DA 2025, DA 2097, DP 711, DA 146I, DA 717, DA 1679, Bell. 423, DA 1553, DA 2076, DP 964, DP 869, Bell. 486, DP 168, DA 802, DA 2056, DA 1640, DA 849, DA 1932, DA 1217, DA 1306, DA 1603, DD 5250, DP 725,

DA 748, DA 2073, DA 724, DA 1076, DA 867, DA 841, Bell. 95, DA 922, DF 1032, Ro. 793, DA 1202, DA 1275, Ro. 1207, DA 1698, DA 1918, DF 5628, DA 727, DA 1872, DD 5237, DA 1577, DA 1755, DP 765, DP 938, DA 1628, DA 2068, DA 1580, DA 893, DA 894, DA 2136, DA 2137, DP 941, DP 880, DA 2142, DA 1167, Ro. 4879, DA 980, DP 953, DA 1103, DP 1041, Ro. 4525, Ro. 4528, DA 1168, DA 344.

Bandes (2): DA 853, DA 2090, DA 2075, DA 1445, DA 970, DA 921, DA 814.

Bandes (3): DA 1447, DA 938, DA 1152, DA 825, DA 871, DA 872, DA 1184, DA 1183, DA 1752, DA 1557, Bell. 435, DA 1894, DA 1009, Bell. 538, DA 824.

Bandes (4): DA923, DA1761.

Bandes (5): DA 1480.

Bandé : DA 1768, DA 2077, DA 935, DA 1704, DA 1683, DA 2062.

Bandé sur écusson: DA 1683

Bande componée: DA 721

Bande coticée : DP 917, DA 1973, DA 2254, DA 2228, DA 2283.

Bande engrêlée: DA 1845, DA 1470, DA 809

Bande fuselée: Bell. 437

Bandes ondées (2): DA 963

Bandes vivrées (2) : DA 1914, DA 840.

Banderole : DA 1870.

Bannière : DA 1153.

Baril: DA 1517

Barre: DA 1804, DA 850, Bell. 662., DA 1883, DA 2910, DA 1458.

Barres (3): DA 1615.

Barre denchée: Her.f. 74.

Bars adossés (2) : Ro. 5581.

Bascule : DA 2275.

Bâton : DA 965, DA 2054, DA 1434, DA 1501, DA 730, DA 901. DA 1502, DD 4057, DA 2129, DP 879, DA 163, DA 743, DA 2153, DA 2154, DA 1934, DA 1400, DA 1766, DD 5248, DA 1185, DA 2238, DD 5172, DA 1203, DA 1689, DA 1007? DA 1977, DA 1188, DA 1133, DA 1554, DA 2116, DA 1422.

Bâtons (3): DA 843

Bâton (2 noueux en sautoir): DA 1880

Belette : Bell. 534.

Bélier (rencontre de) : DA 1945.

Besant : DA 715, DA 1394, DA 1986, DP 1003, Cl. 8097, DA 908.

Besants (3): DA 877, DP 684, DA 1896, DP 709, DA 1521, DA 1182, Ro. 3587. DD 5271, DA 802, DP 912, Bell. 533, DD 5250, DA 792, DA 1433, DA 1277, DA 837, Bell. 748, DA 1284, DA 1151.

Besants (5): DP 872, Cl. 2142

Besants (6): DA 1090.

Besants: DA 2233.

Biche : DA 2203, DP 1013, DA 957

Billettes (3): Bell. 95, DA 159, DD 4021, DA 1488

Billeté: DA 814, DA 2068, DA 1890, DA 1333, DA 1279, DA 2280, DA 1423.

Billettes en orle : DA 1785, DA 1681.

Boeuf: DA 873, DA 1179, DA 2094.

Boeuf (rencontre de): DA 1127, DA 1611, DA 1178, DA 1008

Bordure: DA 1642, DA 1447, DA 1114, DA 2140, DA 1768, DF 5671, DA 871, DA 1183, Cl. 8153, DA 1596, DA. 2026, DA 2075, DA 1109, DA 1063, DA 1152, DA 1882, DA 724, DA 1076, DA 2903, Cl. 607, DA 1192, DA 1508, DA 1755, DA 2150, DA 901, DP 687, DP 953, DA 1927, DP 1037

Bordure besantée : DF 5434, DA 1647, DA 1635, DA 903.

Bordure componée: DA 1988, DP 694, DF 3707, DA 1922.

Bordure denchée: DF 5604, Gue. 79

Bordure dentée : DP 884, DP 906.

Bordure endentée : DP 928, DP 777

Bordure engrelée : DP 986, DA 978, DP 917, Bell. 422, DA 1222, DA 1973, DA 1489, DP 726, DA 1214, DA 818, Cl. 3043, DA 762, DA 2073, DF 4946, DA 1911, DA 1926, DA 2282, Cl. 1492, DA 752, DA 1143, DA 1715, DA 1500, DA 1807, Ro. 368, DA 1205, DA 1442, DA 777, DA 1264, DA 1504, DA 1821, DA 1640, DA 2238, DA 1488.

Bordure fleuronnée: DA 750

Bourse: DA 1645. DA 986

Bouterolles (4) : DA 762

Branche : DA 1474, DA 2114, DP 1519, DA 1942, DP 783, DP 954.

Branches (2): DF 5444.

Branche de houx: DA 1201.

Bras tenant un badelaire: Ro. 1560.

Broches (3) : DA 1176.

Brochoir : DA 1298

Broies (3) : DA 1170.

Buire : DF 1965, DF 5434, DA 1161, DA 2061.

Buïres (3): DA 1642.

Burelles (3): DA 1000.

Burelé: Ro. 2409, DP 953, DA 2064.

Buste : DP 918.

Buste de femme : DA 1521, DA 1255, DA 1295, DA 1446, Cl. 6988, DA 1267, DA 1881.

Bustes de femmes (2): Bell. 253

Buste d'homme: DA 1094, DA 1201, DA 2191, DA 2916, DA 1216.

Buste d'homme barbu: DA 1115.

Buste de vieillard: DA 1956

## C

C : DA 1460, DF 4945, DA 1264, DA 1898, DA 1286, DA 1551.

Calice: DA 755.

Carde: DP 912.

Ceinture (bouts de): DA 1250.

Cerf : DP 898, DA 2114, DA 2110, DA 1859, DA 2104, DA 975, DA 2101, DA 1658, DA 1432.

Cerf (massacre de): DA 861, DD 4032, DA 1291, DP 900, DA 858, DP 702, Ro. 4157, DA 1494.

Cerf (ramures ou bois de): DA 978, DA 977, DD 4033, DP 701, DA 1843, DA 1100, DP 849.

Cerf (rencontre de): DA 1191, DA 2152.

Chaîne : DP 1034, DA 1860.

Chaînes de Navarre: DP 716

Champagne: DF 5441.

Chandelier : DP 923

Chardon : DA 1996

Chardons (3) : DP 896, DP 891.

Chardons à foulon (2) : DA 1263 •

Chat : DA 2168.

Château : DA 1989, DA 1004, Cl. 8097, DA 797, DA 796. DA 2910, DA 1107, DP 714, DF 5442, DA 2191, DA 1434. DA 1660, DA 1960, DA 752.

Châteaux (3): DA 1074, DA 805, DA 969, DA 1097, DA 918, DA 798, DA 733, DA 1558.

Châteaux (5): DA 1872.

Château à trois tours: DA 1940.

Chauve-souris : DP 764

Chef : DA 2232, DD 5253, DA. 954, DA 1100 DA 1228, DA 872, DA 902, DP 1036, DA 871, DA 1095, DA 2077. DA 1424, DA 1562, Bell. 482, DA 2188, DA 1184, DA 1183, DD 5152, DA 1626, DA 887, DA 824, DP 886, DA 1475, DD 5196, DA 761, DD 4025, DA 1701, DA 1256, DA 766. DA 1670, DF 5433, DA 2134, DA 1166, DA 1279.

Chef échiqueté: DA 1591, DA 820, DA 1169, DA 855, DA 1141.  
Chef fretté : DA 1107, Bell. 232, DA 1558.  
Chef vergeté: Cl. 3789  
Chef vivré: DP 962, DA 920  
Chêne: DA 1611, DA 1510.  
Cheval : DA 1485, DA 1674, DF 5141, DA 1608, Bell. 588. DA 1989, DA 2134.  
Cheval (tête de): DA 1253  
Chèvre: DF 5138, DA 2030, DA 1952.  
Chèvre (pied de): DA 2179.  
Chevron: Bell. 710, DP 931, DA 1665, DA 1979, Cl. 8791, DD 4030, DA 1391, DP 985, DP 916, DP 890, DP 896, DA 1662, DP 891, DA 829, DA 910, DA 929, DA 1290, DP 983, Bell. 534, Bell. 610. DP 710, DP 1012, DP 949. DP 950, DD 5398, DA 1433, Bell. 558, DD 4027, Bell. 12, Bell. 253, DP 1030, DA 1277, DP 954, DD 5244, Bell. 297, Bell. 284, DP 979, DP 851, DA 1078, DD 5252, DA 742, DF 4938, DA 1466, DA 1600, Cl. 6003, Bell. 535, DA 831, DP 1038, DP 981, DD 5246, DF 4940, DA 769, Bell. 180, DP 712, DA 1630, DP 761, DA 1578, DD 5239, DA 1130, DA 1579, DA 1233, Gue. 124, DA 1896, DF 4937, DA 2911, DD 5241, DP 939, DA 1062, DA 635, Ro. 3286, DP 766, DP 943, DA 1549, DA 1550, DA 798, DA 733, DF 5435, DP 948, DF 5436, DP 956, DP 957, DD 5260, DD 5240, DA 1592, DA 952, DD 5242, Bell. 345, DA 190, DA 1593, DA 1504, DP 958, DP 762, DA 791, DP 698, DA 1497, DF 5345, DA 1594, DA 1555.  
Chevrons (2): DA 1100, DA 768, DA 1538, DF 5670.  
Chevrons (3): DP 992, DP 990, DA 947, DA 1669, DA 1877, DA 1553  
Chevronné: DA 1967, DA 2233, DP 789, DD 4127  
Chevron échiqueté : DA 973, Her.f. 108, DA 1101.  
Chevrons échiquetés (3) : DA 1192, DA 1211  
Chevron engrelé : DA 2218.  
Chevrons enlacés (2) : DA 1819  
Chevron renversé : DP 942 •  
Chevrons renversés (2) : DP 688.  
Chien : DA 1741, DA 2109, DA 2107, DA 2113, DA 2106, DA 170, DA 2144, DD 5270, DA 1524, DA 2046, DA 1878.  
Chiens (3) : DA 1581, DA 1138.  
Chiens (4): DA 2231.  
Chien (tête de): DA 1253  
Chien (2 têtes de) : DP 853.  
Chien (3 têtes de) : DP 1012, DP 770.  
Chienne allaitant : DA 2103.  
Chimères : DA 734, Ro. 6044.  
Chouette : DA 1651.  
Ciseaux : DA 888, DA 2172, DA 2168, DA 1677. DA 2201, DA 2171, DA 2178, DA 2176  
Clef: DA 1855.  
Clefs (3): DA 1113  
Clefs en sautoir (2): Gue. 79.  
Cloche : DA 858.  
Clou : DP 940, DA 2040, DA 2039, DA 2042, DA 2044, DA 2043, DA 2041, DA 2047, DA 2045.  
Clous (2): DA 1522.  
Coeur : DD 5206, DA 1526, DA 2146.  
Cœurs (3): DA 1851, DP 858  
Cœurs (6): DA 1134.  
Cœurs : DA 733.  
Cœur couronné: DD 4029.  
Cœur percé d'une flèche : DA 941  
Collier de cheval : DA 1232.  
Colombe : DA 2912.  
Coq : DP 944, DP 863, DA 2092, DA 2042, DP 997, DP 1003, DA 1664, DA 1548, DP 946, DA 916, DA 1634.  
Coqs : Cl. 4374, DP 877, Ro. 3440, DA 1988, DA 1095, DA 1925, Ro. 3442, Bell. 297, DD 5244.



Coq (queue de): DA 1253.

Coquille: DA 165, DA 764, DP 816, Bell. 148, DA 1435, DA 877, DP 897, DP 948, DA 1331, DA 919, DP 698, DA 1259.

Coquilles (2): DA 831, DA 2139, DP 684, DA 778, Ro. 7262.

Coquilles (3) : DA 1605, Bell. 711, Bell. 712, DP. 954. DA I294, DA 776, DD 5253, DA 972., DA 960, DA 2252, DA 1074.

Coquilles (4) : DP 760, DA 1309, Cl. 6, DA 1124, DA 1275, DA 1632.

Coquilles (5) : DA 2059, DA 1403, DA 832, DA 868, DA 1276, Ro. 3693, DA 907 , DA 2058

Coquilles (6): Cl. 8009.

Coquilles : DP 1034, DA 1927

Cotice :Her.f. 73, Her.f. 112, Bell. 742.

Cotices (2) : DP 967

Coupe : DA 1627, DA 2072.

Coupes (3) : Ro. 3919.

Coupé : DA 923, DA 1761, DA 825, DA 1615.

Couronne: DA 1666, DA 2177, DA 1507

Couronnes (3): Cl. 607

Crampons (3) : DA 842.

Crequier : DA 1790, DA 2079, DD 5237, DP 959, DA 1849, DA 1106. DA 1534, DA 1535, DA 1419.

Crochet: DA 1567

Croisette: DA 945.

Croisettes (2): DA 2183

Croisettes (3) : DA 1504, DA 1585, Bell. 302, DF5596

Croisettes (5) : DP 772.

Croisettes (6) : DA 1628.

Croisette fichée : DA 821.

Croisettes fichées : DA 2069

Croisettes fichées (semé de) : DA 1973.

Croisettes (semé de) : DA 799, DA 1132. DA 1987, DA 753

Croisettes recroisetées au pied fiché (semé de) : DA 1217

Croissant : DA 1415, DP 996, Bell. 725, DP 947, Bell. 719, DA 944, Bell. 475, DA 773, DA 1615, DP 695, DA 722, DA 832, DA 1623, DA 960, DF 4940, Ro. 922, DA 811, DP 684, DA 1522, DP 940, DA 1383, DA 2212, DP 1005, DP 685, DF 5436, DA 1673, DP 1041, DA 1589, DA 1590, Bell. 344, DP 934, DP 922, DA 716, DA 717, DA 1456, DA 1602, DA 1646, DA 1420, Bell. 538, DP 1038, DA 1606, DA 1609, DA 1610, DA 1622.

Croissants (2) : DA 1685, DP 883, DP 923, DA 2022, DA 734, Bell. 668, DP 897, Ro. 4879, DA 980, DA 985.

Croissants (3): Bell. 710, DA 1676, DP 989, DA 752, DP 847, DA 2207, DA 1595, DA 1679, DA 981, Bell. 412, DA 1786

Croissants (4): DA 1656.

Croissants renversés (2): DA 202.

Croissants (semé de) : DP 964

Croix : DP 892, Bell. 298, DP 859, DA 1403, DP 991, DA 930, DP 689, DP 772, DA 2231, DA 1934, DA 2157, DA 906, DA 1758, DA 1616, DA 1325, Ro 3766, DA 1637, Cl. 2142, DA 1477, DP 908, DA 970, DA 2205, DA 1129, DA 2213, Ro. 3693, DA 1877, DA 1331, DA 2021, DA 1103, DA 2129, DA 1460, DA 1286, DA 1653, DA 1401, DA 1528, DA 907

Croix ancrée: Bell. 559, Her. f. 74, Gue. 79, Cl. 9123, DA 1154, DA 1508, DP 716, DA 1525, Her.f. 73, DA 1105,Bell. 418, DA 874.

Croix ancrées (3) : DA 1135, DA 1875, DA 1876.

Croix ancrée vidée : DA 831.

Croix échantonnée : DA 2212.

Croix engrelée : DA 955, DA 2040, DF 5348, DA 806. DA 1818, DA 2141, DA 1124, DA 1463, DP 1031, DP 769

Croix fichée: Cl. 4941.

Croix fleurdelysée : DP 991 .

Croix fleuronnée : DA 1970, DA 1971, DA 1632.

Croix gringolée: DD 5251

Croix haussée et terrassée : DA 1636

Croix de Lorraine : DA 1671.

Croix pattée : DA 1082.

Croix recerclée : DD 3973, DP 994  
Croix treflées (3) : Ro. 3077.  
Croix vairée : DA 833.  
Crosse : DA 723.  
Cuiller : DA 985.  
Cuillers (3): DA 1574, DA 1575.  
Cygne (3 têtes de): Bell. 558

## *D*

D : DF 4945, DA 1483, DA 1631.  
Dauphin : DF 5439.  
Dauphins (3) : DP 721, DF 4939.  
Dés (3): DA 1230, DA 1 231  
Dextrochère: DP 925.  
Doloire: DA 1330, DA 2021, DA 734, DA 2022, DA 1245.  
Doloires (3): DA 1807, DA 1666, DA 1304, Her. f. 74  
Dragon: DD 5253, DA 1854.  
Dragons (3): DA 2022.  
Dragon ailé: DA 838, Cl. 1753.  
Dragon (têtes de): Cl. 1492.

## *E*

E : DA 1571  
Ecartelé : DA 809, DA 726, DD 3967, DD 5231, DA 1873, Cl. 1609, DA 1582, DP 709, Ro. 3587, DA 1394, DP 856, DA 1877, DA 919, DA 1911, DA 1141, DA 1894, DA 1736, DF 3707, DA 1399, DA 1609, Her.f. 74, Bell. 437, DA 1544, DA 2245, DA 2246, DA 984, DA 1247, DA 1458, DA 908, DP 859, DP 699, DP 851, DA 762, DA 1181, DA 765, DA 1703, DA 764, DD 5253. DD 3970.  
Ecartelé (contre-): DD 3970  
Echiqueté: DF 886, DA 730, DA 1067, DD 4057, GB 18938, DA 1675, DA 1804, DA 1142, DA 1431, DD 5152, DA 2128.  
Ecrevisse : DA 8761 DA 2160, DA 1121  
Ecrevisses (3) : DA 1624  
Ecureuil : DA 2065, DA 1301, DA 1518, DA 1312., DA 2132, DA 885  
Ecusson : DA 965, DA 1683, DA 2117, DA 1512, DA 851, DP 911, DA 1106, DA 1534, DP 967, DP 966, DA 1606, DA 839, DA 1929, DA 1074, DA 1180, DP 874, DA 1228.  
Ecussons (2): DP 859 .  
Eglise: DA 1081, DA 1100.  
Enclume: DA 1588.  
Épée: DP 895, DA 1270, DA 1231, DA 1152, DA 1182, DD 3970, DA 1539, DA 1686.  
Epées (2): DA 1894.  
Epées (3): DA 819, DA 1064, DA 1065, DA 1066. DA 1067, DA 1143, DA 1145, DA 1647, DA 946, DF 5603.  
Epis (3) : Cl. 1609, DA 956, DA 844.  
Equerre: DA 1248.  
Estoc : Bell. 190, DD 4026.  
Etoile : DA 1289, DA 967, DA 1471, Cl. 4941, DA 1256, DF 5433, Ro. 6956, DA 1680, DA 863, DA 1601, DA 1602, DA 849, Bell. 535, DA 1607, DA 920, DD 5248, DA 1468, DA 2101, DD 4032, DA 1620, DA 1247, DA 1239, DA 875, DD 5270, DA 1485, DA 1617, DA 1171, DA 2099, DA 1614, DA 1626, DA 1651, DP 699, DA 1079, DA 1654, DP 998, DA 1157, DP 996, DA 2135, DP 1003, DA 916, DA 845, DA 1619, DA 2138, DA 1240, DP 771, DA 1631, DA 847, Bell. 712, DA 2191, DA 785, DA 1586, DA 775, DA 828, Bell. 95, DA 922, DF 1032, Ro. 793, DA 1202, DA 1125, DA 1861, DA 1862, DD 3967, Bell. 180, DA 923, DA 1761, DA 1582, DA 2150, DA 2151, DA 1682, DA 1234, DD 5241, DA 2136, DA 2137, DP

92I, DA 1062, DP 1005, DA 761, DP 685, DA 956, DA 778, DA 1505, DA 1915, DA 2091, DP 957, DA 980, DP 710, DA 1480, DA 1589, DA 1590. DA 1867, DA 1593, DA 1288. DA 1652, DA 1911, DA 1856, DP 961.

Etoiles (2): DA 2924, DA 985, Bell. 464, DA 786, DA 1671, DP 972. DA 1605, DD 5250, Bell. 594, Bell. 586, Cl. 8812, DA 1661, DA 1920, DA 1510, DP 946, DP 978, Bell. 668, DP 923, DA 1284, DP 936, DA 725, DF 5444, DP 712, Bell. 190, DD 4026, DP 1004, DA 2205, DA 889, DF 5436, DD 5260, Ro. 4525, DA 790, DP 879, DA 1487, DP 895, DA 1927, Bell. 400, DA 982, DA 935, DA 2921.

Etoiles (3) : Ro. 6006, DA 1466, DA 766, DA 1560, DP 768, Ro. 7425, DD 3971, DA 1640, DP 974, DA 858, Bell. 715, DP 989, DA 873, DA 1178, DA 1746, DA 1905, DP 851, DA 1883, DP 986, DA 2923, Bell. 284, DA 1615, DA 1871, Cl. 378, DA 1731, DA 1579, DA 728, DA 1943, DA 1592, DA 952, DP 962, DA 716, DA 717, DA 1595.

Etoiles (4) : DA 1139, Ro. 3766, DA 2284, DA 2141.

Etoiles: DP 956.

Etoile (contre-sceau) : DA 1866.

Etoiles (semé d') : DA 2051, DP 927, DP 955, DF 4939, DA 1591

## *F*

F: DP 910, DA 1001.

Fasce : DP 929, DA 2123, DP 889, DA 846, DF 5603, DA 744, DA 1450, DA 1489, DP 931, DF 1964, DA 1186, DP 887, DA 795, DA 793, DA 1929, DA 794, DA 1533, DP 771, DD 3982, DP 919, DA 953, DA 2252, DA 815, DA 1166, DA 998, DA 832, DA 2237, DA 1178, DP 986, DA 845, DA 2923, DP 955, DA 1138, DA 1134, DA 1686, DA 1851, DA 723, DP 684, DD 5237, DA 971, DP 1004, DA 728, DA 2053, DA 2054, DA 2272, Bell. 228, DA 834, DA 1442, DA 1475, DA 1562, DA 1584, DP 657, DA 830, DA 835, Cl. 2652, DA 778, DA 1505, DA 903, DA 1947, DP 710, DA 2088, DP 934, DA 732, DA 731, DA 2219, DA 982, DA 1092, DP 893, DP 758, DA 981, Cl. 5012, DA 2924, DA 1560, Ro. 6956, Ro. 7425, DP 972, DA 2230, DA 1895, DA 1109, Bell. 538, DP 977, DA 1536, DA 1537, DA 803, DA 2155, DA 751, DD 5249, DA 1468.

Fasces (2): DA 1805, DA 918, Bell. 400, DA 1106, DA 2071, DA 1388

Fasces (3): DA 2242, DA 839, DP 930, DA 1439, DA 1469, DA 1671.

Fasces (4): DA 715, DA 1635

Fasces (5): DA 1479.

Fascé: DA 1222, DA 910, DA 2150, DA 2151, DA 1682, DA 2142, DA 1790, DA 901, DA 1504, DA 1141, DA 1633.

Fasces alaisées (3): DD 3981

Fascé besanté : DA 718.

Fasces cintrées (2): DA 968.

Fasce dentée : DP 775

Fasce échiquetée : DA 1696.

Fasces sur écusson (3) : DP 967

Fasce engrelée et pommetée : DA 1171.

Fasce frettée : DA 750

Fasces frettées (2) : Bell. 752

Fasce fuselée : Ro. 6006

Fasce losangée : DP 970.

Fasce pattée : DP 974

Fasce vivrée : DA 953, DA 759, DA 1502, DA 1461.

Faucille: DA 1120.

Faucilles (3) : DA 7991

Faux (2): DD 5170.

Femme debout: DA 1093, DA 1269

Femme debout et femme à genoux: DA 1507

Femme et homme : DA 2146

Femme (Omphale) : DA 1969.

Femme (tête de) : DA 2179, Ro. 2351. DA 2248, DA 1002, DA 1545, DA 1422, DA 1896, DF 4937, DF 2274, DA.1964, DA 1323, DA 2100.

Femme (3 têtes de): DA 1190, DA 1189. DP 943, DA 1981

Fer de carreau: DF 1966.

Fer de cheval : DA 1159, DA 2039, DA 2044, DA 2041, DA 2047, DA 2038, DA 1117, DA 1151, DA 1159, DA 1298, DA 2215, DA 2045, DA 1274, DA 2043.

Fers de cheval (3) : DA 1672, DA 742. Bell. 670. DA 1078, DA 785.

Fer de flèche : DA 2111

Fers de flèche (3) : DA 2217

Fer de moulin : DA 786, DF 718, DA 2117

Fers de moulin (3) : DP 1039, DA 1533

Fer à oublies : DA 1306, DA 1864.

Fermail : DA 834, DD 5260, DA 1916.

Fermaux (3) : DA 1544, DA 1545, DA 2088, DA 1188, DP 773.

Fermaux (6): DA 1138.

Festonné: DA 1958

Feuille : DA 777.

Feuilles (2) : DP 698, DA 1528.

Feuilles de lierre : DA 769, DA 1576.

Feuille de vigne : DA 1308, DP 695 .

Filet : DA 1480, DA 938, DD 4034 .

Filet en bande : DF 5629.

Filet en barre : DA 1479

Fleur : DA 1523, DP 976, DA 1509, DA 2236, DA 2240, DA 1749.

Fleurs (2): DA 823.

Fleurs (3): DA 775, DA 1621.

Fleurs (4): DP 1007

Fleurs (semé de): Ro. 2351.

Fleur de lys : DA 1253, DA 1643, DA 883, DA 1405, DA 882, DD 5201, DP 867, DD 5202, DP 706, DA 1674 Bell. 588, DA 2050, DA 887, DA 2171, DA 1966, DA 2170, DA 1762, DA 2178, DA 2102, DA 2098, DA 1634, DA 1398, DP 899, DA 1248, DA 1242, DA 2060, DP 994, DA 2099, DA 2177, DA 2178, DP 717, DA 1401, DA 2191, DA 1248, DP 914, DA 1609, DA 1610, DA 887, DA 1242. DF 782, DA 1923, DA 782, DA 1332, DA 2924, DD 5178, DP 935, DD 3967, DP 1004, DA 1511, DD 5202 bis. DA 1200, DD 5196, DA 889, DF 5347, DA 1481, DA 2276, DD 4128, DA 904, DD 5203, DA 1487, DA 1443, DA 1412.

Fleurs de lys (2): DP. 2095, DD 5267, DA 1686, DA 1430, DA 2167, DA 2164, DA 1686, DA 1915, DA 1136.

Fleurs de lys (3) : DA 994, DA 1317, DA 1245, DP 757, DA 1932, DA 1913, DA 965, DA 812, DA 813

Fleurs de lys (4): DP 944, DD 5232, DP 973, DP 975, DP 1031, DA 1227

Fleurs de lys (5) : DP 905.

Fleurs de lys (6) : DA 834.

Fleur de lys (contre-sceau) : DA 780

Fleur de lys fleuronnée : DA 1395, DP 901, DA 1175, DA 2202, DA 736, DA 2216.

Fleur de lys au pied coupé : DA 1977, DA 1978, DA 1976

Fleurs de lys au pied coupé (2) : DA 1156, DA 1414.

Fleurs de lys au pied coupé (3) : DP 984. DA 1393.

Fleurs de lys au pied coupé: DA 912.

Fleurs de lys au pied nourri (2) : DA 1867

Fleurs de lys au pied nourri (3) : DP 850.

Fleurs de lys (semé de) : DA 2285, DA 807, DA 1210, DA 2159, DF 5432, DF 3666, DA 1145, DA 1409.

Fleuron : DA 1785

Fleurons (2): DA 1006.

Fleurons (3) : DA 1724

Fontaine: DA 1572.

Forces : DA 1650, DA 1263

Forêt : DP 1013, DD 4022

Fourche : DA 2138

Franc-canton : DA 1412, DA 905, DA 935, DA 2921, DA 1555, DA 1669, DP 757, DA 2154, Bell. 486, DA 1464, DF 3666, DA 826, DA 724, DA 717, DA 857, DA 1790, DA 1435, DA 1731, DA 877, DA 921, DF 5670. DA 1475, DA 2150, DA 2151, DA 1682, DA 1683, DA 777, DA 1414, DA 900, DA 2911, DP 994, DP 716, DA 1817, DA 2276, DA 1667, DA 1987, DA 1673, DA 1480, DA 1867, DA 1789, DA 1602, DA 745, DA 1503, DF 3707, DA 1604, DA 945, DA 1142, DA 1536, DA 603, DP 995, DA 1606, DA 1479, DA 1681, DA 2905, DP 707, DA 1148, DA 886, DA 1675, DP 874, DA 2122, DA 2116, DA 1180, DA 1152, DP 818, DA 1439, DA 1447, DA 1156, DP 990, DA 1768, DA 944.

Franc-canton écheté : DA 897

Franc-canton fretté : DF 4938, Cl. 5774, Ro. 1262, Bell. 495, DA 1883.

Franc-quartier: Bell. 256, Bell. 257, Her.f.73, DD 3981

Franc-quartier fretté : DD 5238, Bell. 491.

Fretté : DA 1873, Co. 703, Co. 704, Bell. 256, Bell. 257, DA 900, DA 1436, DA 2276, DA 1667, Her.f. 110, DA 983, DA 1670, DF 5433, DA 1464, DF 3666, DA 1602, DA 745, DF 3707, DA 1604, DA 945, DP 1036, DA 1987, DA 1673, DA 1412, DA 2921, DA 1113, DA 1618.

Fruit : DA 881, DA 1140, DA 1091.

Fusée : DA 1275, DA 2227

Fusées (2 demi-) : DA 1725.

Fusées (3) : DA 1725, DA 1740, DA 1306, DP 727

Fusées (5): DA 898, DA 890, DA 717, Bell. 711, DF 3708

Fusées: DA 1420

Fusées en bande: DA 1598.

Fusées en fasce : DA 1789

## **G**

G : DA 2190, DP 910, DA 884, DA 1108, DA 2249, DA 731, DA 732

Gant: DA 2167.

Gants (3): DA 870.

Gâteau : DA 779, DA 2192.

Gerbe : Bell. 584, Bell. 586, DA 1204, Ro. 6035, DA 781, DA 1715, DA 1205, DP 879, DP 723, Bell. 464.

Gerbes (2) : DD 4024, DA 1443

Gerbes (3): DA 1622, DP 985, 2917, DA 1604, DA 945.

Gironné: DA 1689.

Gonfanons (3): DA 1101.

Gourdes (2): DA 857, DA 944, DA 826.

Grange: DP 1001

Griffon: DA 1203, DA 1629

Griffons (4): DA 1325.

Grue : DA 1104, DA 2149, DA 1333.

Grue à bascule: DA 1236

## **H**

H: DA 1487.

Hache : DA 1856, DP 885, DA 1006, DA 1216, DA 1239, DA 1238, DA 864, DA 1240, DA 1237, DA 1241, DA 1245, DA 1248, DA 1242.

Haches (2): DA 1235.

Haie: DP 978.

Hareng: DA 2198.

Hanap : Cl. 378, DA 1161, DA 2067, DA 2066, DA 2061, DA 2063.

Hanaps (3): DP 725, DP 726, DP 694.

Hanaps (4): DA 1986.

Harpe: DP 792, DA 1626

Herménes: DF 4951, DA 845.  
Hérons (3): DA 1462  
Héreses (3): DD 5240, Her. f. 108.  
Hommes courbés (3) : DP 903 .  
Hommedebout (Mars) : DA 2163  
Homme (tête d') : DA 1465, DA 1318, DA 1310, DA 1974, DA 1080, DA 1697, DA 1201, DA 1687, DA 1546, DA 1846. DP 926, DA 1852, DA 1319, DA 1291, DP 778, DA 1899, DA 1900, DA 1903, DA 1953, DA 1561, DA 1885.  
Homme (3 têtes d'): DP 931, DA 1630.  
Homme (4têtes d') : DP 785, Cl. 8753.  
Homme (tête d' avec cornes) : DA 1278.  
Homme (tête d' de profil) : DA 1688, DA 1961.  
Homme (3 têtes d' de profil) : DP 963.  
Hirondelle : DA 774 .  
Huchet enguiché: DP 939, DO 945, DA 1591, DA 2281, DA 2107, DA 2113, DA 2111, DA 2108, DF 5596, Bell. 302, DP 915  
Huchets enguichés (3) : DA 1861, DA 1862, DF 5628, DA 1736  
Humaine (tête): DP 987  
Humaines (2 têtes): DA 2939  
Humaines (3 têtes) : DA 1788, DA 1787.

## *I*

I (ou J) : DA 1865, DA 1949, DA 1695, DF 4945, DA 2278, DA 1209

## *J*

J (ou I): cf ci-dessus.

Jars (3) : Bell. 385.

Jumelles (3): DA 1162, DP 1035, DF 4839 , DA 837

## *K*

K: DA 817

## *L*

L: DD 5203, DP 724, DA 1631.

Lambel (2 pendants) : DA 828, DA 1592.

Lambel (3 pendants): DA 1851, DA 2141, DA 1076, DA 2159, DA 867, DA 841, DA 2903, DA 1574, DA 813, DA 923, DA 1761, DA 1805, DA 1755, DA 1628, DA 2207, DP 886, DA 2911, DP 789, DA 1182, DA 2917, DA 1667, DF 4839, DA 1752, DA 905, DA 806, DA 1808, DA 2025, DA 2221, DO 959, DP 960, DA 1092, DA 184, DA 1704, DP 788, DD 4037, DD 5271, DP 705, DA 840. DA 849, DP 771, DA 1936, DA 2058, DA 2059, DA 2233, Bell. 584, DD 5249, DD 5246, DA 938, DA 758, DA1703, DA995, DA 1725, DA 915, DA 2239, Bell. 385, DP 720, DA 1116, DA 910, DA 1548. DA 1905, DA 1914, DA 999, DA 737, DA 2090, DA 2123, DP 775, DA 756, DA 1967, DA 805. DA 954, DA 2246, DA 2245, DA2156.

Lambel (3 pendants besantés) : DA 1639

Lambel (4 pendants) : DA 1918, Cl. 5867, DA 977, DA 846, DA 1405.

Lambel (5 pendants): DA 729, DA 2242.

Lambel (chaque pendent chargé de trois coquilles) : DA 1423

Lapin : DA 2223, DA 2158, DA 987

Léopards (2) : DD 5172

Léopards (3): DA 1768, DF 5671.

Léopards adossés (2): DP 870

Léopard rampant: DA 2238.

Licorne : Cl. 5598, Bell. 482, Cl. 8712.

Limaçons (2) : Bell. 489.

Limaçons (4) : DP 932, DP 933

Lion : DA 1471, DA 1879, DA 1959, DA 2282, DA 1926, DA 423, DA 1586, DP 771, DA 1845, DA 2235, DA 1917, DA 773, DA 1618, DA 753, DA 2237, DA 1619, DA 912, DP 884, DD 4034, DA 1458, DA 1526, DA 1113, DF 5135, DA 737, DA 2277, DA 738, DD 5269, DA 2145, DA 1533, DP 777, DP 1006, DA 2166, DA 2165, DF 4946, DA 999, DA 1484, DP 691, DP 928, DA 1181, DA2273, DA789, DA 2210, DA 924, DA 2073, Ro. 2275, DP 1011, DA 972, DA 1422, DP 781, Bell. 475, Ro. 6296, DA 880, DF 5438, DA 1472, DA 2222, ,DA 3706, DA 754, DA 1586, DA 915, Cl. 08.

Lions (3): DA 1562, GB 20058, DP 952, DA 1416, DA 2140, DA 2147, DP 915, DA 808, DA 1655.

Lions (4) : DA 1616.

Lions affrontés (2): DA 1411.

Lion ailé: DD 5411

Lion assis : DP 920, DF 5437, DP 988, Cl. 7662.

Lion chargeant un franc-canton : DA 1449, DA 1681, DA 2905, DA 1786, DA 826, DA 944, DA 810.

Lion contourné: DP 899.

Lion contrepassant: DA 2181

Lion (corps de) : DA 1146

Lion couché : DA 2085

Lion couronné : DA 1742, DA 719, DF 5615.

Lion issant : DA. 1424, DA 1279, DA 2232, DA 1766

Lion mantelé: DP 920.

Lion (mufle de) : DA 1187, DA 1907

Lion naissant : DA 1158, DA 2130, DA 757, DA 1552.

Lions naissants (3): : Bell. 181, Bell. 79.

Lion passant : DA 1204, DA 2211, DA 5348, DP 906, DD 5174, GB 18938, DA 979, DA 1068, DA 2180, DA 908, DA 2234, DA 2184, DP 878, DF 5142, DA 845

Lions passants adossés (2) : DA 871, DA. 872, DA. 1183, DA 1184.

Lion (patte de): DA 2139

Lion à la queue fourchée: DD 4023, DA 2280, DA 1699. DD 4024

Lion rampant passant : DA 1565, DA 1993.

Lion (tête de) : DP 852.

Lion (3 têtes de) : DP 979, DP 931, DP 775, Bell. 284, DP 852

Lion (3 têtes de, arrachées) : DA 2218, DA 704.

Lion (tête de, de face) : DA 1402, DA 2247. DP 882.

Losange : Bell. 228, DP 709, DA 1206, DA 1207, DA 984. DP 729, DA 2228.

Losanges (3) : DA 739

Losanges (5): Cl. 8901.

Losanges (5 demi-) : DP 853.

Losanges : DA 971

Losangé : DP 788, DA 1256, Cl. 5867, DP 705, DA 757, DA 2905, DA 758.

Losanges (croix de): DA 1995 .

Loup : DA 875, DA 2051, DA 2226, DA 1397, DD 4022, Bell. 240, DA 1544, DA 1545, DA 2246, DA 2245

Loups (2) : DA 1128.

Loup (tête de): DA 1928.

Loup (2 têtes de) : DA 1598.

Loup (3 têtes de) : DA 1727, DP 722.

Loutre : DA 2115.

## **M**

M : DA 1876, DA 2908, DA 1467, DA 2278, DA 1264, DP 724, DA 1108, DA 1327.

Mâcles (3): DA 2246, DA 2245, DA 1703.

Mâcles (4): DA 2206

Mâcles (6): DA 1134.

Mâcles (13): DP 758.

Mâcles (semé de): DA 762.

Maillet : DA 1244, DA 1243, DA 1265.

Maillets (2): DF 5433.

Maillets (3): DA763, DF 5629, DA 1488.

Main : DA 800, DA 797, Cl. 4455, DA 1588

Mains (2) : DA 1584, DA 1322, DA 796, DA 1430.

Mains (3): DA 832.

Mains appaumées (2): DA 1271, DA 1398.

Main tenant une bourse: DA 986.

Main tenant une branche : DP 756

Main tenant une épée : DP 960.

Masque : DA .2169, DA 1858

Marguerite : DA 878

Marguerites (3 sur une tige) : DA 722.

Marmite: DA 2083, DA 2087, DA 2086, DA 2084.

Marmites (2) : DA 897

Marmites (6): DP 845.

Marteau : DA 859, DA 869, DA 1272, DA 1273, DA 1251, DA 823, DA 1282, DA 1285, DA 1117, DA 1284, DP 795, DA 1588, .DA 1159.

Marteaux (2): DP 914

Marteaux (3): DA 2214, DA : 652, DA 227

Merlette : DA 886, DA 2157, DA 1439, DA 906, DP 699, DA 2252, DD 5267, DA 1883, DD 3973, DP 688, DA 1889, DA 1489, DA 1152.

Merlettes (2): DF 1964.

Merlettes (3) : DA 2923, DA 807, DA 1716, DA 1186, DP 720, DP 887, DA 795, DA 793, DA 194, DP 918, DA 902, DP 955, DP 919, DD 4027, DD 3982, Bell. 725, DA 953, DP 930, Bell. 437.

Merlettes (4): DA 1693

Merlettes (6 et plus): DA 1929, DA 1188, DP 874 DA 746

Mitres (3) : Cl. 1609.

Molette : DA 1874, DA 869, DA 2118, DP 700, DA 2153, DP 753, DA 2155. DP 947

Molettes (2): Cl. 5012, DP 723, Cl. 1183. DP 890, DA 829

Molettes (3): Her.f. 106, DA 1584, Ro. 3286, DA 1919 DP 703, DA 1092, DA 1736, DP 859, DA 2175, DA 1538.

Mont: DA 1785

More (tête de) : DA 1684, DA 1532, DA 1951

More (3 têtes de): DA 741

Moulinets (3): DA 1457

## **N**

Navette : DA 822, DA 862, DA 940.

Nef : DA 2162.



Noms : *FRET*, DA 1863 ; *GER* (Autoreille, Gérard d'), DA 2186 ; *HERMEN Pierres* (Herment, Pierre) DA 1532 ; *RIVA* (Rivaut Jean), DA 1112 ; *TUMAS, THUMAS* (Misier, Thomas le) DA. 2229

## O

O : DA 1460, DA 1898, DA 1551.

Oiseau : DP 704, DA 1848, DA 1685, DA 783, DA 2052. DA 927., DA 966, DA 1782, DA 765, DA 1214, DA 947 . DA 1079, DA 1002, DA 2122, DA 1072, DA 2176, DA 1853, DP 1519, DA 1939, DA 2127, DA 2116, DA 2177, DA 1942, Bell. 12, DA 1516, DA 825, DA 776, :DA 998, DA 2199, Bell. 253, DP 947, DP 717, DA 1966, DA 928, DA 1116, DA 1654, DA 1155, Bell. 724, DP 998, DA 1157, DA 1453, DA 2039, DA 2161, DA 2241, DA 764.

Oiseaux (2) : DA 2170, DA 1950, DA 1762, DA 1230, DA 2178, DA 1096, DA 2098, DA 1459, DA 2072, DP 996. Bell. 719, DA 2236, DA 2240, DA 2941, DA 2102.

Oiseaux (3): DF 5604, Bell. 422, DA 1599, DA 2927, DP 1030, DA 818, DP 1010. DA 810, DA 1166, DA 815, DA 832, DA 976, DA 1277, Cl. 3043, DP 1036, DP 954, DA 1663, DA 2135, Her.f. 112.

Oiseaux (4) : DA 2040, DA 2174.

Onde : DA 1871.

Orle: DP 691, Bell. 742, DP 773.

Ours: DA 788, DA 1916.

## P

P : DP 693, DA 1194, DA 1271, DA 1126, DP 937, DA 1688, DA 1529, DA 1286.

Pain: DA 2078.

Pal: Cl. 607, DA 2224, DA 2225, DA 1671, DA 968, DA 836, DA 2285, GB 18938, DA 1677

Pals (3): DD 4037, DA 1646, DA 1063. DA 2064, DA 1149. GB 18938.

Palé de six pièces : DA 1475, DA 1895

Palmes (2) : DA 1865, Bell. 482.

Pampres : Cl. 7713.

Panier : DA 2060.

Paniers (3) : DA 1290.

Paons adossés (2.) : DA 1174, DD 4028

Papegais (3) : DA 1946.

Parti : DA 2903, DA 1922, DA 1804, DA 858, DA 1133, DP 906, DP 771, DA 768, DA 2927, DP 965, DA 832, DA 1074, DA 1615, DA 1626, DA 1545.

Pattes (2, 3, 4) : DA 1481, DA 1530, DA 1111, DA 1309 , Cl. 7474, DA 943, DA 1392, DA 1617.

Peigne: DA 2191

Pélican (Piété): DA 1224, DA 2200, DA 1638, DD 5243.

Personnage ailé : DA 735

Personnage assis: DA 1649, DA 1869. DA 2251

Personnages (2, l'un assis, l'autre debout): DA 1225.

Personnage debout : DA 891, DA 993, DA 942, DA. 1389, DD 5204, DP 784, DA 2173.

Personnage portant une hotte avec un enfant: DA 2173.

Pièce de monnaie : DA 801.

Pièges : DD 3969

Plante fleurie : DA 899, DA 2241, DA 2089, DA 1493

Point: DA 1151

Points (2): DA 1502, DA 1175

Points (5, équipollés): DA 1877

Poires (3): DP 711, DD 4030.  
Pois (cosse de): DA 892.  
Poisson : DA 1850, DP 993, DA 1648, DA 762, DA. 1318, DA 1320, DA 2090, DA 1322, DA 1317. DA 876, DA 746, DA 2161.  
Poissons (2): DA 2083, DD 5232, DA 1613, DA 1612, DD 5173, DA 1321, DA 2089.  
Poissons (3): DA 2220, DA 2077  
Pommes de pin (3): Bell. 495.  
Pont : DA 1871  
Porte : DP 980, DA 916, DA 1643  
Porte avec sa herse: DA 2069  
Pot : DD 3974, DA 961, DA 747, DA 2066, DA 2067  
Pots (2): DA 843.  
Pots (3): DP 763.  
Proue de vaisseau : DA 2243

## Q

Quartefeilles (2) : DA 1505.  
Quartefeilles (3) : DP 957, DD 5252, DP 983.  
Quartefeilles : DP 925  
Quintefeuille : DA 974, DA 893, DA 868, Bell. 344, DA 1487 , DA 842, DA 1732, DA 2026, Her.f. 110, DA 1642, DA 752, Bell. 475, DA 2181, DA 2184, DA 1430, DA 848, DA 2156, DA 1237  
Quintefeilles (2) : DA 1874, DP 939, Ro. 4525, DA 822, DA 2055, DA 2104, DA 998.  
Quintefeilles (3) : DA 1578, Gue. 124, DA 1396, DD 5241, DP 713, DA 1947, DP 762, DA 2221, DF 5345, DA 1594, DP 893, Bell. 443, Bell. 442, DA 1890, DA 743, Cl. 4455, DA 1229 DA 1186, DA 2124.  
Quintefeilles (4): DA 729  
Quintefeilles (5): DA 2129.  
Quintefeilles (6): DA 2219  
Quintefeilles : DA 1552, DA 2128.  
Quintefeilles en orle : DA 1471  
Quintefeilles (semé de) : DA 1436.

## R

R : Cl. 7662, DA 2253, DA 1886, DP 934, DA 1487, Cl. 1258, DA 1305, DA 1212.  
Rais d'escarboucle fleurdelysé : DD 5169.  
Rais d'escarboucle fleuronné : DA 879, DA 1536, DA 1537, DA 803  
Rais d'escarboucle pommeté : DP 994.  
Rameaux : DA 957, DA 2912, DA 962, DA 2099  
Rasoir: DA 2201  
Rats (2): DA 1866  
Rats (3) : DA 714.  
Râteau : DA 1668, DA 2055.  
Râteaux (2) : DA 784.  
Râteaux (3) : DA 1125, DA 811  
Râteaux (4) : DA 1477  
Recroisseté : DA 1667  
Renard : Cl. 7662, DA 1703, DA 2196, DA 2112, DA 2105.  
Rose : DA 908, DA 844, Cl. 8812, DP 978, DA 926, DA 895, DP 711, DA 1596, Cl. 5012, DP 1005, DA 1672, DA 1948, DA 1570, DA 1118, DA 2909, DP 1009, DA 827, DP 968, DA 1958, DA 787, DP 885, DA 1609, DA1610. DA 865, DA 1113, DF 1964

Roses (2): DP 993, Bell. 12, DA 1401, DA 1528, DA 1062, DA 1553, DA 1577, DA 1601, DA 850, DP 769, DP 1038.  
Roses (3): DA 1114, DA 1979, Bell. 724. DP 958. DA 2250, DA 1918, DA 1904, Cl. 6003, Ro. 7425, DA 2283  
Roses (4): DA 1105.  
Rose sur écusson : DP 966.  
Roses (semé de) : DA 983, DA 1149.  
Roues (4) : DD 5153  
Roue dentée : DA 1912, DA 856.  
Ruches (3): DA 2074.

## S

S : DD 5203, DA 896, DA 1268, DA 1954, DA 800.  
Sanglier: DA 1962, DP 730.  
Sangliers (6): DD 5248  
Sanglier (hure de): DA 1661, DA 1415, DA 1300  
Sanglier (3 hures de): DA 2232.  
Sautoir : DA 1656, DA 4946, DP 918, Bell. 748, DA 1693, DP 876, DP 915, DA 2284, Bell. 724, DP 952, DP 1007, DA 1870, Bell. 482, Bell. 50, Cl. 6, DP 936, DA 725, DA 2206, DA 729, Ro. 2409, DA 974, DA 1234, DA 1383, DA 1227, DA 867, DA 1276, DD 5114, DP 872, DA 1512, DA 1678, DA 1286, DA 851, DA 1213, DP 961, DD 5238. DF 4941, DA 1399, DA 2058, DA 2059, DA 1607, DA 1468.  
Sautoirs (3): DA 1442.  
Sautoir échiqueté: DA 804.  
Sautoir engrêlé : Cl. 7474, Cl. 8153, DA 1392, DF 5444, DA 1287, DA 1264, DA 1139, DA 1986, Cl. 5774, Bell. 491.  
Sautoir jumelé : DA 766.  
Selle: DA 1324.  
Serp: DA 1007  
Sextefeuille: DA 2255, DA 1521, DA 2091, DA 1957, DA 1984, DA 911, DA 861.  
Sextefeuilles (2): DA 1860.  
Sextefeuilles (3): DA 1515, DP 945, DP 982, DA 887  
Sextefeuilles (6) : DA 1122.  
Singe : DA 2050, DA 1140.  
Singe (tête de): DA 1920  
Soleil : DA 1609, DP 695, DA 1274, DA 1119, DF 5435.  
Sphinx: DA 1531.

## T

T: DA 1519, DA 1264. DP 1046, DA 1288.  
Tenailles: DA 1265, DA 1273  
Tête laurée : DA 1992.  
Tiercefeuille: DA 2209  
Tonneau: DP 946  
Tour : DA 1922, DP 752, Bell. 262, DD 3972.  
Tours (2) : DP 899.  
Tours (3) : DP 708, DP 977  
Tourelles (5) : DA 1158.  
Tournelles (3) : DA 1130  
Tourteau : DA 921.  
Tourteaux (2) : DP 968  
Tourteaux (3) : DF 4940, DA 1442, DF 4937, DA 1501, DP 857, DA 1909, DA 1910, DA 751, DA 1400, DA 1644, DA 1489, DP 876, DF 5603.

Trait en pal: DA 1676

Trécheur fleuroné : DA 943, DP 1000

Trèfle : DA 1494, DA 829, Bell. 50, DA 1575, DA 790, DA 1593, DP 1037

Trèfles (2): DA 1611, DP 949, DP 926, DP 948, DA 1956, Bell. 538, DP 914.

Trèfles (3): DA 2134. DA 9069. Cl. 8791, DA 1391, DD 5239, DA 1628, Bell. 339, DD 5242, Bell. 345, DA 791, DA 1600, DA 1607

Trèfles (4): DA 1880.

Trèfles (5): DA 1167

Trèfles (6): DA 1597

Trèfles: DP 687

Trèfles en orle: DA 1545.

Trèfles (semé de) : DP 704, DA 819, Bell. 412, DA 1557, Bell. 435, Bell. 533, DP 725

Troches (2): DA 961.

Trompes : DA 2183

Trompes (2) : DA 2182

Truelle : DA 1283, DA 1282.

## *U*

## *V*

V: DD 5203, DA 2908.

Vase: DA 2063.

Vivré en chef : DA 795, DA 793, DA 794, DA 744, DF 1964.

Vivré au lambel: DA 2903

Vol : DA 1297, DA 866.

## *W*

## *X*

## *Y*

Y : DA 1954, DA 1906.

### ***Monogrammes non identifiés :***

DA 1254, DA 1262, DA 1089, DA 1083, DA 1212, DA 1088, DA 1249, DA 1329, DA 1296, DA 1087, DA 1085, DA 1084, DA 1328, DA 1326. DA 1137, DA 1147, DA 958, DA 1293, DA 1069, DA 2904, DA 1077, DA 760

*Table héraldique des cimiers*

Aigle: DD 3970, DA 1882, DA 1442, DP 690, DA 915. DD 4034, Cl. 4362 (dans un soleil), DA 1582.

Aigle (tête d') : DA 769, DA 792, DP 775, DA 1616, DA 1105, DA 953, DP 974, DP 884, Cl.607, DA 1873, Co. 704, DP 684.

Aigrettes (2): DA 1097

Ange: Ro. 1207, DA 725.

Arbre : DA 784, DA 919. DA 1628.

B: DA 2905.

Bâton: DD 5205.

Bélier (tête de): DA 752

Biche (tête de): DA 791

Bœuf (tête de): DA 1178

Bonnet: Ro. 4157

Bûires (2) : DA 935.

Cerf (tête de) : DD 5270, DP 956, DA 1591.

Chapeau : Ro. 3587.

Chauve-souris : DP 929.

Cheval (tête de) : Bell. 79, DA 851, DA 932 (bridé), DA 1468 (2 bridés)

Chèvre (tête de) : DP 850, DD 3968, Ro. 368 (corps d'homme), DA 1458 (2).

Chien (tête de) : DP 698, DP 1032

Chienassis : DP 853, DA 1871, Cl. 9123.

Chien de chasse: DP 726.

Chimère: DP 930.

Coq : DA 1924, Cl. 4374.

Coq (tête de) : Ro. 3440, DA 1619.

Cornets (3) : Cl. 3789 (contenant trois plumes).

Créquier : DA 2079 •

Croissant : DA 2905, Ro. 4157, DP 940, Cl. 2967

Cygne (tête de) : DA 1578, DA 839, DA 938, DA 809, DP 872.

Dragon: DD 4037, Cl. 1753, DD 5253.

Dragon (tête de): DP 694.

Ecureuil : DP 1041.

Fleur de lys : DP 994.

Griffon : DD 3969 (ailé)

Griffon (tête de) : DP 957, DA 759.

Grue (tête de) : DA 918.

Heaume couronné : DA 1184, DP 691.

Jars : Bell. 385.

Lévrier (tête de) : DA 1393, DA 1894, DP 967

Licorne (tête de) : DA 1877

Lion : DA 872, DP 725, DF 5414 (assis)

Lion (tête de): DF 4946, DA 1392, DP 882. DA 1484, DA 999, Bell. 423, DD 5269, DA 832, DP 729, Cl. 7474, DA 722, DP 858, DA 1617, DP 1035.

Loup (tête de): Cl. 8901

Main: DA 1503

Merlette: DP 720, DA 1599

Oiseau : DP 981, DA 1608, DA 1584, DP 960.

Oiseau (tête d') : DP 947, DA 998, DA 1572, DA 1505

Palmier: Ro. 922.

Paon (tête de): Bell. 298

Phoenix (tête de): DA 1467

Plante fleurie : DA 1576

Plumes (3) : Cl. 3789 (dans trois cornets)

Pomme de pin : Bell. 495.

Roue : DF 4933.

Sainte-Catherine : DA 745, DA 1602.

Saint-Jean: DA 1544.

Singe faisant de la musique : DA 952.

Singe (tête de) : DA 952

Soleil : Ro. 5581, Cl. 4362

Tête couronnée : DA 871

Tête de femme : DF 1966, DA 1180 (entre deux pennons), Her.f. 106, DP 709, DA 2141, DD 5206 (en bonnet cauchois), DF 5615, DP 943 (coiffée en voile), DA 811, DA 1422, DA 765, Cl. 7713, DP 856, DA 1170 (tenant un miroir)

Tête d'homme : DA 826 (en chaperon), Her.f. 74, Ro. 6006, DA 8101, DD 3967, DA 1109, DP 777, Cl. 8753, Ro. 4879, DP 883, Ro. 6044.

Tête d'homme barbu: DP 959, DP 687, DA 1183, Ro. 4528, DP 908 (au bonnet). DP 1036.

Tête de More : DP 703, DA 741, DA 1504.

Touffe: DF 5345, DA 1592, DP 934, DF 4940 (personnage issant d'une), DA 1585, DA 1470, DP 818, DP 980, DA 1624.

Vol : DA 769, DA 1616, DA 1105, DA 953, Cl. 607, DA 1873, Ro. 704, DF 5435, Cl. 4374, Ro. 3440, DA 1578, DA 938. DD 4028, DD 5152, DA 858, DA 1457, Ro. 7262, DA 1689, Bell. 670, DA 773, DA 1612, DA 1573, DA 894, DA 1595, Ro. 2409, Bell 79, DA 918, DA 1608. DA 1584. DA 998. DA 1572, DA 1505. Cl. 8901, Bell. 495, DA 924, Ro. 6044, DA 759

### *Table héraldique des supports et tenants*

- **Un élément seul :**

Aigle : DP 876, DP 1006, DA 861, DA 775, DP 765, DP 949, DP 1005.  
Ange : DP 920, DP 1011. DA 1074, DA 1116, DA 1601, DP 931, DA 1604, DA 1575, DA 945, DP 1039, DA 916, DF 5444, DF 5596, DA 1113, DA 1574, DP 887, DA 853, DP 766, DA 1590, DA 963.  
Arbre (écususpendu a un): DA 885, DP 950  
Cygne (écu au cou d'un) : DP 767  
Dame : DA 886, DF 5670, Bell. 662, DD 5252, DA 813, DP 934.  
Dame-oiseau: Cl. 492.  
Damoiselle: DD 4027  
Dragon: Bell. 712.  
Gruemantelée : DP 925.  
Homme : DP 982, DA 1943  
Homme nu : DA 844  
Homme sauvage : DA 1133, DP 983, DA 1626, Cl. 1006, DP 870, DA 1522, DD 4026, Bell. 190, DA 1135, DA 1627  
Lévrier: DP 974, DP 856, DP 952 (coiffé d'un heaume).  
Lion : DA 887, DP 995, DA 1607, DA 1457, DP 1040 (coiffé d'un heaume).  
Sainte-Catherine: DA 1579  
Sirène: DA 1610.

- **Deux éléments identiques :**

Aigles: DA 855, DF 5434, Co. 704, DA 1873, DA 1613, Ro. 7262, DA 1612, DA 924.  
Anges: DA 2282, DP 845.  
Cerfs ailés: DA 741  
Chiens: DP 770, DP 994, DP 980.  
Femmes: Bell. 486, Cl. 607 (au corps de griffon)  
Griffons : DP 760, DA 1206, Ro. 6035, DA 1871, Cl. 6, DA 1544, DP 891, Bell. 181, DA 792, DA 773, DA 1392, Cl. 7474, DP 943, DF 5615.  
Hommes: DP 793, DA 2252, DA 1178, DP 919, DA 952.  
Hommes sauvages: DA 812, DA 810, DP 777, DA 1393, DA 1097, DP 690, DP 879, DP 890, Ro. 368, DP 877, DP 850, DP 694 (à cheval sur des dragons).  
Lévriers : DP 939, DP 857, DP 893, DA 1394, DA 1595.  
Licornes: Cl. 8712  
Lions : DA 1919, DP 853, DA 1882, DP 957, Cl. 7713, DP 703, Ro. 6044, DA 826, DP 908, Ro. 4528, DP 687, DP 959, Ro. 922, Cl. 3789, Bell. 423. DP 967, DP 691, DP 932, Ro. 2409, DA 1458, Ro. 3587, DA 919, DA 1105, DA 582, DA 1671, Bell. 339, DP 941, DP 958, DP 852, DD 5244, DA 915, DP 882, DD 3970, DD 5253, Cl. 1753, DP 930, DF 4946, DD 5206, DA 811, DP 1036, Her.f. 74, DP 981, DA 1617, DP 684, DA 1628, Cl., 8901, Cl. 9069, DP 985, DA 1110. DP 988, DP 849, Co. 703, DA 1008. DA 1623, DA 1609, DA 1291, DP 711, Bell. 439, Ro. 793, DP 1041, DA 1505, DA 1875, DP 965, DF 4939, DP 768, Bell. 752, Bell. 670, DA 1573, Bell. 297, Cl. 5012. DP 775, DD 3968, DP 1000, DD 4034, Ro. 4157, DD 5152. DP 726, DA 832, DP 1032, DA 1894, DA 1503, DA 944, Ro. 6006, DA 1183, Ro. 4879, DA 1422, DP 818, DA 1924, Bell. 437, DP 989, Bell. 400, DP 897, DA 1138.  
Merlettes: DA 1599  
Oiseau : DP 858, DA 1644, Bell. 79, Cl. 4362 (à tête humaine)  
Quadrupèdes. DD 5245

- **Deux éléments différents :**

Une dame et un homme nus : Ro. 3440.

Une dame, un homme sauvage : DA 1624, DF 4933.

Une dame, un lion : Cl. 9123.

Un homme sauvage, un lion : DP 938.

Un homme, une chimère : DP 960.

Une aigle, un lion : DP 1035

Un lévrier, un lion : Bell. 12.

Un lion, un griffon : Ro. 3286, DP 929, DA 1877

- **Trois éléments, dont deux semblables :**

Unedame, deux lions : DA 1535, Bell. 584, DD 5241, DA 1129, Bell. 284.

Un homme sauvage, deux lions : DA 5598, DA 1553, Cl. 3043, DA 1290, DA 1125, Cl. 8791, DF 5629, DA 1630.

Un homme sauvage, deux lions accroupis: Bell. 482.

Un lion, deux griffons : DA 1934

Un lion, deux chimères : DP 874

Un ange, deux lions : DP 933, DP 1037, DA 1391, DA 1552. DP 772, Cl. 8812, DP 942, DA 2249.

Un dragon, deux chiens : DA 1204. Bell. 228.

Un ange, deux griffons : DP 762

- **Divers :**

Un lion, trois personnages : DA 1076.

Un homme sauvage, un lion, un griffon : DA 1107, DA 1558

Deux hommes, deux lions : DD 5170, Cl. 5774.



*Table onomastique*

**A**

ABBE (Geoffroi 1<sup>er</sup>) Cl. 6  
ABRAHAM (Robert) DD 3974  
ACCART (Eustache) Bell. 12  
ACHEUX (Pierre d<sup>e</sup>) DP 887  
AGACHE (Jean) DA 1121  
AGUCHE (Simon) DA 1572  
AIGLE (Guillaume 1<sup>er</sup>) DA 1980  
AIGREMORE (Jacquemart) DA 1648  
AIGUILLON (Pierre) Bell. 50  
AILLET (André) DA 768  
AIMERY (Aimouin) DA 2271  
AIRE (Baudoin d<sup>e</sup>) DA 969  
AIRE (Baudoin d<sup>e</sup>) DA 1097  
ALAIN (Jean) DA 1069  
ALLEMAND (Gautier 1<sup>er</sup>) DA 1715  
ALLEMAND (Gérard 1<sup>er</sup>) DA 1851  
ALOUL (Jean) DA 1544  
ALOUL (Tassine du Bus, veuve de Jean) DA 1545  
AMAND – DA 1500  
AMION (Guillaume) DA 1515  
AMION (Tassart) DA 1122  
AMOISNE ? (Léonard d<sup>e</sup>) DF 4940  
ANGERS (Guillot d<sup>e</sup>) DA 1694  
ANGLAIS (Jacques 1<sup>er</sup>) DA 1573  
ANGLAIS (Jean 1<sup>er</sup>) DA 2141  
ANNEQUIN (Tassart d<sup>e</sup>) DA 809  
ANTROGNE (Jean) DA 2083  
ANVIN (Jean d<sup>e</sup>) DA 724  
ANVIN (Jean d<sup>e</sup>) DA 1807  
ANVIN (Renaud d<sup>e</sup>) DA 1076  
ANXEAU (Guillaume) Ro.368  
ARBOIS (Guillaume d<sup>e</sup>) DA 1516  
ARBOIS (Guiot d<sup>e</sup>) DA 2159  
ARBOIS (Renaud d<sup>e</sup>) DA 1866  
ARCHET (Etienne 1<sup>er</sup>) DA 1649  
ARCHET (Evrard de 1<sup>er</sup>) DA 1629  
ARCY (Nicolas d<sup>e</sup>) DA 1098  
ARGENT (Pierre d<sup>e</sup>) DA 2252  
ARONDEL (Jean) DA 774  
AVRAS (Jean d<sup>e</sup>) DA 714  
AVRAS (Pierre d<sup>e</sup>) DP 935  
ARTISIEN (Guillebert 1<sup>er</sup>) DA 715  
ARTISIEN (Jacques 1<sup>er</sup>) DA 1635  
ARTISIEN (Jean 1<sup>er</sup>) DA 828  
ASSET (Gilles) DA 1477  
ATHIES (Colart d<sup>e</sup>) DP 936  
ATHIES (Jean d<sup>e</sup>) DA 725

AUBELIER (Jacques P) DA 1939  
AUBIGNY (Etienne) DA 1940  
AUBIGNY (Simon d') DA 2138  
AUBRY (Jacques) Cl. 378  
AUBRI (Olivier) DA 1871  
AUCHY (André d') DA 1874  
AUCHY (Gilles d') DA 867  
AUCHY (Robert d') DA 841  
AU-COSTE (Colart) Bell. 95  
AUDEUFORT (Alliaume d') Her.f. 106  
AUFFRAY (Baudoin d') DA 857  
AUFFRAY (Florent d') DA 826  
AUFFRAY (Florent d') DA 944  
AUFFRAY (Jean d') DA 810  
AUFFRAY (Jean d') DP 3968  
AU GRENOU (Marie) DA 2903  
AUGUIER (Pierre) DA 1687  
AUMALLE (Guillaume d') DP 5267  
AURRIS (Robert) DA 1123  
AUTEUX (Jean des) DA 1124  
AUTOREILLE (Gérard d') DA 2186  
AVERHOUT (Robert) DA 1201  
AVION (Gilles d') DA 723

## **B**

BABILLE (Guillaume) DA 1317  
BACHELIER (Jean) DA 1462  
BACHELIER (Amauri) DA 922  
BAILLET (Robert) DP 1032 ; Ro. 793  
BAILLI (Jean) DP 764  
BAILLI (Renaud de) DP 997  
BALANCES (Jean des) DA 1202  
BAMONT (Etienne de) Cl. 607  
BANNES ? (Jean de) DA 1790  
BARAT (Robert) DA 1192  
BARBAUT (Sohier) DA 858  
BARBE (Huart) DA 1855  
BARBIER (Bertrand le) DA 2201  
BARBIER (Jean le) DA 2202  
BARBIER (Pierre le) DP 924  
BARISEL (Gilles) DA 1229  
BAROILLET (Humbert) DA 1517  
BARRE (Jean de la) Ro. 922  
BARRES (Etienne) DP 917  
BARTHELEMY (Denis) DD 5270  
BASIN (Colart) DP 1003  
BAUDART (Jean de) DA 1125  
BAUDART (Martin de) DA 811  
BAUDEL (Jean) DA 2904

BAUDEWAL (Guillaume) DA 1862 ; DA 1861  
BAUDIMONT (Jean de) DA 1637  
BAUDON (Guillaume) DA 1843  
BAUDOUIN (Jacques) DF 5444  
BAYARD (Jean) DA 1695  
BEAUBLE (Jean) DA 781  
BEAUCAMP (Pierre de) DA 775  
BEAUFREMEZ (Nicaise de) DA 965  
BEAULNE (Hugues de) DP 908  
BEAUMONT (Mahieu de) DA 1574  
BEAUMONT (Mahieu de) DA 1575  
BEAUNE (Mathieu de) DD 5169  
BEAUVOIR (Jacques de) DP 850 ; DA 1393  
BECOUD (Guillaume de) DA 1275  
BECQUE (André de le) DA 769  
BECQUE (Pierre de le) DA 1576  
BECQUET (Pierre) Ro. 1207  
BELLEBARBE (Guillaume) DA 1308  
BELLESAISES (Jacques de) DA 812  
BELLESAISES (Jean de) DA 813  
BENIFONTAINE (Baudouin de) Dr. 726  
BERCHER (Jean) DP 781  
BERLIERE (Jean de la) DA 1126  
BERNARD (Bernard le) DA 1678  
BERNARD (Jean) DA 2101  
BERNEMICOURT (Miquiel de) DD 3967  
BERRUIER (Pirot le) DA. 859  
BERTAUT (Philippe) Bell. 181  
BERTAUT (Pierre) Bell. 180  
BERTAUT (Pierre) Bell. 179  
BERY (Guillaume de) DP 853  
BERY (Raoul de) DP 712  
BETHUNE (Henri de) DA 1546  
BETHUNE (Jean) DA 1324  
BEOOIN (Boules de) DA 1435  
BEUGIN (Boulet de) DA 1731  
BEUGIN (Gilles de) DA 923 ; DA 1761  
BEUGIN (Gilles de) DA 824  
BEUGIN (Gilles de) DA 825  
BEUGIN (Philippe de) DA 877  
BEUGY (Bertoul de) DA 2905  
BEUVRY (Michel de) DA 1230  
BEVRENE (Guillaume de la) DA 1698 ; DA 1699  
BEZY (Jacques de) DP 775  
BICHET (Etienne) DA 2203  
BICHETTE (Simon) DP 1013  
BIENCOURT (Colart de) DA 1422  
BIENCOURT (Hugues de) Cl. 1008  
BIGANT (Robert) DP 684  
BILE (Gilles du) DA 1918  
BLANCFEVRE (Colart) DA 1868

BLANCFOSSE (Guillaume du) DP 5628  
BLANKECAPE (Jean) DA 942  
BLASSEL (Jean) Bell. 190 ; DD 4026  
BLASSEL (Simon) DA 1912  
BLETY (Jean de) DA 1805  
BLINGHEN (Guillaume de) Ro. 1560  
BLOCQUEL (Jean) DA 759  
BLOND (Quentin le) DA 727 ; DA 1872  
BLONDEL (Thibaud) DA 1118  
BOEUF (Chretien le) DA 1127  
BOEUF (Guerard le) DA 1178  
BOEUF (Hugues le) DA 1179  
BOEUF (Lambert du) DA 1611  
BOEUVRY (Michel de) DA 1230  
BOIDIN (Jean) DA 1630  
BOILEAU (Hugues) DP I034  
BOIN (Jean le) DA 1203  
BOINE (Renier) DP 761  
BOIS (Guillaume de) DA 1508  
BOIS (Michel du) DA 1942  
BOISDIMGHEM (Gautier de) DA 970  
BOIS-RAOUL (Aleaume de) DD 5237  
BOISTEL (Pierre) DP 937  
BOITAC (Guillaume) DA 888  
BOITELLE (Jeanne, femme de Pierre du BUS) DP 927  
BOMGART (Jean) DA 921  
BONESTAT (Jean de) DA 2066 ; DA 2067  
BONMARQUIE (Pierre) DA 1577  
BONNEBROQUE (Salomon) DA 1176  
BONNIERES (Grignart de) DA 897  
BONNIERES (Guillaume de) DA 1873  
BONVALET (Etienne) DA 1161  
BONVALET (Othenin) DA 1162  
BONYER (Guillaume) Co. 703 ; Co. 704  
BORGNE (Colart le) DA 1272  
BORGNE (Jean le) DA 1578  
BORGNE (Martin le) DF 1964 ; DA 794  
BORGNE (Mahieu le) DA 793  
BORGNE (Richard le) DF 5670  
BORGNE (Rogon le) DA 795  
BORRE (Raoul de la) DA 971  
BOS (Enquerran du) DD 5245  
BOS (Guillaume) DD 5239  
BOS (Jean du) DA 898  
BOS (Jean du) DA 918  
BOS (Perceval du) DA 1469  
BOS (Pierre du) DA 1755  
BOS (Renaud du) Cl. 1258  
BOSQUEL (Robert du) DA 1493  
BOSQUET (Etienne) DA 1518  
BOSQUIEL (Pierre du) DA 776

BOUCHEL (Thomas) DA 1519  
BOUCHER - DA 2084  
BOUCHER (Pierre le) DA 1579  
BOUCONVILLE ( Adam de ) DP 1004  
BOUCOUD (Jacquernart de) DA 972  
BOUCQ (Jacques le) DA 2116  
BOUCQUEL (Baudot) DP 1035  
BOULART (Nicolas) DA 1100  
BOULENGER (Nicolas le) DA 998  
BOULENGER (Simon) DP 765  
BOULLOINGNE (Lambert de) Her.f. 108 ; DA 1101  
BOULOGNE (Jean de) DA 973  
BOULOGNE (Laurent de) DA 1309  
BOULOGNE (Vincent de) DA 1846  
BOURAT (Pierre) DA 814  
BOURGEOIS (Jean le) DP 938  
BOURGEOIS (Pierre le) DA 1696  
BOURGEOIS (Thibaud le) DA 728  
BOURGES (Pierre de) DA 2102  
BOURGUIGNON (Renaud le) DA 1301  
BOURRELIER (Geoffroi le) DA 1232  
BOURSE (Jean) DA 1645  
BOURSET (Jean) DA 1628  
BOUTEFEU (Jean) DP 701  
BOUTON (Jean) DA ?  
BOUTRY (Baudouin) DA 1883  
BOUVIGNIES (Marc de) DA 833  
BOVES (Gilles de) DA 1235  
BRABANT (Jean) DA 1251  
BRACANCOURT (Jean de) DA 1866  
BRACART (Colart) DA 770  
BRACON (Jean de) DA 2204  
BRACON (Huguenin de) DA 2072  
BRAN (Etienne de) DA 2053 ; DA 2054  
BRANCO (Arnoul) DA 1204  
BRAQUE (Arnoul) DA 1205  
BRASSART (Jean) DA 2272  
BRAY (Jean de) DD 5172  
BRAY (Jean de) Cl. 1492  
BRESLE (Jacques de) DA 2205  
BRET (Colart le) DA 2199  
BRETON (Gautier) DA 1091  
BRETON (Guillaume le) DA 2206  
BREUIL (Michel de) DA 1233  
BRICHE (Enguerran) Bell. 228  
BRIET (Thomas) DA 2207  
BRIQUE (Jacques de la) DA 815  
BRIQUE (Mahieu de la) DA 1166  
BRIQUE (Simon de la) DA 816  
BRIQUET (Jean) DP 1012  
BRITEL (Bonnet de) DA 832

BROONON (Thibaud de) DA 2.068  
BROIEFORT (Jean) Cl. 1609  
BROSSART (Benoît) DP 1011  
BROUET (Colart) Bell. 232  
BROUTIN (Pierre) DA 1638  
BRUAY (Michel de) DA 2908  
BRUDEL (Etienne) DA 1511  
BRUEL (Michel de) Gue. 124  
BRUGES (Nicolas de) DA 2209  
BRUNILLE (Mathieu de) Ro. 2275  
BUIRE (Adam de) DA 1642  
BUIRES (Adam de) DF 5434  
BUIRETTE (Jacques) DF 1965  
BUISSÉ (Chrétien) DA 1664  
BUISSIÈRES (Gilles de) DA 2073  
BULETEUR (Chrétien le) DA 1000  
BULLETTE (Pierre AGNIEUX le) DA 924  
BULLY (Jean de) DA 834  
BURNOUST (Pierre) DA 1688  
BURY (Adam de) DA 1580  
BUS (Enguerran du) DP 886  
BUS (Jean du) DA 1442  
BUS (Pierre du) DA 1520  
BUS (Pierre du) DP 926  
BUS (BOITEL Jeanne, femme de Pierre du) DP 927  
BUS (Tassine, veuve de Jean ALOUL) DA 1545  
BUS (Toussaint du) Ro. 2351

## C

CACHELEU (Aleaume) Bell. 240 ; DD 4022 ; DA 1397  
CAFFET (Arnoul) DA 1396  
CAIGLON (Geoffroi de) DD 5202 bis  
CAILLET (Colard) DD 5248  
CAILLET (Colard) DA 1581  
CAILLET (Jean) DA 729  
CAILLET (Tassart) DA 1475  
CAILLOUEL (Quentin de) Cl. 1753  
CAIX (Sohier de) DA 899  
CALONNE (Jacques de) Ro. 2409  
CALOT (Colart) DA 2210  
CALTRE (Eluart du) DA 974  
CAMBE (Jacques de la) DA 2909  
CAMBIER (Jean le) DA 878  
CAMBIER (Michelle) DA 1904  
CAMBIER (Tassart le) DA 789  
CAMBRAI (Jeanne de) DA 2273  
CAMBRESIS (Frémin de) GB 20.058  
CANDIEU (Hugues de) DA 1742  
CANETTEMEONT (Pierre de) DA 1582  
CANGE (Jean de) DA 1896 ; DF 4937

CANGE (Jean du) Bell. 253  
CANTELEU (Guillaume de) DA 1128  
CANTEREL (Polet) DP 1009  
CANTEREL (Polet) DP 1010  
CAPELLE (Hugues de la) DA 1081  
CAPELLE (Jean de la) DD 3973  
CAPELLE (Pierre de la) DA 1180  
CARBONNEL (Pierre) DA 1434  
CARBONNIER (Foursi le) DD 4021  
CARBONNIER (Frémin le) DA 1181  
CARDON (Andrieu) DP 912  
CARDON (Colart) DA 2160  
CARDON (Colart) DP 896  
CARDON (Henri) DP 891  
CARDON (Jacques) DA 817  
CARDOUNAL (Jean) Bell. 256  
CARDOUNAL (Tassine, femme de Jean) Bell. 257  
CARIEUL (Robert du) DA 1234  
CARLIQUANT (Jean) DP 793  
CARON (Jacques le) DA 879  
CARON (Jacques le) DA 1383  
CARON (Jean) DP 900  
CARON (Jean le) DA 777  
CARON (Tassart le) DA 1666  
CASSEL (Gilles de) DA 975  
CASTEL (Henri de) DA 805  
CASTEL (Jean du) DA 2910  
CASTELET (Adam) DA 796  
CASTELET (Martin) DA 797  
CASTELLAIN (Warin le) Bell. 262  
CAUCHY (Pierre de) DA 1414  
CAULERIE (Hugues de la) DA 900  
CAULIER (Jean) DA 1548  
CAULIER (Jean) DD 3969  
CAUMONNART (Jean) DA 1077  
CAUROY (Jacques du) DA 2911  
CAUWE (Gilles) DA 976  
CAVECH (Wermond du) DP 789  
CAVECH (Wermon de) DD 4127  
CAY (Jean du) DA 2912  
CERVENIER (Thibaud) DA 1227  
CHABOT – DA 2103  
CHALON (Jacques de) DA 2038  
CHAMBIER (Etienne) DA 2211  
CHAMPLUISANT (Jean de) Cl. 2142  
CHANDELIER (Michel le) DP 923  
CHAPELAIN - DA 2255  
CHAPELET (Hugues) DA 1200  
CHARLET (Jean) DP 928  
CHARPENTIER (Jean) Bell. 284 ; DD 5241  
CHARRON (Jean le) DD 5153

CHARTRES (Jean de) DA 870  
CHARTRES (Jean de) DA 1430  
CHARTRES (Martin de) DA 1398  
CHAT (Alexandre le) DA 2104  
CHAT (Colart le) DA 2168  
CHAT (Robert le) DF 5671  
CHATEAUNEUF (Herbelot de) DA 2061  
CHATELAIN (Jean) DA 2136 ; DA 2137  
CHATELAIN (Oudart) DP 713  
CHATELAIN (Warin le) DP 714  
CHAUMONT (Guillaume de) DA 1943  
CHAUSSETIER (Pierre le) DP 713  
CHAUWART (Etienne) DA 1650  
CHAUX (Othenin de) DA 1236  
CHAVIGNY (Jean de) DA 1521  
CHENE (Guillaume le) DA 1507 ; DA 1510  
CHERON (Jean le) DP 921.  
CHERTEMPS (Denis) Ro. 3077  
CHEVALIER (Jean) Ro. 3093  
CHEVALIER (Simon du) DA 1651  
CHEVALIER DU PONT (Jean) DP 903  
CHEVRESIS (Jean de) DA 5138  
CHEVRETTE (Simon) DA 2179  
CHEWART (Nicaise) DA 1852  
CHILLY (Jean de) DA 5348  
CHOPPART (Nicolas) DP 939  
CHOQUEL (Pierre du) DA 1062  
CIRIER (Arnoul le) DA 1501  
CIRIER (Colart le) DD 5204  
CIRIER (Jean le) DA 2074  
CIRIER (Jean le) DA 1182  
CIRIER (Jean le) DP 691  
CLABAUT –DA 2105  
CLABAUT (Jacques) DP 994  
CLABAUT (Simon) DP 716  
CLAUWEL (André) DA 1522  
CLAUWEL (Jean) DP 940  
CLEF (Jean de la) Gue. 79  
CLERC (Liénard le) DP 941  
CLERC (Mahieu le) DP 942  
CLERC (Pierre le) DP 895  
CLERC (Pierre le) DA 1299  
CLOZEL (Robert du) DP 880  
CL UIGNET (Jean) DA 83 5  
COBILLART (Thomas) Ro, 3286  
COCHU (Jean le) DA 760  
COCU (Renaud le) DA 1318  
COEURDOR (Pierre) Cl. 2652  
COIPIN (Colart) DA 2106  
COKET (Jean) DA 818  
COLART (Gilles) DA 977



COLART (Guillaume) DA 978  
COLLIGIS (Gobert de) DP 766  
COLMONT (Jean de) DP 857  
COMPIEGNE (Auchiers de) DD 5196  
COMPIEGNE (Gilles de) DA 2212  
COMPIEGNE (Jeanne de, veuve de Jean Mautalent) DA 1307  
COMTE (Colinet le) DP 1005  
COMTE (Gilles le) DA 1319  
COMTE (Henri, Nies le) DA 889  
COMTE (Pierre le) DA 1129  
CONFKANS (Jean de) DA 2213  
CONTY (Guillaume de) DP 943  
CONTY (Guillaume de) DP 777  
COQ (Frémin le) DP 863  
COQUEL (Jean) DP 877  
COQUEL (Jean) Ro. 3440  
COQUELET – DA 2107  
COQUEREL (Frémin) DP 944  
COQUEREL (Wermont de) Ro. 3442  
COQUESSART (Guillaume) Bell. 297  
COQUESSART (Nicolas de) Bell. 298  
COQUET (Brunet) DA 2161  
COQUILLAN (Hugues) DA 1919  
CORBEHEM (Waroque de) DA 761  
CORBIE (Jacques de) DA 2039  
CORDELIER (Pierre) DD 4023  
CORDELIER (Robert) DD 4024  
CORDIER (Jean le) DA 1981  
CORDIER (Jean le) DP 945  
CORIER (Thomas le) DF 495I  
CORNET (Jacques) Bell. 302 ; DF 5596  
CORNILLE (Denis) DA 1550 ; DA 1549  
CORNILLE (Marguerite) DA 2274  
CORPS (Cyprien) DF 5615  
COSSET (Jacquernart) DA 1320  
COSSET (Mahieu) DA 730  
COSSETTE (Isabeau, veuve de Simon FAVEREL) DA 1067  
COSSETTE (Isabeau, femme de Colart de NOEUX) DA 1142  
COSTART (Jean) DA 1484  
COSTART (Robert) DA 999  
COUBLANC (Guillaume de) DA 2249  
COUDALE (Laurant de) DA 830  
COUILLU (Robert le) DP 1006  
COULLOVART (Jean) DA 868  
COULLOWART (Jacques) DA 1276  
COUPLET (Jean) DA 869  
COUR (Gilles de la) DA 871  
COUR (Jacques de la) DA 901 ; DA 1183  
COUR (Jean de la) DA 1184 ; DA 872  
COURCELLES (André) DA 731 ; DA 732  
COURCELLES (Andrieu de) DA 1130

COURCELLES (Hue de) Ro. 3587  
COURCELLES (Hugues de) DA 1394  
COURCELLES (Hugues de) DP 856  
COURCELLES (Jean) DA 798  
COURCELLES (Pierre de) DA 733  
CORDOUANIER (Arnoul le) DA 1174  
COURT (Jean le) DP 946  
COURTEBRAY (Jean) DA 1119  
COURTOIS (Jean) DA 1436  
COURTOIS (Jean de) DP 685  
COURTOIS (Martin le) DA 1294  
COURTOIS (Simon le) DA 1294  
COUSIN (Antoine) DA 1551  
COUTELIER (Vaast le) DA 946  
COZEL (Jean) DA 799  
CREIL (Pierre de) Cl. 2967  
CREMERY (Jacques de) Ro. 3693  
CRESPEL (Michel) DF 5435  
CRESPIN (Gilles) DA 1132  
CRESPIN (Marguerite la Sauvage, veuve de Gilles) DA 1133  
CRESPIN (Mainfroi) DA 1277  
CRESPIN (Robert) DA 1134  
CRESPIN (Sauwale) DA 762  
CRESTINIER (Jacquemart le) DA 956  
CRETEIL (Thomas de) DA 1282  
CRETON (Jean) DA 5347  
CRETON (Jean) DA 1474  
CRETU (Jean) DP 897  
CRETU (Jean) DP 947  
CREVECOEUR (Pierre de) DA 1463  
CROCHET (Jean) DP 709  
CROHEM (Alart de) DA 2150  
CROHEM (Guillaume de) DA 1682  
CROISETTE (Colart de) DA 1585  
CROISETTE (Jean de) DA 1875  
CROISETTE (Martin de) DA 1876  
CROISETTE (Martin de) DA 1135  
CROISILLES (Baude de) DA 1136  
CROIX (Pierre de la) Ro. 3766  
CROQUEMACRE (Guillaume le) DA 1682  
CROQUET (Colart du) DA 893  
CROQUET (Jean du) DA 894  
CROTOY (Jean du) DA 1137  
CROY (Pierre de) Cl. 3043  
CRUSEY (Henri de) DA 2275  
CULANT (Pierre de) DA 1286  
CULANT (Tassart de) DA 1288  
CUTRY (Jean de) DP 918  
CUVELIER (Nicaise) DA 1523  
CUVELIER (Nicaise) DA 1524  
CYSOING (Jean de) DA 2132

**D**

D. (Foulques de) DA 2916  
DAINVILLE (Gérard de) DA 778  
DAINVILLE (Guillaume) DA 2142  
DALES ? (Baudouin) DA 2117  
DALES ? (Vinnoc) DA 2118  
DANEL (Colart) DA 1505  
DANOIS (Simon) DA 1237  
DAULLE (Jean) DA 1326  
DAULLE (Pierre) DA 1502  
DAUVILIER (Jean) Ro. 3919  
DAVELUS (Jean) DF 4946  
DAVID (Henri) DA 1206  
DAVID (Marie, veuve de Philippe) DA 1207  
DAVOCLIN (Jean) DA 1481  
DAY (Jean) DA 1552  
DELATRE (Jean) DA 719  
DEMOURET (Jean de) DD 5114  
DESCAMES (Jacques) DA 734  
DEUTAN (Arnoul) DA 2119  
DEVERNE (Jacques de le) DA 1208  
DIERQUIN (Pierre) DA 1789  
DIEVAL (Jean de) DA 1877  
DIJON (Jacques de) DA 2165 ; DA 2166  
DOBE (Jacques) DP 948  
DOBE (Jean) DP 949  
DOBE (Jean) DP 950  
DOBE (Baudouin) DA 1167  
DOHEM (Jean de) DA 1526  
DOIET (Guillot) DA 1278  
DOLE (Othon de) DA 1331  
DOMENE – DA 1922  
DOMINOIS (Ferrand de) DA 1525  
DOMINUS (Jean) DP 931  
DONNE (Ives de) DA 1906  
DOTIE (Jean) DA 1659  
DOUAI (Jacques de) DA 1209  
DOUAI (Jean de) DA 1304  
DOUAI (Simon de) DP 702  
DOULLENS (Robert de) DA 1113  
DOUR (Roger de) DA 902  
DOURIER (Thomas de) DA 1915  
DOURIEZ (Hugues de) DA 1692  
DOWE (Baudouin) DA 1672  
DREUX (Pierre) DA 1928  
DRIQUE (Jean) DA 2200  
DRIVART (Gautier) DA 1907

**E**

ECHELETTE (Oudinet) DA 2169  
ECLUSE (Eustache de l') DA 2276  
ECLUSE (Jean de l') DA 2051  
ECLUSE (Gilles de l') DA 2917  
ECLUSE (Renierde l') DA 1667  
ELINCOURT (Rasse d') DA 1987  
EMBREMIEU (Jacques d') Ro. 4157  
ENGLARD (Jean) DP 995  
ENGOUVESSENT (Jean d') Her.f. 73  
ENGUERRAN (Guillaume) DA 1273  
ENVERMEU (Jacques d') DP 849  
EPICIERE (Jeanne l') DA 1269  
EPINE (Pierre de l') DA 2108  
EPS (Henri d') DA 848  
ERVILLIERS (Jean d') DA 1138  
ESCAIGLE (Jacques) DA 1945  
ESCAMES (Jacques d') DA 2021 ; DA 2022  
ESCONEL (Jean) DD 4128  
ESMENAUD (Guillaume) DA 1586  
ESPARNON (Simon) DA 1268  
ESTIME (Jean de l') DA 1238  
ESTREES (Adam d') DA 903  
ESTREES (Adam d') DP 1036  
ETAMPES (Thomas d') DF 4839  
ETIENNE – DA 2040  
ETOUVY (Bertoul d') DP 952  
ETOUVY (Guillaume d') DP 717  
EVEQUE (Jean l') DP 906  
EVRARD – DF 5135  
EVRARD (Colart) DA 1946

**F**

F. (Gui) DP 910  
FAITICH (Laurens le) DD 40225  
FASSIOT (Jean ?) DA 2091  
FAUCONNIER (Robert le) DA 2023  
FAUQUEMBERGUE (Jacques de) DF 5436  
FAUQUEMBERGUE (Robert de) DD 5260  
FAUQUET (Jean) DP 953  
FAVEREL (Gilles) DA 819  
FAVEREL (Simon) DA 1064  
FAVEREL (Simon) DA 1065 ; DA 1066  
FAVEREL (Isabeau COSSETTE, veuve de Simon) DA 1067  
FAVERNEY (Jean de) DA 1947  
FAY (Jean du) DP 954  
FEE (Jacques le) DA 1103

FEEL (Laurens) DD 4057  
FEINS (Berthelin de) DA 2062  
FER (Hugues du) DA 2214  
FERET (Aleaume) DP 1041  
FERET (Jean) DP 710  
PERON (Jean le) Bell. 337  
FERRON (Baudouin le) DA 2215  
FERRON (Jean le) DP 718  
FEUCHIN (Mahieu de) DA 736  
FERVAGUS (Tassart) DA 1684  
FESMY (Robert de) DD 4028  
FEVRE (Colart le) Ro. 4525  
FEVRE (Guillaume le) DA 785  
FEVRE (Jacquernart le) DA 1480  
FEVRE (Jean le) DA 1589  
FEVRE (Jean le) DA 1588  
FEVRE (Jean le) DA 1590  
FEVRE (Mahieu le) DA 1078  
FEVRE (Mille le) Bell. 339  
FEVRE (Oudart le) Ro. 4528  
FEVRE (Philippe le) DA 1159  
FEVRE (Philippe le) DA 1117  
FEVRE (Pierre le) DP 914  
FIEFFE (Jacques de) DA 737  
FILLAINS (Hues de) GB 18938  
FILLEUL (Jean) DP 767  
FISSAU (Jean) DA 1120  
FITIGNY (Pierre de) DA 1553  
FLAITTEL (Jean) DD 5240  
FLAMAND (Guillaume le) DA 1254  
FLAMAND (Gilles le) DA 904  
FLAMAND (Jacques le) DA 1168  
FLAMENG (Enguerran le) Bell. 344  
FLANDRIN (Pierre) DA 1867  
FLERS (Alexandre de) DA 1591  
FLEURY (Martin) DP 955  
FLORENT (Jean) DA 1210  
FLORENT (Pierre) DA 1211  
FLOS (Gilles du) DA 1592  
FLOS (Jean du) DA 952  
FOL (Jean le) DA 979  
FOLIE (Jean) DA 1283  
FOLIE (Pierre de la) DD 5242 ; Bell. 345  
FONTAINE (Jacques de la) DA 1104  
FONTAINE (Raoul de la) DA 2277  
FONTAINE (Robert de la) DA 738  
FONTAINES (Barthélémy de) DA 2216  
FORESTIER (Jean le) DA 2217  
FORET (Pierre de la) DA 1554  
FORT (Robert le) DA 790  
FORTAILLE (Philippe) DA 2218

FORTAILLE (Philippe) DA 1727  
FOSSE (Guillaume de la) DA 820  
FOSSE (Jacques de la) DA 1169  
FOSSE (Jacques du) DA 1449  
FOSSE (Pierre de la) DA 855  
FOUACHE (Jean) DP 703  
FOUCQ (Guillaume) DA 1593  
FOULLIES (Pierre de) DP 686  
FOULQUES (Jean) DA 2129  
FOUQUET (Pierre) DD 5269  
FOUQUIERES (Jean de) DA 1512  
FOUR (Simon du) DP 719  
FOURNET (Raoul) DP 879  
FOURNIER (Jean le) DF 1966  
FOURNIER (Jean le) DA 1459  
FOURNIER (Nicaise le) DA 1663  
FOUVANT (Huguenin de) DA 2088  
FOUVENT (Guillaume de) DA 1948  
FRAMECOURT (Jean de) DA 919  
FRAMERY (Jean) DP 956  
FRANC (Robert le) DP 784  
FRANCHOMME (Jean le) DP 957  
FRANCIERES (Jean de) Cl. 3189  
FREMIN (Anseau) DA 1673  
FRENCQ (Jacques de) DA 1949  
FRERE (Jean) Ro. 4879  
F REROT (Ernoul) DA 687  
FRESNOY (Jean au) DA 980  
FRESNOY (Tassart du) DA 1685  
FRET (Nicolas) DA 1863  
FROHEN (Colart de) DA 1848  
FRONCHINE (Raoul) DP 872  
FROTIER (Barthelemy) DD 5205

## G

GAGNEPAIN (Pierre) DA 2170  
GAL (Benoît du) DA 1924  
GALAMETZ (Hugues de) DA 1878  
GALANT (Col art) DA 861  
GALANT (Pierre) DA 1494  
GALLOT (Gautier) DA 1760  
GAMACHES (Colart de) DA 1504  
GAMACHES (Jean de) DA 1443  
GARCHENOS (Jean) DA 2085  
GARD (Frémin du) DP 720 ; Bell. 385  
GARDIN (Baudouin du) DA 890  
GARDIN (Jean du) DA 1994  
GARDIN (Jean du) DA 1639  
GARET (Robert) DP 958

GARGINS (Pierre de) DA 1741  
GARSIE (Guiot) DA 2109 ; DA 2110  
GAUCHIN (Jean de) DA 1652  
GAUDE (Mahieu) Bell. 386  
GAUTEROT – DA 2041  
GAUTIER – DA 1950  
GAUTIER, le Maréchal – DA 1298  
GAVRELLE (Thibaud de) DA 1752  
GELEE (Jean) DA 2145  
GERMANT (Clement) DF 4939  
GENUSIO (Matheus de) DA 2219  
GEOFFROI – DA 2042  
GEOFFROI (Jean) DA 1533  
GERAUD (Mile) DP 762  
GHELUY (Jacques) DA 721  
GHEUWYNE (Michel) DA 1412  
GHINEMAN (Robert) DA 2250  
GILLES – DA 2120  
GILLET – DA 2095 ; DA 2096  
GILLON (Gilles le) DA 1653  
GILLOTAIN (Hannequin le) DA 940  
GILLOTAIN (Jacquemart le) DA 991  
GIVENCHY (Baudouin de) DA 905  
GIVENCHY (Thomas de) DA 886  
GOBERT (Gilles) DA 1212  
GOBERT (Pierre) DP 922  
GOBION (Jean) DA 2094  
GOLY (Guillaume) DA 2254  
GONNELIEU (Buridan de) DA 806  
GONNELIEU (Jean de) DA 1818  
GONNET (Hugues) DA 842  
GORRE (Ansel de) DA 822  
GORRE (Baudouin de) DA 1911  
GORRE (Guillaume de) DA 1170  
GORRE (Jean) DF 4933  
GOSNAY (Jean de) DA 821  
GOSSON (Jean) DA 791  
GOUEDEMAN (Henri) DP 698  
GOULIART (Jean) DA 873  
GOULLIART (Jean) DA 926  
GOOFFROY (Jean) Gue. 79  
GOURDON (Guillaume de) DA 1927  
GOUY (Jean de) DF 3706  
GOUY (Nicaise de) DA 1527  
GRANGE (Jean de la) DA 2025  
GRANGE (Jean de la) DA 782  
GRANGE (Thibaud de la) DA 783  
GRANGIER (Aleaume le) DP 1001  
GRATIEN (Tassart) DP 1037  
GRAVERAN (Guillaume de) DA 2111  
GRAY (Simonin de) DA 2052

GREMAULT (Jean) DA 1401  
GREMAUT (Frémin) DA 2220  
GRENEL (Jean) DA 1528  
GRIGNY (André de) DA 2221  
GRIGORE (Nicaise) DA 895  
GRIMAULT (Colart) DP 721  
GRISEL (Jean) DP 959  
GROS (Guillaume le) Bell. 400  
GROZON (Othon de) DA 1497  
GUE (Jean du) DP 960  
GUENEMONT (Honoré de) DP 704  
GUENOP (Jean) DA 1090  
GUERARD (Jean le) DF 5437  
GUERBOEDE (Jean) DF 5345  
GUIART, le Maçon – DA 1284  
GUIETE (Jean la) DA 1857  
GUIETE (Jean la) DA 1858  
GUIETE (Jean la) DA 1859  
GUILLAIN (Noël) DA 1594  
GUILLAUME – DA 2097  
GUILLAUME – DA 1068  
GUILLEBERT (Renaud le) DA 851  
GUILLEVILLE (••• de) Cl. 4362  
GUILLOT, le Charpentier. DA 1239  
GUINES (Jean de) DA 2222  
GUIOT (Jean) Cl. 4374  
GUISY (Vincent de) Ro. 5581

## **H**

HACQUET – DA 1321  
HAINS (Baudouin) DA 2920  
HALLE (Jean de la) DA 1213  
HALLENNES (Isabeau CAURREE de) DA 1255  
HALLINES (Colart de) DA 716  
HALLINES (Jean de) DA 717  
HALLOY (Jean de) DA 771  
HAM (Jean) DA 1465  
HAMEL (Colart du) DA 739  
HAMEL (Jean du) DA 784  
HAMILLION (Hanelot) DA 1175  
HANIQUEL (Guillaume) DA 1240  
HANIQUEL (Jean) DA 1856  
HANCHY (Chrétien de) DP 722  
HAN COURT (Pierre de) DA 1529  
HANGEST (Guillaume de) DP 1031  
HANOTEL (Gilles) DA 856  
HAQUIN (Gilles) Cl. 4455  
HARACHE (Jean) DA 1530  
HARCHIES (Gaspard de) DA 935



HARDI (Simon le) DA 1595  
HARENG (Guillaume) DA 2198  
HARLE (Hugues) DP 961  
HARLEM (Ricard de) DA 1531  
HAROVES (Thomas) DA 1332  
HASTES (Othon) DA 2921  
HATON (Colart) DP 758  
HAVERET (Colart le) DA 1241  
HAVERET (Nicolas le) DA 1242  
HAYE (Guillaume de la) DA 740  
HAYE (Jean de la) DA 1679  
HAYE (Jean de la) DA 1289  
HAYE (Jean de la) DA 1496  
HAZEQUIN (Mahieu) DA 1139  
HEES (Guillaume de) Gue. 776  
HELMARE (Guillaume) DA 927  
HEM (Guérard du) DA 966  
HEM (Jean du) DA 967  
HENIN (Colart de) DA 1898  
HENIN (Eudes d') DA 1140  
HENNIERE (Jean) DA 1555  
HENNU (Colart) DA 1668  
HERLINES (Jacques de) DA 1472  
HERMENT (Pierre) DA 1532  
HERNIER (Mahieu) DA 763  
HERONVAL (Pierre de) DA 981  
HESDIGNEUL (Baudouin de) Dr 5438  
HESDIN (Colart de) Bell. 412  
HESTRUS (Guillaume de) DA 1461  
HINSEGR. ? (Baudouin) DA 2121  
HIRSON (Denis d') DA 2246 ; DA 2245 ; DA 1703  
HOCQUET (Eustache du) DA 982  
HODICQ (Jean de) DA 1105  
HOLIER (Baudouin) DA 2049 ; DA 2133  
HONNERE (Colart) DA 741  
HOSTEL (Dreux de 1<sup>o</sup>) DA 1631  
HOTELIER (Dreux 1<sup>o</sup>) DA 1596  
HOUCHAIN (Bridoul de) DA 2923  
HOUCHART (Hugues) DP 711  
HOUDAIN (Jean de) DA 1597  
HOUPILLEUR (Jean le) DA 2112  
HOURDEL (Jean) Bell. 418  
HOURGES (Martin de) DP 962  
HOVE (Baudouin de) DA 1092  
HUELEU (Jacques) DA 1598  
HUISSIER (Colart 1<sup>o</sup>) DA 2223  
HURE (Jean le) DF 5604 ; Bell. 422  
HURTAUT (Charles) DA 1295  
HUY (Jean de) DA 1265  
HYRAUD (Jean le) DA 1782

*I*

INGLOIS (Perrin) DA 1571  
ISORE (Tassart) DA 1471  
IVAIN (Guillaume) DA 742  
IVERGNY (Guichard d') DA 2026

*J*

JAUZY (Oudard de) Ro. 6006  
JEAN - DP 911  
JEAN - DA 1701  
JEAN - DP 756  
JOIE (Raoul) DA 1433  
JOLI (Jean) DD 4029  
JOLY (Pierre) Cl. 4941  
JONCERY (Jean de) Ro. 6035  
JONE (Pierre le) DA 1243  
JONE (Pierre le) DA 1244  
JONQUIERES (Oudart de) DA 1704  
JOSSON (Pierre le) DA 1860  
JUGLET (Colart) DA 893  
JUGLET (Jean) DP 929  
JOLE (Tassart le) DA 1849  
JOURDAIN - DA 1951  
JOURDE (Nicolas) Ro. 6044  
JOUY (Philippe de) DA 1245  
JOVENE (Tassart le) DA 1106  
JOVENE (Tassart le) DA 1534  
JOVENE (Tassart le) DA 1535  
JULIEN - DA 1253  
JUMEAU (Hugues le) DA 1669  
JUMEL (Sohier le) DF 4938  
JUSTICE (Jean la) DA 1660

*K*

*L*

LABIE (Jean de) Bell. 423  
LABOUREL (Pierre) DA 1762  
LAGNY (Nicolas de) DA 2167  
LA GORJUE (Robert de) DA 764 ; DA 765  
LAIGNIAUX (Jean) DA 1185  
LAISSEAU (Pierre de) ci, 5012  
LAITRE (Eustache de) DA 1556  
LALLEMANT (Mahieu) DP 963

LAMBERT – DA 1626  
LAMBRES (Jean de) DA 2076  
LAMY (Laurent) DA 1925  
LANGLART (Jean) Bell. 437  
LANGLOIS (Eustache) DA 1270  
LANGRES (Frémin de) DA 1001  
LANNOY (Antoine de) DP 788  
LANNOY (Jean de) DP 964  
LANNOY (Robert de) DA 880  
LAON (Baudouin de) DA 1632  
LAON (Hugues de) DP 898  
LATTERIE (Baudouin de la) DA 1466  
LATRE (Jean de) DA 965  
LATTRE (André de) DA 1214  
LAUBELET (Colart de) DA 1141  
LAUDEE (Jean) DA 1557  
LAUDEE (Jean) Bell. 435  
LAURIE (Robert de) DA 1599  
LAUWARD (Simon) DA 1425  
LAY (Gilles de) Ro. 6296  
LAYER (Oudet de) DA 2224 ; DA 2225  
LEBLOND (Denisés) DD 5232  
LERMITE (Jean) DP 778  
LESSAU (Pierre de) Bell. 439  
LESSEAU (Martin de) DP 932  
LESSEAU (Pierre de) DP 933  
LEU (Robert le) DP 967  
LENS (Simon de) DA 1256  
LESCORE (Jean de) DA 1786  
LESPIERRE (Guillaume de) DP 966  
LESCOT (Alain) DA 2055  
LESCOT (Jean) Her.f. 110  
LESCOT (Jean) DA 993  
LESCOT (Jean) DA 2172  
LESCOT (Pierre) DA 984  
LEULLIER (Jean) Bell. 443  
LEULLIER (Jean) Bell. 442  
LEVOUL (Renaud) DA 1900 ; DA 1899  
LEVOUL (Renaud) DA 1903  
LIAWE (Mahieu de) DA 766  
LIBESSART (Aleaume de) DA 2924  
LICQUES (Jean de) DA 1768  
LIEGE (Guillaume du) Cl. 5238  
LI ELLE (Amiet de) DA 2098  
LIGNAGE (Jean) DA 1310  
LIGNIERES (Colart de) DP 869  
LIGNY (Pierre de) DA 1558  
LIGNY (Robert de) DA 1890  
LIGNY-LE-CHATEL (Pierre de) DA 1107  
LIGOUS (Simon) DA 800  
LILLE (Adam de) DA 1929

LILLE (Alard de) DF 5439  
LILLE (Jacquemin de) DA 2164  
LILLE (Jean de) DA 2164  
LIMOUSIN (Jean) DA 1894  
LIPPIN (Henri) DA 1913  
LOCHES (Gautier de) DA 985  
LOGNART (Simon) DA 947  
LOHIER (Colart) DP 723, Bell. 464  
LOIGNE (Florent le) DP 729  
LOIR (Jean) DA 1456  
LOISTEL (Robert) DA 1916  
LOMME (Baudouin) DA 1215  
LONG (Tassart le) DA 1633  
LONGCOURTIL (Jean du) DA 827  
LONGPRE (Aleume de) DA 1736  
LONGUEBRAYE (Jean) DA 1457  
LONSIGNOL (Robert) DA 1691  
LORIS (Philippe de) DA 1952  
LORRAIN (Jean le) 1046  
LOUCHART (Gilles) DA 743  
LOUCHART (Jacques) DF 5432  
LOUCHIER (Jean) DA 2278  
LOUIS – DA 2043  
LOUIS (Jean) DF 5440  
LOUSTORGNE (Marie) DA 2927  
LOUVEL (Thomas) DA 2226  
LOUVET (Guérart) DD 1398  
LOUVRES (Renaud de) DA 1953  
LOYE (Simon de la) DA 1954  
LUCAS (Jean) DA 1955  
LUCAS (Jean) DA 1259  
LUSARCHES (Robert de) DD 1578  
LUZARCHES (Pierre de) DP 782  
LYONS (Jean de) DP 882

## ***M***

MACON (Jean le) DA 1327  
MACON (Pierre le) DP 795  
MAFIE (veuve de PARISSET) DA 2183  
MAGNIER (Guillaume le) Bell. 475  
MAGNIER (Pierre le) DA 874  
MAGNIER (Robert le) DA 786  
MAGNIER (Simon le) DA 875  
MAHIEU – DP 757  
MAILLE (Hugues) DA 801  
MAILLE (Hugues) DA 744  
MAILLY (Huart de) DA 1670  
MAILLY (Hugues de) DF 5433  
MAILLY (Jean de) DA 1488

MAIGNEVILLE (Raoul de) DD 5238  
MAIN-A-BOURSE (Gerard) DA 986  
MAINART (Pierre) DA 2152  
MAINFROY (Robert) DA 1671  
MAIRE (Colin le) DD 5271  
MAIRE (Gilles le) DF 5441  
MAIRE (Pierre le) DP 700  
MAIRE (Pierre le) DA 1079  
MAISSIOT – DA 1264  
MAITRE (Andrieu le) DP 968  
MALEVAUX (Guillaume de) DA 1693  
MALICORNE (Mahieu) Bell. 482 . Cl. 5598  
MALSENES (Jean) DA 1850  
MAN (Guillaume le) DA 2148  
MANDOWEIS (Calart de) DA 907  
MANESSIER (Jean) DA 1600  
MARAINÉ (Jean) DD 1600  
MARAIS (Colart du) DA 2157  
MARAIS (Guillaume du) DA 2153  
MARAIS (Guillaume du) DA 1661  
MARAIS (Jean du) DA 2154  
MARCADÉ (Jean) DA 1560  
MARCHAINE (Jean) DP 970  
MARCHEVILLE (Jean de) Ro. 6956  
MAREUIL (Andrieu le) Bell. 486  
MARGART (Lion du) DA 2181 ; DA 2180  
MARGNY (Jean de) DA 1439  
MARIGNY (Pierre de) DA 1561  
MARLE (Henri de) DP 768  
MARLIÈRE (Hugues) DA 914  
MARLIÈRE (Jean de la) DA 1680  
MARLIÈRE (Pierre de la) DA 1446  
MAROEUIL (Jean de) DA 1464  
MARQUAIS (Jean de) DF 3666  
MARQUIS (Henri le) DA 2227  
MARTIN (Jean) DD 4032  
MARTAINÉVILLE (Raoul de) Cl. 5774 ; Bell. 491  
MATON (Jean) DA 863  
MATON (Jean) DA 862  
MAUCOURT (Dreux de) Cl. 5863  
MAUCOURT (Raoul de) DP 705  
MAUCREUX (Pierre de) DA 1562  
MAUDEST (Gilles de) Dr 5629  
MAUPÉTTIT (Jean) DA 1601  
MAUPIN (Hugues) Ro. 7262  
MAUPIN (Jean) Bell. 495  
MAUSERGENT (Gérard) DA 1902  
MAUTAÉLÉNT (Jean) DA 1306  
MAUTAÉLÉNT (Jeanne de COMPIÈGNE, veuve de Jean) DA 1307  
MAYEUR (André le) DA 807  
MAYEUR (Gilles de) DA 802

MAYEUR (Sohier le) DA. 806  
MAZINGARBE (Bertrand de) DA 1470  
MEFFLE (Jean de) DA 2030  
MERCIER (Jean le) DP 724  
MERCIER (Jean le) Cl. 6003  
MERICOURT (Etienne de) DA 2056  
MERICOURT (Jacques de) DA 1956 – V. MORCOURT  
MERLOT (Baudouin) DA 1002  
MESGE (Hugues du) DP 753  
MESNIL (Aleume du) Ro. 7425  
MEVILLOT (Jean) DA 2228  
MIEUVRE (Andrieu le) DA 968  
MIEUVRE (Andrieu le) DA 968  
MILLEPOIS (Guillaume de) DA 1274  
MILLY (Adam de) DF 494I  
MIRAUMONT (Foursis de) DD 4108  
MIRE (Jean le) DA 2280  
MIRMANDE (Raoul de) DA 1804  
MISIER (Thomas le) DA 2229  
MIQUELABBE (Guerard) DA 1108  
MIROYER (Colart le) DP 699  
MITRY (Pierre de) DA 1958 ; DA 1957  
MOINE (Henri le) DA 1216  
MOINE (Jacques le) DA 1445  
MOINETTE (Heluis la) DP 1519  
MONCEAUX (Colart des) DA 843  
MONCEAUX (Jean de) DA 2071 ; DA 2230  
MONCHEAUX (Pierre de) DA 1602  
MONCHEAUX (Pierre de) DA 745  
MONCHY (Andre de) DA 808  
MONCHY (Jean de) DA 1296  
MONCHY (Robert de) DA 1646  
MONNART (Jean) DA 1655  
MONNECOVE (Simon de) DA 2122  
MONNIER (Etienne le) DP 973  
MONEMPROI (Pierre) DA 2099  
MONS (Jean de) DD 5243  
MONT (Baudet du) DA 2078  
MONT (Jacques du) DA 787  
MONT (Jean du) DP 851  
MONT (Ours du) DA 788  
MONTAGU (Renier de) DA 1989  
MONTBERTAUT (Pierre de) DA 1879  
MONTIGNY (Gilles de) DF 792.  
MONTREUIL (Colart de) DA 876  
MONTREUIL (Gerard de) DA 1996  
MORANT (Baudouin de) DA 1216  
MORANT (Mathieu) DD 397 I  
MORCAMP (Jean de) DA 1262  
MORCAMPS (Andrieu de) Her.f. 112  
MORCOURT (Jacques de) DA 1956 – v. MERICOURT

MOREL (Guillaume) DA 1565  
MOREL (Pierre) DP 885  
MORIANNE (Guillaume de) DA 1640  
MOTAY (Jean) DA 1333  
MOTTE (Arnoul de la) DA 1503  
MOTTE (Barthélémy de la) DP 974  
MOTTE (Baudouin de la) DA 1096  
MOTTE (Baudouin de la) DA. 1093  
MOTTE (Gautier de la) DA 908  
MOTTE (Guillaume de la) DA 1959  
MOTTE (Huques de la) DA 1420  
MOTTE (Jacquernart de la) DA. 840  
MOTTE (Jean de la) DP 993  
MOTTE (Pierre de la) DA 849  
MOUR (Barthelemy de le) DA 1483  
MOUSCHET (Gui) DA 1895  
MOUSTIER (Honore de) DP 975  
MOY (Simon de) DF 3707  
MUSTEL (Jean) Bell. 534  
MUSTEL (Jean) Bell. 535  
MUSTEL (Jean) Bell. 533  
MUR (Jean du) DA 2158  
MUR (Louis du) DA 1467

## N

NIGTIGAAL (Jean de) DA 2281  
NARNIA (Aufin de) DA 1932  
NASSE (Gilles de la) DA 1250  
NASSE (Simon de la) DA II09  
NEF (Pierre de la) DA 2162  
NEHOU (Guillaume de) DA 2174  
NEUVILLE (Pierre de) DA 1399  
NEUVILLETTE (Tristan de) DA 1604  
NEVELIN (Jean) DA 1217  
NICHOOIAS – DA 223I.  
NICOLAS – DA 1063  
NIELLES (Jean de) DA 2282  
NIELLES (Jean de) DA 1926  
NIEULIER (Robert le) DA 779  
NIVELLE (Thierry de) DA 2057 ; DA 2058 ; DA 2059  
NOEUX (Isabeau COSSETTE., femme de Colart de) DA 1142  
NOEUX (Gilles de) DA 1143  
NOEUX (Jean de) DA 884  
NOEUX (Pierre DAULLE de) DA 1145  
NOEUX (Pierre de) DA 1647  
NOIELLE (Enguerran de) DD 5246  
NOIR (Jean le) Bell. 538 ; DP 934  
NORMAND (Baude le) DA 1897  
NORMAND (Simon de) DP 892

NOUES (Amoul des) DA 1409  
NOYELLE (Tassart de) DP 976  
NOYELLE'TTE (Jean de) DA 1186

*O*

OCCOCHE (Jean d') DA 1082  
OISELAY (Etienne d') DA 2283  
OLEHAIN (Jean d') DF 4945  
ORCHIES (Jacques d') DA 1146  
ORIGNY (Jean d') DP 769  
ORFEVRE (Jean l') DP 852  
ORFEVRE (Pierre l') DA 1986  
ORLEANS (Evrard d') DA 1960  
ORLEANS (Evrard d') DA 1961  
ORLEANS (Jean d') DA 1110  
ORNANS (Conon d') DA 1962  
ORNANS (Henri d') DA 1964  
ORNANS (Lancelot d l) DA 2089  
OSTEREL (Jean d') DD 5253  
OTHENET (Guillernin) DA 1923  
OUBLOYER (Jean l') DA 1864  
OUDART – DA 2175

*P*

PAGE (Guillot le) DA 2113  
PAIEBIEN (Jean) DA 780  
PAILLE (Simon) DA 844  
PALOUZET (Etienne) DA 1725  
PANERY (Gilles de) DA 2060  
PAPE (Jean le) DA 1072  
PARIDANT (Girard) DA 1297  
PARIS (Jacques de) DA 746  
PARIS (Martin de) DA 1187  
PAIUS (Michel de) ci. 6988  
PARISET – DA 2182  
PARISET (Mafie, veuve de) DA 2183  
PAS (Martin de) DA 2087  
PASQUIER (Baudouin) DA 722  
PASQUIER (Etienne) DA 1763  
PASSAT (Guillaume de) DA 2.064  
PATRICE (Richard) DA 2127  
PATOUL (Jean) DA 2139  
PATOUL (Jean) DA 943  
PATOUX (Baudet) DA 1147  
PAUMIER (Pierre) DA 1271  
PECRANE (Lippin) DA 2149  
PELOSET (Gérard) DA 1306



PELOT (Jean) DP 730  
PEN (Etienne du) DA 1148  
PEPPIN (Jaquemart) DD 4030  
PEQUET (Jean) DA 1083  
PERRIER (Guillaume le) DA 1261  
PERRIGUE (Robert) DA 1605  
PERROONS (Robert) DD 5250  
PERSONNE (Jean la) DA 1111  
PERSONNE (Wales de la) DA 987  
PERTHES (Berthelot de) DA 2077  
PESEVENT (Jean) DA 909  
PESKEURS (Jean des) DA 2134  
PESMES (Pierre de) DA 2045  
PESQUEUR (Robert le) Bell. 558  
PETILLON (Jean) DA 1627  
PETIT (Henriet le) DA 2232  
PETIT (Jean le) DA 885  
PETIT (Etienne) DP 1030  
PEUPLINGUES (Henri de) DA 83I  
PEUSTICH (Jacques du) DP 977  
PHILIPPOT – DA 2176  
PICART (Etienne le) DP 693  
PICART (Jean) DA 1677  
PICQUET (Jean) DP 725  
PIERRE – DP 901  
PIERRE (Eustache de la) DA 1536  
PIERRE (Eustache de la) DA 1537  
PIGNIE (Jean le) Bell. 559  
PINCHON (Raoul) DA 1934  
PIQUET (Jean) DP 920  
PIQUETTE (Martin ) DA 803  
PIQUOIS (Pierre de) Cou. 67I.  
PLACE (Jean de la) DP 919  
PLACE (Robert de la) DP 1038  
PLANQUE (Guillaume de la) DA 1423  
PLANTEHAYE (Jean) DP 978  
PLATE (Enguerran) DA 864.  
PLATECORNE (Mathieu) DD 4033  
PLESSIER (Jean du) DA 2233  
PLOUY (Jean du) DA 1606  
PLOUY (Jean du) DA 1388  
PLURE (Richard) DA 1509  
POCHON (Baudouin) DA 961  
POCHONS (Gilles des) DA 747  
PODEME (Marc de) DA 748  
POISSANT (Jean) DA 1538  
POITEVIN (Gilles) DA 1921  
POIX (Guillaume de) DP 688  
POLARD (Gui) DA 1073  
POLET (Jean} DA 1607  
POLET (Vincent) DA I006

PLOIGNY (Gautier de) DA 1992 ; DA 1993  
POMIER (Pierre le) DP 915  
PONCHE (Nicaise) DA 804  
PONT (Baudouin du) DA 2155  
POPIN (Jean) DA 1788 ; DA 1787  
PORCHER (Andre) DA 1946  
PORTE (Jean de la) DA 1279  
PORTE (Jean de la) DP 916  
PORTE (Mahieu de la) DA 749  
PORTE (Rasse de la) DP 979  
PORTE (Riquier de la) DP 980  
PORTIER (Jacques le) DA 1643  
POSTEL (Jean) Bell. 584  
POSTEL (Nicolas) Bell. 586  
POSTIEU (Gilles le) DA 1854  
POT (Jean le) DA 1328  
POTIER (Jean) DP 763  
POTTE (Jean, Batard de) DA 1479  
POUCHE (Gui) DA 1565  
POUCHIN (Pierre) DA 1149  
POUILLET (Simon) DA 1988  
POULAILLER (Evrard le) DA 13 23  
POULAIN (Jean) DA 1674  
POULAIN (Jean) DF 5141  
POULAIN (Pierre) DA 1608  
POULIER (Jean) DA 1322  
POULLAIN (Enguerran) Bell. 588  
POVILLETES (Jean des) DA 1966  
PRATERE (Gui de) DA 928  
PRE (Jean du) DA 1609  
PRE (Jacques du) DP 981.  
PRE (Richard du) DA 1610  
PRES (Gérard des) DA 1003  
PRESSOIR (Jacques du) DP 760  
PRESSY (Jean de) DA 1880 ; DA 1881  
PRESSY (Pierre de) DA 2234  
PRETRE (Jacques le) DA 920  
PRETRE (Renaud le) DA 1885  
PREVOT (Mahieu le) DP 982  
PRIERS (Bertrand des) DA 1486  
PROUVY (Gérard de) DA 750  
PRUDHOMME (Jean le) DA 959  
PRUDHOMME (Jean le) DA 915  
PUIS (Hugues de) DA 1392  
PUIS (Hugues de) Cl. 7474  
PUTES-EAUX (Pierre de) DA 751

Q

QUAILLE (Jean) DA 1853

QUAINBRAS (Jean de) DA 2046  
QUATRE-VAUX (Bernard de) DA 1419  
QUIENS (Mourard des) DP 770  
QUENTIN – DA 2100  
QUERCAMP (Jean de) DA 1116  
QUESNE (Hugues du) DA 1566  
QUESNES (Renaud des) DD 5249  
QUESNOY (Baudouin) DA 1611  
QUESNOY-EN-VIMEU (Guillaume du) DA 1754  
QUEULU (Jean) DP 858  
QUEUX (Philippe de) DP 845  
QUEUX (Philippe de) DP 870  
QUEVAUSART (Jean) DA 1485  
QUEVAUVILLERS (Renier de) DA 1400  
QUEVILLART (Jean) DA 865  
QUEVILLART (Jean) DA 1478

**R**

RABARDEL (Jean) DA 1612 ; DA 1613  
RABODENGHES (Guillaume de) Her.f. 74  
RACHES (Jacques de) DA 1468  
RADIN (Simon) DP 1039  
RADINGHEM (Jean de) DA 962  
RAGOT (Bastien) DA 1411  
RAINCHEVAL (Renaud de) DA 1614  
RAISSE (Guillaume de) DD 3981  
RANIER (Robert du) DA 1004  
RANSART (André de) DA 1567  
RAULT (Jacques) DA 960  
RAVENIER (Thomas) DD 5173  
RECHIGNEVOISIN (Rembaud de) DA 1967  
RECCOURT (Pierre de) DA 954  
RELHAC (Clément) DP 711  
RENARD (Nicolas) DA 2196  
REINHARD (Guillaume) DA 2114  
RENAUD – DP 752  
RENAUD DE CORBIE (Marie, veuve de) DP 706  
RENAUD, l'Orfèvre – DA 1305  
RENIER (Robert) Cl. 7662  
REUMONT (Jean de) DA 938  
RIBEMONT (Jean de) DA 1969  
RICHE (Pierre le) DP 983  
RICHE (Odin le) Cl. 7713  
RICWOOHE (Enguerran de) DA 1845  
RIEU (Jean au) DA 1644  
RIMER (Warin de) DA 910  
RIQUESONSART (Henri de) DA 2235  
RIQUIER (Jean) DA 829  
RIS (Paumier de) DA 2188

RIVAUT (Jean) DA 1112  
RIVE (Vincent de la) DA 1658  
RIVELON (Jean) DP 984  
RIVIERE (Thomas de la) Cl. 7757  
ROBAUT (Jean) DA 792  
ROBE (Jean) DA 1074  
ROBERT – DA 2047  
ROBIN – DA 2191  
ROCHEFORT (Raoul de) DP 785  
ROCOURT (Jean de) DA 845  
ROEUX (Jacquemart de) DA 1151  
ROLAND (Jacques) DA 1917  
ROLIN (Nicolas) DA 1113  
ROMENIS (Colart de) DA 1686  
RONCE (Perrin de la) DA 1995  
RONCO (Robert de) DA 2090  
RONNEL (Simon) DP 985  
RONGHE (Baudouin) DA 2156  
ROSE (Jean) DA 1114  
ROSSET (Jacob) DA 1487  
ROUCOURT (Gamart de) DA 2135  
ROULY (Guillemin de) DA 2147  
ROUPIN (Gerard) DA 957 ; DA 958  
ROUSSEL (Honore) Bell. 662  
ROUSSEL (Honore) DD 4027  
ROUSSEL (Jean) DA 2115  
ROUSSEL (Jean) DP 986  
ROUSSEL (Mahieu) DD 5252  
ROUX (Baudouin le) DA 1188  
ROUX (Colart le) DA 963  
ROUX (Guillaume le) DA 1914  
ROUX (Huques le) DA 881  
ROUX (Jean le) DF 5603  
ROUX (Nicolas le) DA 2284  
ROY (Antoine le) DA 1654  
ROY (Jean le) DP 987  
RU (Nicolas du) DA 1689  
RUE (Jean de) DA 1970 ; DA 1971  
RUEIL (Jean de) Cl. 8097  
RULLEY (Henri de) Cl. 8109  
RUELLE (Jean de la) DA 1615  
RUFFAUT (Jean) DA 916  
RUISSEL (Jacques du) DA 836  
RUMET (Colart) DA 1905  
RUMET (Jean) DA 964  
RYE (Guiot de) DA 1724

**S**

SACQUESPEE (Jean) DA 1882

SAGE (Salomon le) DP 890  
SAINT-AMAND (Hue de) Bell. 668 ; DP 883  
SAINT-AMAND (Jean de) DA 752  
SAINTE (Alard) DA 1415  
SAINTE-CROIX (Jean de) DA 1636  
SAINTE-CROIX (Pierre de) DP 772  
SAINTE-CROIX (Tassart de) DA 1737  
SAINT-ELOY (Nicolas de) Bell. 670  
SAINT-FUSCIEN (Jean de) DP 694  
SAINT-FUSCIEN (Jean de) UP 726  
SAINT-JEAN (Pierre de) DA 2140  
SAINT-JUST (Pierre de) DA 1285  
SAINT-MARTIN (Jacques de) DD 3982  
SAINT-POL (Hugues de) DA 1189 ; DA 1190  
SAINT-POL (Mahieu de) DA 1290  
SAINT-PIERRE-MESNIL (Jacques de) DA 846  
SAINT-QUENTIN (Jean de) DP 1616  
SAINT-THOMAS (Rigaud de) DP 1007  
SAINT-VAAST (Barthélémy de) DA 1153  
SAINT-VAAST (Jean de) DA 1870  
SALENGHE (Robert) DA 896  
SALEUX (Gérard de) DA 1972  
SALEUX (Gérard de) DA 1973  
SALINS (Guillemin de) DA 2251  
SALINS (Jean de) DA 2247  
SALINS (Jean de) 1974  
SALINS (Perrin de) DA 2177 ; DA 2178  
SALLE (Jean de la) DF 5442  
SALLES (Pierre des) DP 925  
SALMON (Jean) DP 988  
SALPERWICK (Eustache de) DA 929  
SANDRE (Guillaume) DA 1222  
SARPE (Jean) Bell. 710  
SARTON (Hue de) Bell. 711  
SARTON (Jean de) Bell. 712  
SASSAWY (Jean de) DA 1889  
SAUCH (Henri de le) DA 1171  
SAUCIER (Jean) DA 1746  
SAUCIER (Jean) DA 1765  
SAULTY (Jean BISEL de) DA 837  
SAUVAGE (André le) DA 1280  
SAUVAGE (André le) DA 1901  
SAUVAGE (Jacques le) DA 1389  
SAUVAGE (Jean) DA 911  
SAUVEUR (Jean le) DA 1263  
SAVARY {Guillaume} Bell. 715  
SAVY (Mahieu de) DF 3108  
SCADEMEN (Pierre) DA 1223  
SCOLEBONE (Jean) DA 892  
SEC (Raoul le) DP 689  
SEL (Louis le) DA 887

SELLIER (Antoine le) DP 996  
SELLIER (Antoine le) Bell. 719  
SELLIER (Bastien le) DP 690  
SELVAIN (Thomas) DA 1086  
SENECHAL (Martin le) DA 1115  
SENLIS (Poivre de) DA 2285  
SENNE (Jean le) DA 1662  
SENNE (Jean le) DP 989  
SESNE (Nicolas le) DA I080  
SEUWIN (Guerard) DA 1617  
SEV AUT (Pierre) DP 727  
SEVE (Pierre le) DP 1040 ; DD 5398  
SEVIN (Colart) DP 990  
SEVIN (Guillaume de) DA 773  
SILVE-SAINT-LEGER (Baudouin de) DA 2939  
SINDEVOSSE (Jean) DA 1094  
SINGES (Pierre des) DA 1920  
SOHIER (Nicolas) DA 1228  
SOIBERT (Alexandre) DD 3972  
SORIS (Jean) DD 5411  
SOUMILLON (Jacquemart) DA 1154  
SOMMEL (Jean) DA 2123  
SPARNECONTE (Guillaume) DA 991  
SPARNECONTE (Jean) DA 992  
STACANE (Laurent) DA 1095  
STAISE (Guillaume) Cl. 8712  
STOIART (Gilles) DA 1087  
SURIEN (Lion) DA 2184  
SURQUES (Jean de) DA 930  
SURREAU (Pierre) Cl. 8753

## *T*

TAILLEUR (Pierre le) DA 2236  
TALANT (Jean le) DA 2092  
TALMAS (Pierre de) Cl. 8791 ; DA I391  
TARGNY (Baudouin) DP 899  
TARGNY (Jean) Cl. 8812  
TARTIER (Robert le) DA I155  
TAU (Pierre, le Fol de) DA 2192  
TAVEL (Jean) DA 718  
TAVERNIER (Henri le) Bell. 724  
TERNISIEN (Baudin) Bell. 125  
TESSON (François) DA 1618  
TESTART (Jean) DA 753 ; DA 754  
TETEFORT (Thibaud) DA 1424  
THELUS (Jacques de) DA 1281  
THIARD – DP 783  
THIBOUT (Guillaume) DP 847  
THIERRI (Jacquemart le) DA 1007

THIERNUT (Jean de) DP 786  
THOROUDE (Robert) DA 2253  
TILLAY (Jarnet de) Cl. 8901  
TILLERE (Jean de) DA 1247  
TILLOY (Pierre de) DA 1219  
TIRETAINE (Simon) DA 823  
TOBBE (Foulques) DA 1088  
TORMENT (Jean) DA 1089  
TOULOUSE (Jean de) DA 1984  
TOURNAY (Frémin de) DP 991  
TOURES (André des) DA 838  
TOUSE (Guillaume) DA 2190  
TRANQUEDELLE – DA 2237  
TRENQUIE (Jean de la) Cl. 9069  
TRET (Pierre du) DA 1325  
TRICOT (Jean de) DA 1634  
TROISVAUX (Laurent de) DA 1156  
TRONOUIERE (Bernard) DA 2258  
TUBE (Thomas) DA 2239  
TUILE (Jean de la) Cl. 9123  
TYBOUT (Guillaume) DD 5203

*U*

*V*

VACOPEL (Pierre) DA 2248  
VACQUE (Colart le) DA 1191  
VACQUERIE (Mahieu de la) DA 1431  
VADER (Guillaume) DA 1224  
VAL (Pierre du) DA 1329  
VALLIERES (Raoul de) DA 1977  
VASSEUR (Colart le) DA 1619  
VASSEUR (Guillaume le) DA 1681  
VASSEUR (Graud le) DP 998  
VASSEUR (Jean le) DA 755  
VASSEUR (Jean le) DA 850  
VASSEUR (Mahieu le) DA 1300  
VAUDRICOURT (Fimin de) Bell. 742  
VAUDRINGHEM (Jean de) DA 1749  
VAULX (Jean de) DA 1157  
VAUX (Pierre de) DA 1416  
VAUSSAILLON (Enguerran de) DF 5142 ; DP 872  
VELLEFAUX (Jacques de) DA 2240  
VELLEFAUX (Jean de) DA 2241  
VELLEFAUX (Jean de) DA 2065  
VELLY (Simon de) DA 1002  
VENANT (Jacquemart) DA 1008  
VENDERESSE (Jean de) DD 5152

VERNEUR (Olivier le) DA 2144  
VIENNOISE (Jean de) DD 5170  
VERBERIE (Wernes de) DD 5202  
VERD (Guillaume le) DA 2130  
VERD (Remi du) DA 2131  
VERDENCOURT (Fauvel de) DP 874  
VERDUN (Remi de) DA 2069  
VERMAND (Simon de) DP 773  
VERMELLES (Jean POULAIN de) DA 912  
VERMELLES (Jean de) DP 884  
VERRIER (Jean le) DA 1402  
VESANCY (Henri de) DA 1766  
VICHERY (Jean) DA 1620  
VICOOGNE (Martin de la) DA 1489  
VIEULAIN (Jacques de) Bell. 748 ; DP 876  
VIGNE (Mahieu de la) DP 695  
VIGNES (Jean des) DD 5201  
VIGNES (Jean des) DP 867  
VIGNON (Jean le) DP 1000  
VILAIN (Jean) DP 930  
VILLENEUVE-LE-COMTE (Pierre de) DA 1979  
VILLERS (Adlard de) DA 1395  
VILLERS (Bernard de : DA 2.128  
VILLERS (Gautier de) DA 2242  
VILLERS (Gilles de) DA 1231  
VILLERS (Hugues de) DP 992  
VILLERS (Jacquernart de) DA 2243  
VILLERS (Jean de) DA 1621  
VILLERS-SAINT-PAUL (Simon de) DA 1405  
VINAGE (Jacques du) DP 859  
VINCENT (Jacques) DA 124 :8  
VINCENT (Jean) Bell. 752  
VIOLETTE (Marguerite) DA 2941  
VISAGE (Jacques) DA 882  
VISAGE (Jeanne, femme de Jacques) DA 883  
VIZEUX (Jean) DA 1665  
VREDE (Jacques) DA 1330  
VOITHERELE (Jean) DA 1697  
VOLEUR (Jean le) DA 866

## W

WAILLY (Enguerran de) DA 1447  
WAILLY (Guillaume de) DA 1152  
WAGON (Jacques) DA 847  
WALINCOURT (Baudouin de) DA 955  
WALLON (Mahieu) DA 1622  
WALLON (Robert) DD 4034  
WALLON (Robert) DA 639  
WALLON (Thomas) DA 1623



WAMIN (Simon de) DA 1403  
WASSART (Jean) DA 1656  
WASSELIN (Baudouin) DA 1291.  
WASSELIN (Jean) DA 1225  
WASSELIN (Simon) DA 993 ; DA 2163  
WAST (Pierre du) DA 1194  
WASTEPASTE (Richard) DA 1458  
WASTELIER (Baudouin le) DA 1908 ; DA 1909 ; DA 1910  
WATREE (Jacques) DD 5251  
WAUBERT (Jean) DP 707  
NAUBERT (Jean) DP 708  
WAVRANS (Gilles de) DA 1158  
WAVRANS (Guillaume) DA 1450  
WESTREHEM (Baudouin de) DA 2124  
WILLEMANN (Jean de) DA 1675  
WILLERVAL (Jean de) DA 1675  
WILLERVAL (Jean de) DA 756  
WILLERVAL (Thibaud de) DA 2037  
WILLOT (Jean le) DA 1624  
WION (Baudouin) DA 757  
WION (Sauwale) DA 158  
WISSOCQ (Jean de) DA 1293

**X**

**Y**

YPRES (Honoré d') DP 818  
YPRES (Jacques d') DA 853  
YOEDS (Guillaume) DA 1453

**Z**

ZOETIN (Colart) DA 994  
ZOETIN (Liegeart) DA 995  
ZUTKERQUE (Guillaume de) DA 1432  
ZUTKERQUE (Guillaume de) DA 1676

## Bibliographie

- ACHEN (S.T.), « La similarisation : un côté oublié des études héraldiques », dans *Genealogica et Heraldica, recueil du Xe congrès international des sciences généalogiques et héraldiques*, Vienne, 1970 (1972), pp.329-340.
- ADAM-EVEN (P.), « De l'acquisition et du port d'armoiries, armes nobles et armes bourgeoises. Étude d'héraldique comparée », dans *Recueil du IV<sup>e</sup> congrès international des sciences généalogiques et héraldiques*, Bruxelles, 1958, pp.76-106.
- ADAM-EVEN (P.), « Armoiries des bourgeois de Paris au début du XIV<sup>e</sup> siècle d'après le « Tournoiement des dames de Paris » de Pierre Gencien », dans *A.H.S.*, tome 62, pp.1-10.
- ADAM-EVEN (P.), « Les sceaux d'écuyers au XIII<sup>e</sup> siècle. Contribution à l'étude des origines héraldiques », dans *A.H.S.*, tome 65, 1951, pp.19-29.
- BELLEVAL (Marquis de), *Les sceaux du Ponthieu*, Paris, 1896.
- BLOCH (M.), *La société féodale*, Paris, 1939.
- BOITEL (A.), *Les sceaux du grand cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin à Saint-Omer. Collection de tous les sceaux du grand cartulaire de Saint-Bertin reproduits en phototypie au nombre de plus de mille sept cents depuis l'année 648 jusqu'en l'année 1600* (prospectus de souscription).
- BOUDON (G.), « Maires, échevins et élections à Amiens aux XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles », dans *Bull. Soc. Antiq. Picardie*, tome XX, 1898/1900, p.103.
- BOULY DE LESDAIN (L.), « Notes sur la composition générale des armoiries en France du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle », dans *A.H.S.*, tome 45, 1931, pp.41-45 et 88-92.
- BOULY DE LESDAIN (L.), « Sur quelques groupes d'armoiries dans la région du Nord », dans *Revue internationale de l'ex-libris*, tome 3, 1918, p.91.
- BOULY DE LESDAIN (L.), « L'héraldique dans Hemricourt », dans *Revue du Nord*, 1913, pp.324-339.
- BOULY DE LESDAIN (L.), « Les variantes dans les armoiries », dans *Annuaire du Conseil héraldique de France*, tome 10, 1897.
- BOUTRUCHE (R.), *Seigneurie et féodalité*, Paris, 1968.
- BOYER DE SAINTE-SUZANNE (Baron Emile de), « Aperçu sigillographique des archives départementales de la Somme », extrait des *Monuments de la Soc. Antiq. de Picardie*, 2<sup>e</sup> série, tome IX, 1863, p.35.
- BRULLIOT (F.), *Dictionnaire des monogrammes, marques figurées, lettres initiales, noms abrégés*, Munich, 1832, 3 vol.
- CAPELLI (A.), *Dizionario di abbreviatura latina ed italiana*, Milan, 1979.
- CAVROIS (L.), « Les mayeurs et les maires de la ville d'Aire », dans *Monuments Soc. Antiq. de la Morinie*, tome XV, 1874/76, p.31.
- COULON (A.), *Inventaire des sceaux de la Bourgogne*, Paris, 1912.
- DAUZAT (A.), *Dictionnaire des noms et prénoms de France*, Paris, 1951.
- DAUZAT (A.), DUBOIS (J.), MITTERRAND (H.), *Nouveau dictionnaire étymologique et historique*, Paris, 1964.
- DEMAI (G.), « Le blason d'après les sceaux du Moyen-Age », dans *Mémoires de la Soc. Antiq. de France*, 4<sup>e</sup> série, tome 7, 1876, pp.39-88.
- DEMAI (G.), *Inventaire des sceaux de la collection Clairambault à la Bibliothèque Nationale*, 2<sup>e</sup> vol., Paris, 1885.
- DEMAI (G.), *Inventaire des sceaux de la Flandre*, 2<sup>e</sup> vol., Paris, 1873.
- DEMAI (G.), *Inventaire des sceaux de l'Artois et de la Picardie*, Paris, 1877.
- DOUET D'ARCQ (L.-Cl.), *Inventaire de la collection des sceaux des Archives Nationales*, 3<sup>e</sup> vol., Paris, 1863.
- FEUCHERE (P.), *L'écusson en abîme et ses brisures dans la France du Nord au Moyen-Age*, Paris, 1948.
- FEUCHERE (P.), « Etude sur l'écartelé plain en Artois aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles », dans *A.H.S.*, tome 64, 1950, pp.81-86 et 116-121.
- FOSSIER (R.), *La terre et les hommes en Picardie au XIII<sup>e</sup> siècle*, 2<sup>e</sup> vol., Paris.
- FOSSIER (R.), *Histoire de la Picardie*, Toulouse, 1979.
- GALBREATH (D.-L.), JEQUIER (L.), *Manuel du blason*, nouv. éd., Lausanne, 1977.
- GANDILHON (R.), « Bibliographie de la sigillographie française », extrait du *Bull. phil. hist. Com. Trav. hist.*, 1953/54, pp.51-187.
- GANDILHON (R.), PASTOUREAU (M.), *Bibliographie de la sigillographie française*, Picard, 1982.
- GASPARRI (F.), *L'écriture des actes de Louis VI, Louis VII et Philippe-Auguste*, Genève, 1973.
- GIRY (A.), *Manuel de diplomatique*, Paris, 1894.
- GODEFFROY (F.), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1881/1902, 10 vol.
- GOMART (C.), « Etude sur les sceaux du Vermandois », *Bull. Monumental*, 3<sup>e</sup> série, tome 8, 1862, pp.597-619.
- GRAY BIRCH (W. de), *Catalogue of seals in the department of Manuscripts in the British Museum*, 6 vol., Londres, 1887/1900.
- GUESNON (A.), *Sigillographie de la ville d'Arras et de la cité... précédé d'un essai sur les sceaux de la commune*, Arras, 1865.
- HEMART (H.), « Chronologie des grands baillis ou capitaines de la ville d'Aire (1202-1789) », *Soc. Antiq. de la Morinie*, 1862/66, 3<sup>e</sup> vol., p.247.
- HERMAND (A.), DESCHAMPS DU PAS (L.), *Histoire sigillaire de la ville de Saint-Omer*, Paris, 1860.

- JEQUIER** (L.), « Tables héraldiques de dix-neuf armoriaux du Moyen-Age », dans *Cahiers d'héraldique*, I (1974), p. XXXV-XLVII et 1-147.
- LAPLANE** (H. de), « Les mayeurs de Saint-Omer, d'après les archives et divers mss. inédits (1144-1860) », extrait *Soc. Antiq. de la Morinie*, Bull. trim. 1857/61, 2<sup>e</sup> vol., p.832.
- LAPLANE** (H. de), « Les baillis de Saint-Omer (1193-1702) », dans *Soc. Antiq. de la Morinie*, 1857/61, 2<sup>e</sup> vol., pp.611-1007.
- LEMARIGNIER** (J.-F.), *La France médiévale, Institutions et Société*, Paris, 1977.
- Les armoiries non-nobles en Europe : XIIIe-XVIIIe s.* IIIe colloque international d'héraldique, Montmorency, 19-23 septembre 1983, Le léopard d'or, Paris, 1986.
- LESTOCQOY** (J.), *Les dynasties bourgeoises d'Arras du XIe au XV<sup>e</sup> siècle (Mémoires de la commission des Monuments historiques du Pas-de-Calais, Ve)*, Arras, 1945.
- LHOMEL** (G. de), « Liste des prévôts de Montreuil et de leurs lieutenants (1280-1560), extrait du *Cabinet hist. d'Artois et de Picardie*, 1898.
- LION** (J.), « Sur le sceau de Jehan le Vasseur, sergent au baillage de Hesdin vers 1390 », dans *Bull. hist. Soc. Antiq. de la Morinie*, tome 5, 1872/76, p.454.
- LOISNE** (Comte A. de), « Chronologie des baillis de la province d'Artois du XIII<sup>e</sup> siècle », dans *Bull. phil. hist. Com. travaux historiques*, 1915, p.310.
- MORLET** (M.-Th.), *Etude d'anthroponymie picarde ; les noms de personne en Haute-Picardie aux XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1967.
- MATHIEU** (R.), *Le système héraldique français*, Paris, 1946.
- METMAN** (Y.), « La sigillographie », dans *L'Histoire et ses méthodes*, Paris, 1961, pp.393-446.
- PAGART D'HERMANSART** (E.), « Les procureurs de ville à Saint-Omer (1302-1790) », extrait des *Monuments.Soc. Antiq. de la Morinie*, 1893/96, tome XXIII.
- PAGART D'HERMANSART** (E.), « Les greffiers de l'échevinage de Saint-Omer (1311 à 1790), le greffier civil ou principal, le greffier criminel et de police », *Monuments.Soc. Antiq. Morinie*, tome 27, 1901/02.
- PAGART D'HERMANSART** (E.), « Les conseillers pensionnaires de la ville de Saint-Omer avec leurs sceaux et armoiries (1317 à 1464), dans *Monuments de la Soc. Antiq. de la Morinie*, tome XXII, 1890, pp.87-142.
- PAS** (J. de), « Sceau de Marguerite Cossette, bourgeoise d'Arras (1310) », dans *Bull. hist. de la Soc. Antiq. de la Morinie*, tome 12, 1907/11, pp.989-990.
- PAS** (J. Deschamps de), « L'échevinage de Saint-Omer, 1144-1790 », dans *Monuments des Antiq. de la Morinie*, tome XXVIII, 1906/07, pp.1-348.
- PASTOUREAU** (M.), « L'apparition des armoiries en Occident : état du problème », dans *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, tome CXXXIV, 1976, pp.281-300.
- PASTOUREAU** (M.), *Les armoiries*, coll. Typologie des sources du Moyen-Age occidental, fasc. 20, Turnhout, 1976.
- PASTOUREAU** (M.), *Le bestiaire héraldique au Moyen-Age*, Thèse de l'Ecole des Chartes, Paris, 1972, 3 vol.
- PASTOUREAU** (M.), « La fleur de lys : emblème royal, symbole marital ou thème graphique ? », dans *La Monnaie, Miroir des rois*, exposition, Paris, 1978, pp.251-271.
- PASTOUREAU** (M.), « L'héraldique nouvelle », dans *Pour la science*, n°1, nov. 1977, pp. 50-59.
- PASTOUREAU** (M.), « L'origine des armoiries », dans *Genealogica et heraldica, recueil du XIV<sup>e</sup> congrès international des sciences généalogiques et héraldiques*, Copenhague, 1980 (1982), pp.241-254.
- PASTOUREAU** (M.), « Où en sont les études d'héraldique médiévale ? », dans *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, 1975, n°45, pp.7-11.
- PASTOUREAU** (M.), « Le sanglier dans les sceaux du Moyen-Age », dans *Le bestiaire des monnaies, des sceaux et des médailles*, exposition, Paris, Hôtel de la Monnaie, 1970, pp.251-261.
- PASTOUREAU** (M.), *Traité d'héraldique*, Paris, 1979.
- PAUL** (J.), *Histoire intellectuelle de l'occident médiéval*, Paris, 1973.
- PETIT-DUTAILLIS** (C.), *Les communes françaises. Caractères et évolution des origines au XVIII<sup>e</sup> siècle*, dans coll. Evolution de l'humanité, n°44, Paris, 1947.
- POPOFF** (M.), *Artois et Picardie*, dans coll. Marches d'Armes, Paris, 1981.
- PREUX** (A.), « Inventaire des sceaux relatifs à Saint-Omer qui se trouvent aux Archives départementales à Arras », dans *Bull. hist. Soc. Antiq. de la Morinie*, tome 3, 1862/66, p.261.
- PRINET** (M.), « L'origine des sceaux à l'écu timbré », dans *Bull. archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1910.
- PRINET** (M.), « Les usages héraldiques au XIV<sup>e</sup> siècle, d'après les *Chroniques* de Froissart », dans *Annuaire-bulletin de la Société de l'Histoire de France*, 1916, pp.141-155.
- RAADT** (J.-Th. De), *Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants (Belgique, Royaume des Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, France)*. Recueil historique et héraldique, Bruxelles, 1898/1903, 4 vol.
- RIS-PAQUOT**, *Dictionnaire encyclopédique des marques et monogrammes*, tome 1, A-I, Paris, 1930 (?).
- RODIERE** (R.), « Contribution à l'armorial d'Artois », dans *Bull. Soc. Antiq. de la Morinie*, tome XVI, 1938/46, pp.376-385.
- RODIERE** (R.), « Armorial des familles citées dans l'épigraphie ancienne de la ville de Saint-Omer », dans *Bull. Soc. Antiq. de la Morinie*, tome 14, 1922/29, pp.628-674.
- ROMAN** (J.), *Inventaire des sceaux de la collection des pièces originales du Cabinet des Titres à la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1909.
- ROMAN** (J.), *Manuel de sigillographie française*, Paris, 1912.

**SAFFROY** (G.), *Bibliographie généalogique, héraldique et nobiliaire de France*, Paris, 1969-1988, 5vol.

